

De 4467







CORRECTIONS

By the Editors

of the

Journal of the

Philosophical Society

of the University of

Cambridge

1900

Printed by

W. Heffer and Sons

100, Broad Street

Cambridge

U.K.

1900

R. DOZY

1900

1900

1900

1900

1900

1900

1900

1900

1900

1900

1900





# CORRECTIONS

SUR LES TEXTES DU

Bayáno 'l-Mogrib  
d'Ibn-Adhári (de Maroc),

DES

fragments de la chronique d'Aríb (de Cordoue)

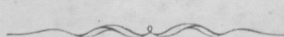
ET DU

Hollato 's-siyará  
d'Ibno-'l-Abbár,

PAR

R. DOZY.

HEINRICH THORBECKE



LEYDE, E. J. BRILL.

1883.







## PRÉFACE.

---

Une édition princeps peut être satisfaisante quand elle a été faite d'après plusieurs manuscrits anciens et relativement corrects; mais il est impossible qu'elle le soit quand l'éditeur n'avait à sa disposition qu'un seul manuscrit moderne et fautif. Je ne l'ai éprouvé que trop: les textes d'Ibn-Adhári et d'Aríb, que j'ai fait imprimer il y a plus de trente ans, ont besoin d'une revision. J'avoue qu'en partie la faute en est à moi: désireux de faire connaître, dans le plus bref délai, des documents nouveaux et d'une grande importance, et préoccupé en outre par mes études historiques, dont mes *Recherches* ont été le fruit, j'ai parfois commis des fautes qui ne sont pas dans les manuscrits. Cependant celles qui tombent dans cette catégorie sont en minorité; les autres, beaucoup plus nombreuses, étaient inévitables, parce que je n'avais à ma disposition ni les travaux lexicographiques qu'on possède à présent, ni les ouvrages historiques et géographiques qui ont été publiés depuis, ni les manuscrits d'autres bibliothèques que j'ai copiés peu à peu, tandis que ces livres imprimés et manuscrits servent en plusieurs endroits à corriger le texte du manuscrit incorrect et unique d'Ibn-Adhári.



J'aurais désiré, par conséquent, de donner une édition plus satisfaisante de mon ancienne publication, mais c'était impossible parce qu'elle n'est pas encore épuisée, car on sait que le nombre des arabisants est petit et que les livres arabes, dont l'impression est coûteuse, se vendent lentement. Ne pouvant faire autrement, je me suis donc résigné à donner mes corrections en forme de notes.

Pour ces notes j'ai collationné de nouveau et avec soin le man. d'Aríb et celui d'Ibn-Adhárí. Là où je restitue la bonne leçon du man., je mets la mauvaise entre parenthèses et je la fais suivre de la correction, sans ajouter un l. (c.-à-d. lisez), car quand cette lettre est ajoutée, elle signifie que la correction est une conjecture ou empruntée à un autre auteur.

Pour la plupart ces corrections sont importantes et indispensables. Quelques-unes, cependant, ne se rapportent qu'à des minuties, des fautes d'impression ou des lettres cassées, que j'ai indiquées par un astérisque, et ne voulant pas trop en grossir le nombre, j'ai passé sous silence celles que chaque lecteur corrigera de soi-même, ainsi que de petites fautes orthographiques (p. e. مشائخ pour مشائخ, etc.) et çà et là l'omission des signes de la rime dans la prose. Pour épargner de la peine au lecteur, j'ai aussi renvoyé aux corrections que j'avais déjà données dans les notes jointes à l'édition.

J'ai fait suivre ces corrections par d'autres qui se rapportent à une partie du *Hollato's-siyará* par Ibno-'l-Abbár, à savoir aux biographies des nobles arabes-espagnols qui ont cultivé la poésie et que j'ai publiées dans mes *Notices sur quelques manuscrits arabes*, dans mes *Scriptorum Arabum loci de Abbadidis*

et dans mes *Recherches sur l'histoire et la littérature de l'Espagne*, mais d'une manière défectueuse, parce que je n'avais à ma disposition qu'une copie fautive du man. de l'Escorial (le seul que l'on connaisse), faite sur l'ordre de Conde et qui se trouve dans la Bibliothèque de la société asiatique à Paris. Un orientaliste bavarois, feu M. Marc-Joseph Müller, a eu la bonne idée de profiter de son séjour à l'Escorial pour collationner mon texte sur le man. qui se trouve dans ce monastère, et pour copier le reste de l'ouvrage, c'est-à-dire les articles relatifs aux Africains que j'avais exclus. En 1866 il commença, dans la première livraison de ses *Beiträge zur Geschichte der westlichen Araber*, l'édition de ces derniers, et il annonça en même temps qu'il la ferait suivre de la collation des autres. Rendant compte de son livre dans le *Journal asiatique allemand* <sup>1</sup>, j'applaudis cordialement à son dessein. Malheureusement la mort l'a empêché de l'accomplir, et l'Académie des sciences à Munich a bien publié en 1878 la seconde livraison des *Beiträge*, qui contient la fin de la partie africaine, mais en déclarant qu'elle n'en ferait pas paraître davantage. Cependant la collation de Müller ne sera pas perdue pour la science. Elle a passé avec ses autres papiers dans la Bibliothèque de Munich, où je la vis l'année dernière, et le savant bibliothécaire, M. Aumer, m'a accordé très gracieusement la permission de l'emporter ici à Leyde afin d'en faire usage.

Elle m'a semblé faite avec une exactitude très grande, minutieuse même. Souvent Müller a observé que le man. est conforme à mon édition quand il s'agit de passages qui ne

1) T. XX (1866), p. 614.





présentent aucune difficulté, ou bien il a noté des *lapsus calami* tels que الدولة الاسوية pour الدولة الاموية (*Notices*, p. 158, l. 9), si toutefois le man. a réellement cette faute, car j'avoue que j'ai peine à le croire. Toujours est-il que son travail m'a convaincu que la copie de Paris est encore bien plus mauvaise que je ne le soupçonnais, et qu'il m'a mis en état de corriger un très grand nombre de fautes.

Le savant bavarois y a joint quelques conjectures, que j'ai données sous son nom quand elles me semblaient bonnes, et que j'ai passées sous silence dans le cas contraire, de même que je l'ai fait pour ses objections quand elles me paraissaient sans fondement, et les corrections que j'avais déjà données moi-même, soit dans mes notes, soit dans mes errata, soit enfin dans le troisième volume de mes *Abbadides*, dont la publication est postérieure au travail de Müller.

En ne donnant que des corrections, parmi lesquelles il y en a plusieurs qui m'ont été fournies par d'autres ouvrages où les mêmes vers sont cités, j'ai fait ce que le savant bavarois avait lui-même l'intention de faire. Mais il aurait valu bien mieux, j'en conviens tout le premier, de publier une édition complète de l'ouvrage d'Ibno-'l-Abbár, car celui qui voudra le lire d'un bout à l'autre, sera obligé à présent de recourir à six livres: mes *Notices*, mes *Abbadides*, la 3<sup>e</sup> édition de mes *Recherches*<sup>1</sup>, les *Beiträge* de Müller, la *Biblioteca Arabo-Sicula* d'Amari et ce livre-ci; ce qui à coup sûr est un grave inconvénient, sans compter qu'il devra chercher en outre quelques

1) J'ai réimprimé dans ce volume les textes qui se trouvaient dans la 1<sup>re</sup> édition de mes *Recherches*, mais qui n'ont pas été reproduites dans les deux autres. J'étais obligé de le faire parce que cette 1<sup>re</sup> édition est depuis longtemps sortie de la circulation.



pièces de vers dans le Bayán ou dans Abdo-'l-wáhid. Cependant j'ai reculé devant les difficultés d'une telle entreprise, et en ce moment elle me semble encore prématurée, car une édition complète devrait être une édition définitive, et je ne me sens pas en état de la donner. Le man. de l'Escorial fournit, il est vrai, beaucoup de corrections, mais il est relativement moderne, ayant été écrit en 990 (1582), plus de trois siècles après la mort de l'auteur et au temps de la décadence; il n'est pas aussi exempt de fautes qu'on le désirerait et il contient, sans compter qu'il est acéphale, un grand nombre de lacunes, car il ne comble aucune de celles que j'ai signalées dans mes éditions. Peut-être trouvera-t-on un jour un autre man., moins incorrect, moins défectueux, ou dont la collation pourrait en tout cas contribuer à établir un meilleur texte, et dès lors une édition, ayant la prétention d'être définitive, ne le serait plus. Mais supposé même qu'un tel espoir soit chimérique, alors il est du moins à peu près certain que plusieurs poèmes, dont l'interprétation est parfois un vrai casse-tête, même quand le texte n'est pas altéré, se retrouveront peu à peu avec de meilleures leçons dans d'autres ouvrages. Dans ce cas on pourra corriger, non-seulement le copiste, mais Ibno-'l-Abbár lui-même, car je ne puis me défendre de la crainte que dans les vers quelques fautes ne soient de lui. Il citait parfois de mémoire <sup>1</sup> et la mémoire est trompeuse, ou bien il avait sous les yeux des copies altérées. Au commencement du VI<sup>e</sup> siècle de l'hégire, Ibn-Bassám s'en plaignait déjà à propos des vers de ses contemporains. <sup>2</sup>

1) Voyez, p. e., *Notices*, p. 234, l. 5 a f.

2) Voyez *Script. Arab. loci de Abbad.*, t. III, p. 42.

Je laisse donc la tâche de donner une édition complète, accompagnée d'un index des noms propres et d'une traduction qui ne sera nullement superflue, à un savant d'une autre génération. Müller et moi, nous avons fait pour ce livre difficile ce que nous pouvions; qu'à son tour il fasse ce qu'il pourra!

## NOTES SUR L'INTRODUCTION.

P. 6, l. 18—21. Lisez: était encore loin d'être accomplie. Les adversaires du dernier roi Roderic finirent par livrer etc. — P. 9, l. 18 et p. 11, l. 8 (aç-Çamíl) l. aç-Comail. — P. 14, l. 1 et suiv. Tammám a aussi écrit un ouvrage en prose; voyez mes *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., II, p. 268 et suiv. — P. 20, l. 29 (Benou-at-Tawíl) l. Benou-at-Towail, car ce nom est écrit *Atoel* dans le man. de Meyá, § 23 (dans les *Memor. de la Acad. de la Hist.*, t. IV). — P. 21, n. 2. Ajoutez: Sa biographie est dans al-Makkarí, I, p. 491—493. — P. 29, n. 2. Lisez: Le passage etc. — p. 40, et celui que donne Ibno-'l-Khatíb (man. G., fol. 7 r.) ne se trouvent pas etc. — P. 37. Après l. 1 ajoutez: Le passage d'Aríb que cite al-Makkarí (II, p. 93, l. 2) se trouve dans mon édition (I, p. 137). J'ai déjà fait cette remarque, ainsi que quelques autres qui suivent ici, dans un article inséré dans le *Zeitschr. d. D. M. G.* de 1866 (XX, p. 596). — P. 38, n. 1. Rousseau s'est trompé en disant qu'Ibn-Chebát écrivait dans le Ve siècle de l'hégire; il est plus récent. Voyez de Goeje, *Descriptio al-Magribi*, p. 14, n. 1. — P. 40, l. 6. Lisez: par Ibn-Saíd, cité par al-Makkarí (I, p. 661, l. 3 et 4), qui atteste qu'Aríb a abrégé, corrigé, complété et continué la chronique d'at-Tabarí. Cet écrivain dit à peu près la même chose dans ses additions etc. — P. 41, l. 1. Lisez: Aríb ibn-Sad jouissait comme historien d'une grande

réputation, car on lit dans un panégyrique en vers (*apud* al-Makkarí, I, p. 643, l. 3): «Quand il écrit l'histoire, je dis: C'est Aríb.» Mais il n'était pas seulement historien etc. — P. 42, l. 11 et 12. Cet ouvrage d'Aríb n'était pas un traité de l'art vétérinaire, mais un كتاب الانواء, un calendrier, comme Ibno-'l-Auwám le dit lui-même; voyez les passages de cet auteur que j'ai cités dans le *Zeitschrift*, p. 599 et suiv. J'y ai aussi prouvé que notre auteur était né chrétien, qu'il avait embrassé l'islamisme, et que le nom d'Aríb ibn-Sad qu'on lui avait donné à cette occasion, était celui d'un ancien traditionnel. — P. 42, n. 1. Substituez *quatorze* à *vingt-quatre* et *quinzième* à *vingt-cinquième*. — P. 44, n. 2. M. de Gayangos s'est trompé; Ibn-Abd-rabbihi ne dit point qu'al-Mondhir ne laissa pas de postérité; on peut s'en convaincre en consultant son *Ikd* (II, p. 361), qui a été imprimé il y a peu d'années en Egypte, d'après le man. qu'en possède M. Ch. Schefer. — P. 49 à la fin. Chez Ibno-'l-Abbár (p. 91, l. 8) il faut substituer ليلة عشرة خلت à ثلث عشرة خلت (c'est une faute du copiste). Le 13 Chauwál 277 (28 janvier 891) tombait réellement un jeudi. — P. 50, l. 2 et 3. Ibn-Adhárí dit: le jeudi, 23 Ramadhán. Différence d'un jour: le 23 Ramadhán 277 (8 janvier 891) tombait un vendredi. — P. 75, l. 1. Al-Makkarí, comme je l'ai dit plus haut, cite une fois Aríb; mais je pense que c'est une citation de la seconde main, empruntée au ائمة الوفاء par Ibno-'l-Abbár, qu'il nomme l. 4. — L. 10 et suiv. L'histoire d'al-Mançor par Ibn-Haiyán forme une partie du *Moktabis* de cet auteur, mais elle a aussi été publiée séparément avec des additions; voyez Ibno-'l-Abbár, p. 149, l. 12—14, p. 154 à la fin. — P. 78, avant-dern. l. Dans la rime, Ibno-'l-Khatíb (dans Müller, *Beiträge zur Geschichte der westlichen Araber*, p. 11, l. 10) écrit مغرب البيان. — P. 79, l. 11 et suiv. J'ai été agréablement surpris, il y a quelques





années, en rencontrant un second exemple de ce nom propre bien singulier et bien rare, Ibn-Adhári. C'est dans un article du *Dictionnaire biographique*, composé vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle par le Marocain Ibn-Abdo-'l-melic, que je l'ai trouvé (voyez sur cet auteur et son ouvrage, la 3<sup>e</sup> édition de mes *Recherches*, t. II, Append., n<sup>o</sup> V), et comme cet article est très court, je le donne ici dans son entier (man. de Paris, n<sup>o</sup> 682 suppl. ar., fol. 186 r.): محمد بن علي بن محمد بلنسى: أبو عبد الله ابن عبد الله مولى الربيعي روى عنه ابن عبد الله وكان معلّمه في الكتاب. D'un autre côté, M. Gildemeister a décrit dans le Catalogue des man. orient. de Bonn (voyez p. 13), qui a paru en 1876, un man. du *Cartás*, qui contient aussi un petit extrait de cette partie du *Bayán* qui n'est pas dans le man. de Leyde, et où l'auteur de ce livre est appelé أبو العباس العداري ou simplement العداري. J'accepte le prénom d'Abou-'l-Abbás pour notre auteur, car rien ne s'y oppose, et je pense avec M. Gildemeister que le *dál* pour le *dhál* est une faute de peu d'importance; mais je crois aussi que ce savant s'est trompé en appuyant sur la circonstance que le man. de Bonn ajoute constamment l'article, et en disant que par conséquent il faut prononcer al-Idhári. Son opinion devrait être admise s'il y avait une bonne autorité pour cet *al*, car alors al-Idhári serait un nom relatif formé du nom propre Idhár (voyez le *Lobb al-lobáb*); mais celle du man. de Bonn qui fourmille de fautes, est à peu près nulle, tandis qu'Ibno-'l-Khatíb écrit toujours ابن عداري sans article, et que la même leçon se trouve dans le man. d'Ibn-Abdo-'l-melic, qui est très ancien et très correct. Adhári n'est donc pas un nom relatif, car les noms de cette espèce ne peuvent se passer de l'article: c'est un nom propre ou un sobriquet; mais pour l'expliquer et même pour en fixer la véritable pro-

nonciation (avec l'*a* ou avec l'*i*), il faudrait posséder le témoignage explicite d'un auteur arabe, et c'est ce qui nous manque jusqu'à présent. — P. 80, l. 1 (فَرَامَنْت). Lisez فَرَامَنْت avec le man. du Caire d'Ibno-'l-Khatíb, dont je possède une copie depuis 1879 et que je désignerai dans la suite par la lettre C. Il y a entre lui et celui de M. de Gayangos une parenté très proche; cependant il a confirmé quelques-unes de mes corrections et m'en a fourni encore d'autres, qui ont rendu nécessaires quelques changements dans mes traductions. — L. 2. M. Grætz (*Geschichte der Juden*, 2<sup>e</sup> édit., VI, p. 16, n. 1) est d'avis que nous avons eu tort, Munk, de Slane et moi, de prononcer ce nom berbère Bolokkín, et que M. de Gayangos a prouvé (II, p. 502) qu'il faut dire Balkín. Ce dernier dit qu'il l'a trouvé écrit بَلَكِين dans un man. d'Ibn-Khaldoun du Musée britannique (Add. 9575, fol. 70) et dans son man. d'Ibno-'l-Khatíb. Quant au dernier, j'en doute, car dans la copie que j'en ai faite, je n'ai pas marqué de voyelles, ce que je n'aurais pas manqué de faire, je crois, si j'en avais rencontré, et en tout cas ce man. est trop mauvais pour faire autorité. Celui d'Ibn-Khaldoun n'en fait pas davantage, car il est très récent (de l'année 1682; voyez le Catal., p. 145). Par contre, nous avons pour la prononciation Bolokkín le témoignage formel d'Ibn-Khallicán (pas d'Ibn-Khaldoun comme M. Grætz le dit par erreur), qui épelle le mot en nommant toutes les voyelles (I, p. 136 éd. de Slane), ainsi que l'autorité du bon man. de l'auteur magribin Abdo-'l-wáhid, où il est écrit بَلَجِين (p. 97 et 163 de mon édit.), et celle du man. de l'Escurial d'Ibno-'l-Abbár (82 v.), où c'est بَلَقِين. Peut-être dans cette circonstance comme dans d'autres<sup>1</sup>, M. Grætz aurait-t-il

1) Voyez, p. e., la 3<sup>e</sup> édit. de mes *Recherches*, I, p. 380—1, n. 1.



bien fait de ne pas trop se fier à M. de Gayangos. Quant à Abraham ben-David, son בלקין ne prouve rien, ni dans l'un ni dans l'autre sens; ce sont simplement les consonnes que les Arabes donnent aussi <sup>1</sup>. — P. 81, l. 3 et 9. Pas Samuel, mais Joseph; voyez plus loin. — P. 82, l. 4 et suiv. La date de 1055, à laquelle Abraham ben-David fixe la mort de Samuel, a trouvé de zélés défenseurs dans M. Grætz (*Geschichte der Juden*, 2<sup>e</sup> édit., t. VI, p. 382 et suiv.) et M. Steinschneider (*Catal. libr. Hebr. Bibl. Bodl.*, p. 2464 et suiv.). Je reconnais volontiers la force de leurs arguments, et ce que j'ai dit sur Samuel et son fils Joseph devra être modifié en ce sens, que les récits relatifs à des événements postérieurs à l'année 1055 se rapportent, non pas au père, mais au fils, les Arabes ayant souvent confondu l'un avec l'autre. — P. 83, dern. l. C. confirme ma correction. — P. 84, l. 1. C. a aussi la faute ثدام, mais il donne correctement القىء. — L. 5. Pour ست C. a un blanc. — L. 6 (ثمانين) C. ثمان, ce qui donne 458; Joseph fut tué en 459. — P. 86, l. 10. C. a correctement ورجوعها. — L. 11. C. الرستناني; peut-être doit-on lire ici, chez al-Becrí, p. 93, l. 6, et dans le Bayán, t. I, p. ١٠, l. 7, الوشتاني, nom relatif formé de وشتانة, endroit qui se trouvait dans le voisinage de Fez et que nomme al-Becrí, p. 116, l. 18. — L. 14. C. عصبينه comme j'ai corrigé. — L. 15. C. confirme ma correction واعلى. — L. 16. J'avais vu depuis très longtemps qu'il faut lire: وهو حجر شرايه الذى لا صبر له عنه; C. a la bonne leçon. — L. 17 (الجيشية) ا. الجبيشة avec C. — Dern. l. Le و

1) La troisième consonne de ce nom berbère, que les Arabes représentent tant bien que mal (car elle n'a pas d'équivalent dans leur ancienne langue) par ك, ق ou ج, est un *g* dur (Bologguín). Ibn-Khaldoun employait le ك avec un point en dessous pour la désigner; aujourd'hui les Kabyles la représentent par ك.



avant *كَيْمَا* est de trop; aussi C. ne l'a-t-il pas. Pour *يَنْفَعِدُمْ* lisez avec C. *يَبِيدُمْ*, et ensuite avec le même *وَيَخْلُو بِزَافَرْتِه*. — P. 87, l. 1 (*عِن*) lisez *عِنْد* avec C. — L. 2. C. a aussi *مِن* *قَوْتِ هَمُوْمِه*; M. Fleischer, que j'ai consulté, propose de lire *مِن قُوَّة هُمُوْمِه*, « par suite de la véhémence de ses soucis; » il était tellement dévoré de soucis, qu'il ne voulait pas différer l'exécution de son projet. — L. 3. La bonne correction de M. Gratz, *يُوسِفُ بْنُ إِسْمَاعِيلِ*, est confirmée par C. — L. 4. C. confirme ma correction *مَصْمِيْمَا*. — L. 6. C. correctement *الْأَنَاء*. — L. 7. C. porte *عَلَى مَا بَاسْتَبَاحْتُمْ*, mais il faut lire comme je l'ai proposé. — L. 8. Prononcez *مُتَّائِي*. — L. 10. C. a un blanc entre *أَرَامٌ* et *أَلَا*. — L. 11 (*يَغْرُونُكَ*) lisez *يَغْرُونُكَ* avec C. Après *وَجَنْدِكَ* le copiste de C. a ajouté le signe ۲, pour indiquer que le texte lui semblait altéré; cependant je persiste à croire que c'est plutôt une réticence calculée. — L. 14. Corrigez *نِسْوَانَا* (comme dans C.). — P. 88, l. 1. C. a *عَلِمْتُمْ* comme j'ai corrigé, et *اِقْتَدُوا* (sans *و*), ce qui est bon. — L. 2 (*أَتَا*) l. 1 (*أَتَا*) avec C. — L. 5. C. a *مِنَ ابْنِ*, sans *و*. — L. 8. C. a aussi *وَقَادَكَ إِصْبَارٌ*, avec le signe ۲ sur le second mot. — L. 9. C. *سَيْدِي* comme j'ai corrigé. — L. 12. C. *أَبْنِ عَدَارِي*, avec le *dhâl*. — Dern. l. Lisez *وَمُنْتَصِرَيْنِ* avec C. et supprimez la note 3. Le mot que j'ai prononcé *عَمَّالًا* est sans doute *عَمَّالًا*, et il faut y ajouter la copulative, *وَعَمَّالًا*. — P. 89, l. 2. C. *هَدَايَةِ*. — L. 3. C. *وَمَائَةٍ*. — L. 4. C. *وَمَدَارَاةَ* comme j'ai corrigé. — L. 6. C. correctement *بِالْعَلَمِينَ*. — L. 12. C. *بِالتَّدْقِيقِ* comme j'ai corrigé. — L. 14. Prononcez *كُلُّ مُسْتَوِيٍّ*. — Dern. l. C. *مَائَتَا لِلْأَسْبَابِ*. M. Fleischer veut lire *مَائَتَا لِلْأَسْبَابِ مَعَ زَكَاتِهِ* et le sens serait: ayant



en horreur les moyens [qu'on emploie ordinairement pour parvenir], quoiqu'il fût un parvenu. J'avoue qu'il me reste encore quelque doute, mais je n'ai rien de mieux à proposer. — P. 90, l. 1 et 2. C.: <sup>٢</sup>محلل هلك يهود نشعة نسكوا لها اعناقهم. M. Fleischer propose: <sup>٢</sup>فجتلَّ هلك يهود نعشه نكسوا لها اعناقهم et traduit: «et alors des damnés de juifs entourèrent son cercueil, pour lequel ils courbèrent le cou» (afin de le porter). La correction <sup>٢</sup>نكسوا me semble excellente et incontestable. <sup>٢</sup>جتلَّ serait, selon M. Fleischer, comme *envelopper*, quand ce dernier verbe est synonyme d'*environner*, *entourer*, et le verbe <sup>٢</sup>فلك qui précède aurait suggéré à l'auteur l'expression de <sup>٢</sup>هلك يهود, qui a la prétention d'être spirituelle. — L. 3. Lisez plutôt <sup>٢</sup>معلنين (c.-à-d. <sup>٢</sup>معلنين) avec C., *publiquement*. — L. 6. C. a <sup>٢</sup>ورشحه et <sup>٢</sup>مخدومه comme j'ai corrigé. — L. 8. C. القواعد خدمته; lisez قواعد خدمته. — L. 9. C. والاستعاضة comme j'ai corrigé. — L. 10. C. correctement <sup>٢</sup>اليهودى. — L. 11. A écrire <sup>٢</sup>الاسرائلى, ou, comme dans C., <sup>٢</sup>الاسرائيلى. — L. 12. C. <sup>٢</sup>وتحرك ابن, mais il faut lire comme je l'ai proposé. — L. 13 (الزهد) lisez <sup>٢</sup>الذهن avec C. — L. 16 (نساء) l. نساء. — L. 18. C. <sup>٢</sup>وتولية (c.-à-d. <sup>٢</sup>وتولية) et c'est bon, car c'est le n. d'act de la II<sup>e</sup> forme de <sup>٢</sup>ولى dans le sens d'*imposer* une chose à quelqu'un, avec deux accus.; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 19. C. correctement <sup>٢</sup>جواربه. — Dern. l. Ce <sup>٢</sup>شعر n'a rien d'obscur; c'est <sup>٢</sup>شعر. — P. 91, l. 1. Après <sup>٢</sup>أَسْتَنْتُمْ ajoutez ces mots qui se trouvent dans C.: <sup>٢</sup>وملئت غيظا عليه صدورهم. Ensuite C. a <sup>٢</sup>وزاعت comme j'ai corrigé. — L. 6 C. confirme ma correction <sup>٢</sup>رهطه, mais pour <sup>٢</sup>شروا il a <sup>٢</sup>فتنوجوهوا. — L. 8. C. <sup>٢</sup>فقتلوه comme j'ai corrigé. —

L. 11. Lisez avec C.: *يعرفه اعله من اليهود*. — L. 12. Il faut lire *علوة* (chez Boethor *colline, éminence, hauteur*) et ensuite *تعترض*. — L. 13. Lisez avec C. *على الجدت*; puis il a *احجار* et la faute *كمدان*. — L. 14 (*الرفقة*) l. *السترفه* avec C. — L. 15. Après *والانفراد* C. a *محلته*; je lis *مَلَّتَه*. — P. 92, l. 11 et 12. Lisez: il s'abstint de boire du vin, ce dont ordinairement etc. — P. 94, l. 11. Lisez: Yousof ibn-Ismáíl. — L. 19—24. Lisez: supposons encore que vous réussissiez à faire périr en partie les Arabes de votre capitale, et ne comptons pas le péril d'une telle entreprise; mais alors comment exterminerez-vous tous les autres qui demeurent dans votre capitale et dans vos campagnes? Croyez-vous qu'ils se résigneront à oublier le malheur etc. — P. 96, l. 6 (Samuel) l. Joseph. — L. 18 et 19. Lisez: de son père, et à des employés qui professaient la même religion; tant que cet homme vécut etc. — P. 98, l. 1 et 2. Lisez: et Ismáíl jeta ainsi les fondements du ministère de son fils etc. Le texte étant corrigé à présent, les cinq dernières lignes de la note 1 doivent être supprimées. — P. 100, l. 3. Lisez: figure et une prompte intelligence; il conduisit etc. — L. 12 et 13. Lisez: plus haut en parlant de ce prince etc., et supprimez la note 3. — L. 18. Après *le général* ajoutez: parce qu'il s'était aperçu que cet homme était un rival qui voulait le supplanter. — Après la note 4 on peut ajouter que j'ai publié et traduit dans le premier volume de mes *Recherches* tous les vers qui nous restent de ce poème. — P. 101, l. 17—p. 102, l. 1. Lisez: ces deux tombeaux se trouvent, au dehors de la porte d'Elbira, sur une hauteur qui est au travers de la route; ils sont couverts de pierres de tuf très lourdes. Supprimez les notes 2 et 3; *أَلْحَدَّة* serait le pl. de *لَحْد*, mais à présent C. nous a donné la bonne leçon *لجدت*. — P. 102,

l. 3—6. Après littéraires, lisez: Nous avons cru devoir raconter quelque chose à son sujet, parce que sa religion seule nous empêche de lui consacrer un article dans ce livre où nous traitons des etc. — P. 103 et suiv. J'ai abandonné depuis longtemps l'idée que le man. de Copenhague, n° 76 in-q°, serait un fragment du *Bayán*. Un passage de ce dernier livre que cite Ibno-'l-Khatíb (man. G., fol. 69 r.) et qui, dans ce cas, devrait se trouver dans le man., n'y est pas, et les courts extraits publiés par M. Gildemeister (Catal. des man. or. de Bonn, p. 13 et suiv.) n'y sont pas non plus. Quant au passage sur Mohammed I<sup>er</sup> de Grenade, que j'ai donné p. 104, je pense qu'Ibn-Adhári a copié l'anonyme ou *vice versa*, ou bien qu'ils ont puisé tous les deux à a même source.



## NOTES SUR LE TEXTE DU PREMIER VOLUME.

P. ۲, l. 4 et 5. Les paroles de cette tradition sont: انَّ البيرد الشديداً والاجر العظيم لاهل افريقية (al-Becrí, p. ۲۲ éd. de Slane). — L. 6 خريفاً (خريفاً) (automne, puis année; voyez Lane). — L. 12 et n. c. Ces deux noms sont لمببية ومراقبة; voyez Yacoubí, p. 128, l. 1, Ibno-'l-Athír, III, p. 20, l. 6, etc. — L. 13. حلام (pubère, adulte) est bon; l'auteur a voulu dire qu'Amr imposa la *djizya* à tous ceux qui avaient atteint l'âge de puberté. — P. ۹, l. 17 واثارت (اثارت) l. واثارت. Prononcez وسبقت (dont le mot suivant est le sujet). — L. 18 et n. a. وركبهم est bon. — P. v, l. antépénult. Voyez p. 108 des notes. — P. ۸, l. 2 et n. a. Peut-être faut-il lire فطبق, dans le sens de saisir (voyez mon *Suppl. aux dict. ar.*). — L. 4 et n. b. انتقد est bon, comme je l'ai dit depuis longtemps (voyez le Glossaire de M. Wright sur Ibn-Djobair, p. 33, l. 1 et 2). — P. ۹, l. 3. Voyez p. 108 des notes. — P. ۱۲, l. 19 (ورجع الخبر) la copulative est de trop. — P. ۱۳, l. 9. Prononcez: ولفر يُحدث فيه بناءً. — P. ۱۴, n. b. Voyez p. 108 des notes. — P. ۱۶, l. 4 (ليستنفذ) ليمع علينا عهد. — L. 13. Il faut lire عهدنا عهد; cp. Ibno-'l-Athír, IV, p. 92, l. 4. — L. 17 et n. a. والشعراء (c.-à-d. والشعراء) se





طرائف du man. est bon. — L. antépénult. et suiv. Il faut lire: *سَلَف* (سَلَف) — P. ٤٠, l. 14. فقال لِمَ ما رأيكم فقالوا ان تعطيهِ السخ — ومقابلته (ومقاتلته) — P. ٤١, l. 10. — *سَلَف* (bon, p. ٤٢, l. 1). — P. ٤١, l. 10. — L. 18. عنها (منها) — P. ٤٣, l. 9. — L. antépénult. واستباحتها l. (واستباحها) — P. ٤٤, l. 6. — *ووليها* (وولي) — P. ٤٥, l. 2. *فَيَقْتَلُ* (فَيَقْتَلُ) prononcez *فَيَقْتَلُ*. — L. 6 et n. b. Voyez p. 110 des notes. — L. 8 et n. d. Le man. a *عن* (pas *من*) et il faut prononcer: *فَخَرَجَ عَنِ ذَلِكَ كُلِّهِ مِنْ أَمْرِ صَالِحٍ وَابْنِهِ أَنْ*. — P. ٤٩, l. 13. *قال* (فقال, le second) — P. ٤٨, dern. l. *ابن عطف* l. (ابو عطف) — P. ٤٩, l. 1. — *في* l. (من) — L. 14. Après *صالحوه* on lit encore dans le man. *على الجزية*; c'est *على*. — P. ٥١, l. 3 et n. a, l. 16, l. 18 et l. 20. Voyez p. 111 des notes. — Dern. l. et n. d. Ce *غريبه* semble un *lapsus calami* de l'auteur ou du copiste pour *عجيبه*, comme on trouve dans l'endroit correspondant, t. II, p. ٤٠, l. 9. — P. ٥٢, l. 2. *أمري* (امير) c.-à-d. *أمري*. — L. 9. Voyez p. 111 des notes; le mot qu'il faut est *عصوا*, comme M. Fleischer l'a dit. — L. 11 et n. d, l. 13. Voyez *ibid.* — P. ٥٣, l. 3, 4 et n. e. Je pense qu'il faut insérer *عماله* après *وينو* (بنو) — L. 12. *لحقه* l. (لحق) — L. 19. *وينو* (بنو) — P. ٥٤, l. 3. *وزتاج* man. *وزتاج*; mais il faut lire *وزتاج*; cp. *Hist. des Berb.* trad. III, p. 293, 301, etc. — L. 5 et 11. Le nom est *زجيج* (زجيج) chez Ibn-Khaldoun I, p. ١٠٩). — L. 9. (اركونة). Le man. semble porter plutôt *اركونة*; chez Ibn-Khaldoun (I, p. ١٠٩) ou *اوكنة* (p. ١٢١). — L. 10. *ومدغرة* l. (وموغة) — L. 17. *ضريس* (صريس) — P. ٥٥, l. 7. Après *وفيها* ajoutez *هذا* (هذا) qui manque dans le man. — Les deux dern. l. (هذا)

l. هذه وقذفها. Lisez سود , بخلع سود , c.-à-d. بخلع سود. — P. ٥٩,  
 l. 1. العرب على ان (العرب ان) L. 11. — P. ٥٨,  
 dern. l. فكنب ل. فكناب (فكاتب). — P. ٥٩, l. 1. يوفون نسام (يوفون). —  
 L. 7. ابى (ابن) \* — L. 8 et 9 et n. d. Voyez p. 111 des notes. —  
 N. f. ولايته نحو سنين (ولايته سنين). — Dern. l. Voyez p. 111  
 des notes. — P. ٦٠, l. 15. بمغداش ل. (مقداس) ; voyez de Goeje,  
*Descr. al-Magribi*, p. ٢٧, l. 6, Edrisí, p. ١٣٤, l. 2 éd. de  
 Leyde. — P. ٦١, l. 6. Voyez p. 111 des notes. — P. ٦٤, n. d.  
 Ajoutez: ut etiam apud nostrum, p. ٦٧, l. 14, p. ٣٢٧, l. 19. —  
 Dern. l. سنة (سنه) \* — P. ٦١, l. 20. Voyez p. 111 des notes. —  
 P. ٦٧, l. 1. ابن عثمان ل. (ابو عثمان). — P. ٦٨, l. 8. فوجه (فوجه) \* —  
 L. 14. عمر ل. (عمر). Ici le man. a عمر. — P. ٦٩, l. 13. حجاب (حجاب) le man.  
 semble porter plutôt حجاب. — L. 17. قائد البيزيد (قائد البيزيد) \* —  
 P. ٧٠, avant-dern. l. فاستخلف (واستخلف). — P. ٧٢, l. 2  
 \* اللخناء (اللخناء). — P. ٧٣, l. 11 et suiv. Ibn-Adhári, comme  
 l'a observé M. de Goeje (*Descr. al-Magribi*, p. 137). est tombé  
 ici dans de graves erreurs. Il a lu ماسنة (ville sur la côte du  
 Sous al-akçá), au lieu de ماسنة, qui est une ville sur le Wádí  
 Warga, et Idrís n'a pas trouvé la mine d'or, mais elle se trouve  
 près de Tázá, comme dit al-Becrí (p. 118). — P. ٧٥, l. 1  
 قاصمة الظاهر. On dit ordinairement قاصم ظهره et de là قاصمة الظاهر  
 pour grande calamité, ruine, mort (voyez mon *Suppl. aux dict.*  
*ar.*). Peut-être faut-il donc substituer dans le texte un ص au س.  
 Cependant on semble aussi employer قاصم dans le sens de قاصم,  
 car قسم انفه est قطع نصفين (*Asás*). — L. 4. رجاء (رجا). — L. 6  
 وسار ل. (واسار). — L. 17. بعزل ل. (بعزل). — L. 14. ليلية (ليلية). —  
 P. ٧٦, l. 13 et 18. Voyez p. 111 des notes. — P. ٧٨, l. 11





(جُعلوا) — Dern. l. تتركه (تتركوه) L. 19. — احزيم (اخرى) — P. ٧٩, l. 5 (يسن) l. ابين. — P. ٨٠, l. 18. Voyez p. 111 des notes. — P. ٨١, l. 15. Voyez *ibid.* — P. ٨٢, l. 5. Voyez p. 112 des notes, mais il faut lire يخالف. Dans le passage des *Loci de Abbad.* que j'ai cité, c'est خَلَفَهُ, comme je l'ai dit t. III, p. 116. — L. 6 يقولون كُنَّا اسْتَرَحْنَا (يقولون اسْتَرَحْنَا) — P. ٨٣, l. 9 (جمعة) l. الجمعة. — L. antépénult. Voyez p. 112 des notes. — P. ٨٤, l. 3. Voyez p. 112 des notes. — L. 9 (دار الامراء) \* داراً لامراء (دار الامراء) — L. 13 فكانت (وكانت) — P. ٨٦, l. 1. Voyez p. 112 des notes. — L. 2. Voyez *ibid.*; le man., qui, ici comme ailleurs, donne الا pour الى, confirme les deux corrections de M. Fleischer. — L. 5. Voyez *ibid.* — Avant-dern. l. \*يحدث (يحدث) — P. ٨٧, l. 1 (والتسجيل) — Voyez p. 112 des notes et ep. p. ١٥, dern. l. — L. 9 (ومحارج) \* — Les deux dern. l. Voyez p. 112 des notes. — P. ٨٨, l. 13 (وكثر) — L. 15 (وفي سنة ٢٠٢) (وفي ٢٠٢) — Avant-dern. l. الطَّنْبَذِيّ l. (الطنبيري) — P. ٩٠, l. 17 \* (الخروج) (d'après Yácout), ou bien الطَّنْبَذِيّ (selon le *Lobbo-'l-lobáb*). — L. 18 (مسلمين) — L. 19 (يبعث) — Avant-dern. l. (بطنبذة) l. (بطنبيرة) — P. ٩١, l. 5 (أعدتكم) — L. 17 (يستنزلك) (يستنزلك) dans le sens de *tâcher de se rendre* quelqu'un *propice, de l'apaiser*; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — P. ٩٢, l. 2, 8 et 15 (الطنبيري) — L. 10 et n. a. (ونعغل) — P. ٩٣, l. 5 (واستقم) — P. ٩٤, l. 1. Le man. est endommagé ici par l'humidité, mais M. de Goeje croit distinguer (الحابه) — L. 6 (الطنبيري) — L. 8 (بطنبذة) l. (بطنبيرة) — L. 16 (الفرج) l. (الفرج) (de Goeje,



*Descr. al-Magribi*, p. 71, n. 2). — L. 17 (جزء). Le man. porte جزء; lisez جزاهى. — P. 90, l. 8 \*مائة (مائة). — L. antépénult. (بداء) l. بداء comme chez al-Becrí, p. 110. — Avant-dern. l. (مبني) l. مَبْنِيًّا. — P. 91, l. 3 (ابى دلفا) chez al-Becrí ابن ذلفاء. — L. 5 et n. a. Lisez ابا العيش comme chez al-Becrí, et ajoutez الحسنى, qui est dans le man. — L. 7 et n. b. Le dernier mot est مفاص chez al-Becrí; mais comme ce masc. ne s'accorde pas avec le fém. هيـفاء de notre texte, il faut lire comme chez al-Becrí: والكشج غير مفاص. — L. 9 (ومنها), le second) l. ومنه. — L. 12 et n. c. Al-Baḡra se trouvait vis-à-vis de Gibraltar et il ne peut être question ici de la ملوية. Comme l'itinéraire est le même que celui que donne al-Becrí (p. 111), où Másina est nommée comme la résidence d'Isá ibn-Hasan, M. de Goeje propose de placer وادى avant ورغة, comme chez al-Becrí, et de changer le nom de la note c en ماسنة. — L. 13 (حسين) l. حسن avec al-Becrí. — L. 14 (محمد) chez al-Becrí محمد. — L. 18 (ابن ابى الجوارى). M. Amari (*Bibl. Arab.-Sic.*, p. 355) corrige ابن الجراوى. — Dern. l. (غزو) \*غزو (غزو). — P. 97, l. 5 (مينا) M. Amari corrige ميناو. — L. 15 (ونفر). Le man. a وهر; lisez وهر. — Avant-dern. l. (الغراب). Ici le man. semble porter الغرافه; p. 98, l. 2, il a الغراب, et l. 8 distinctement الغراف. — P. 98, l. 16 (واعطيت). Le man. porte وعطت avec un petit trait sous la dernière lettre. La conjecture de M. Fleischer (dans Amari), واعطيت, me semble inadmissible, de même que celle de M. Amari (dans sa traduction italienne), وِعْصَبَت, car cela ne se dit pas et il faudrait en tout cas منه ou عليه, pas له. Je lis وحطمتوا en comparant II, p. 200, l. 4: وحطمتوا. — Avant-dern. l. \*كثير (كثير). — P. 99, l. 10 عدة من مراكبهم.



(مدنار). M. Amari soupçonne دندارى, Tindaro. — L. antépénult. Le man. d'Arib a aussi (Bayán I, p. 140, l. 5) جزر. — P. 11, l. 2 (وايوايه) l. 1 وايرائه, de أَوْرَى, vulgaire pour la IV<sup>e</sup> forme de رَأَى, ou bien وابدائه. Dans l'un et dans l'autre cas, la construction avec الى est un peu étrange, mais الى remplace ici ن; on dit ابدى له صَفَاكَتَه, comme dans ابدى له الشىء, Bidpai p. 140, l. 1. — L. 17 et n. b. Il ne faut pas ajouter عن (استعواد). — Dern. l. \*هجرة (هجرة). — P. 14, l. 16 (سهرينة) altération de Camerina selon M. Amari. — P. 17, l. 8 (احسن) حسن. — Dern. l. (زروعها) زرعه. — P. 18, l. 3 (٢٥٩) \*٢٥٢. — P. 19, l. 4 (نأخذوا) \*فأخذوا. — P. 111, l. 2 et 3 (رياح) ? (Amari). — L. 4 et n. c. Voyez p. 113 des notes. Il faut lire نيزل, comme M. Amari l'a vu, qui cependant a eu tort d'ajouter ف. — Avant-dern. l. (وماثنى) وماثنا. — P. 112, l. 5 (استعماله) استعماله. — L. 9 (باعداد) باعداد, mais avant ce mot il manque quelque chose. — L. 19 (طولون) \*طولون (يلتمس) يلتمس. — L. 7 et n. b. Conservez le على du man., car le verbe بحث se construit quelquefois avec cette préposition; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 12 (الحسين) الحسن comme p. 111, l. 13. — L. antépénult. (حفور) حفور, Niceforo (Amari); (سبرينة) سبرينة, Santa Severina (le même). — P. 114, l. 19 (له) به. — L. 20. La phrase فكان بينهما قتال كثير est déplacée ici; on pourrait l'insérer l. 17, après: فناصبه اهل القبروان القتال. — P. 110, l. 12. Lisez بالغت في السخط comme chez Ibno-'l-Abbár (dans mes *Notices*, p. 146, n. 4). — Dern. l. Voyez p. 113 des notes. — P. 119, l. 17 et avant-dern. Voyez *ibid.* — L. 18

(أحو) — L. antépénult. Voyez p. 113 des notes. —  
 P. 118, l. 9 (ضعيف ضعيف) — L. antépénult (للحال). —  
 P. 120, l. 7 (\*تفانتم تفانتم) — L. 20 (جمعوا جمعوا) —  
 P. 121, l. 5 (مصاعفا مصاعفا) — L. 9 (وجاء وجاء) — L. 19  
 (مغصبا مغصبا) — L. antépénult. (يا ابا ابا) — P. 122, l. 11  
 (واحتال واحتال) — L. 13 et n. b. A rétablir le من du man. —  
 P. 123, l. 4 (للشمى الشمى) — L. 5, comme p. 117, l. 15. — L. 5  
 (لخر لخر) — P. 124, l. 10. Voyez p. 114 des notes. — Dern. l.  
 (بالرجوع الرجوع) (Fleischer dans l'Appendice d'Amari). —  
 P. 125, l. 1 (فتقبض قبض) (le même, *ibid.*). — L. 14 (ودقت ودقت).  
 M. Fleischer (*ibid.*) propose وعرقت ou bien وحرققت; mais ni  
 l'une ni l'autre leçon ne ressemblerait à ودقت, comme le man.  
 porte très distinctement. Et pourquoi دقتت لهم سفن, «quelques-  
 uns de leurs navires furent brisés, mis en pièces,» ne serait-il  
 pas bon? Il me semble qu'on peut dire دقتت السفينة aussi  
 bien qu'on dit en parlant d'un pont qui s'écroule: اندقتت  
 ربه, l. 1 (زلة) — L. 19 (القنطرة القنطرة) (Ibn-Adhári II, p. 99, l. 1). — L. 19  
 Reggio (Amari). — Avant-dern. l. Voyez p. 114 des notes. —  
 P. 126, l. 16 (بدا بدا) — P. 127, l. 3 (\*وقفة وقفة) — P. 128,  
 l. 8 (وحبس وحبس) — P. 129, n., l. 1 et 4. Voyez p. 114  
 des notes. — L. 6 (يشعر يشعر) (AB). — L. 11 (القواد القواد)  
 (AB). — P. 130, l. 10 (الذيان الذيان) — L. 12. Après  
 عون ajoutez k. — P. 131, l. 1 (انا انا) — L. 5. Après  
 B. ajoute محمد. — P. 132, l. 2 (ورفع رفع). — L. 3  
 (ورفع رفع). — P. 133, l. 7 (ورفع رفع). — L. 16 (ورفع رفع). — P. 133, l. 7  
 (ورفع رفع). — L. 16 (ورفع رفع). — P. 133, l. 7  
 (ورفع رفع). — N. u. Biffez le mot male. — P. 134, l. 2  
 (وتبسط تبسط) — L. 8. Après بن زيد ajoutez بن على —



L. 14 \*جزافا (جزافا) — P. ١٣٥, l. 16 \*واستفاداة (واشتفاداة) —  
 L. 20 حيمال (جمال) B. porte باغاية ١. باغاية. — P. ١٣٩, l. 2 —  
 L. 6 عِنْدَه بَيِّنَةٌ ١. (عدة بنيه) *témoin*; voyez mon *Suppl.*  
*aux dict. ar.* — L. 13. Voyez p. 114 des notes. — L. 15.  
 Après فقلت ajoutez ل. — L. 16. Voyez p. 114 des notes. —  
 P. ١٣٧, l. 13 et n. c ولا قبالة (ولا قَنَى له) — P. ١٣٨, l. 18  
 (كَلِّمًا) écrivez كَلِّ ما. — P. ١٣٩, l. 14 حيمال (جمال), et p. ١٤٠,  
 l. 17 B. a la deuxième lettre sans points. — P. ١٤١, l. 10. B.  
 قسطينية, A. قسطينية. — P. ١٤٣, l. 1. Avant لست ajoutez يوم  
 السبوت (AB). — L. 10 (جاشد). La signification de la III<sup>e</sup>  
 forme de حشد, supposé même qu'elle existât, ne conviendrait  
 point. Lisez تَكَاشَدَ (= تتكاشد). — P. ١٤٤, l. 2, 5 et n. c  
 الى هاربا B. ajoute الى [تَمَر] الاجمال (الاجمال). — L. 5  
 عشر ajoutez ستة. — L. 16. مال dans A.; B. مال; après  
 (AB). — P. ١٤٥, l. 5. Man. حجزر. — L. 13 (وحضرت) —  
 L. 17 (تبعة). Ces points sont dans le man. d'une autre main;  
 lisez بيعة. — P. ١٤٩, dern. l. Après اقبل B. ajoute ابو عبد  
 (علن). — P. ١٤٨, l. 11 يقرأ (يقرا). — P. ١٤٧, l. 12 الله الشيعي  
 \*على. — P. ١٤٩, l. 4 (باثر) A. اثر. — P. ١٥٠, l. 17. Voyez p. 114  
 des notes. — P. ١٥١, l. 12 (وخصع) A. وخنع, qui est bon  
 aussi. — L. antépénult. (ارشقول) (ارشقول) chez al-Becrí (p. 77,  
 78, 79, 89), chez Edrísí (p. 172 éd. de Leyde) et dans notre  
 livre, p. ٢٠١, l. 5. — P. ١٥٣, l. 9 (فغلط) ١. فغلط. — N. a,  
 l. 2. Après لفقهماء ajoutez من القيروان. — L. 14. Supprimez  
 l'astérisque avant \*خالف. — P. ١٥٤, l. 1 et 4 (ببرفجانة) ١. ببرفجانة;  
 voyez al-Becrí, p. 66, 67; dans le premier endroit B. porte  
 ببرفجانة, et dans le second il omet les points. — L. 9 (ارفا)  
 probablement = اربا (comparez de Goeje, *Descr. al-Magribi*,



p. 89, 90). — P. 155 et 159. Voyez p. 114 des notes. — P. 159, avant-dern. l. *ابنه* (*بنه*) \*. — P. 158, n. a. Voyez p. 116 des notes. — L. 7 (*أَمَّن*) B. *أَم* من *أ*. — L. 13 (*وَأَلَى الْعَطَا*) \*. — P. 159, l. 2 (*الْخَيْب*), mot que le man. a sans points, doit être lu *الْحَيْبُ*, *parjure*. Il s'agit du serment par le divorce. Si quelqu'un a dit: «Je jure de répudier ma femme, si je fais telle chose (ou bien, si je ne la fais pas),» et que cependant il la fait (ou que, dans le cas contraire, il ne la fait pas), est-il alors obligé de répudier sa femme ou non? En d'autres termes: un tel serment est-il obligatoire ou non? La plupart des docteurs ont allégué de bonnes raisons pour décider que, comme d'autres serments du même genre, il ne l'est pas, et l'on peut consulter à ce sujet deux traités d'Ibno-'t-Taimíya que possède notre Bibliothèque (n° 1016(3), Catal. IV, p. 135). Le sens du passage de notre texte est donc que si quelqu'un a dit: «Je jure de répudier ma femme irrévocablement, si je fais telle chose,» et que cependant il ne la fait pas et ne répudie pas sa femme, il n'est pas coupable de parjure. — L. 18 (*تَمْسِك*) (la première lettre est sans points dans le man.). — P. 190, l. 7 (*عَثَمَن*) \*. — P. 191, l. 15 (*بِالْمَغْرِبِ*) — L. 16. Biffez *مَدِينَةَ*. — L. antépénult. (*شَر*) — P. 192, l. 9 (*مُخْتَمِمْ*) \*. — L. 11. Lisez *أَعْطَى وَحِبِّي* (le dernier mot sans point dans le man., mais avec *ي*). — L. 18. Mettez ] avant *مُحَمَّد* \*. — Avant-dern. l. Mettez l'astérisque après *ذَلِكَ* \*. — P. 193, l. 6. A. a partout *ذَكَ*. — P. 194, l. 4 (*طَعْنُوهُمَا*) mieux *طَعْنَاهُمَا*. — L. 11. La grammaire exige *عَشْرَةَ*. — P. 195, l. 14 (*مَدِيك*). Dans le man. le *ي* a été effacé. — P. 199, l. 5. Après *اللَّهِ* A. ajoute *عَلَى*. — L. 6 (*مَنَازِل*) A. *مَنَازَا*. — L. 8. Prononcez *وَأَخْسَفَ*. — P. 197, l. 4 (*الْبَيْتِ*) (AB). — L. 17. *بِن*

أبى الطاهر est un *lapsus calami* d'Aríb ou de son copiste pour ابن انقسام, comme l'a observé M. Wüstenfeld, *Gesch. der Fatimiden*, p. 86, n. 1; mais ce savant ajoute à tort qu'Ibn-Adhári a reproduit cette faute, car ce passage ne se trouve que chez Aríb. — P. 170, l. 11 (المروزي) B. avec ذ. — P. 171, l. 3 يطعجونها 1. يطعجونها. — L. 11 يديه (يدية) \*. — Avant-dern. l. 1 وسبائه 1. (وشتاتنه) (dans le man. sans points). — P. 171, l. 2 بحبل مقة 1. بحبل معه (تخيل معه). Le man. porte معه 1. بحبل مقة. — P. 174, l. 2 بحاله (بما له) بحاله. — L. 5. Voyez p. 116 des notes. — Avant-dern. l. 1 بحضرتنه (بحضرتنه) (sans points dans le man.). — P. 175, n., l. 1. Voyez p. 116 des notes. — L. 3 عبادة (عباد). — L. 15. Voyez p. 116 des notes. — N. g واليهيم (واليهيا). — P. 176, l. 9 et 10. Mettez les mots ما على jusqu'à تعالى entre [ ]. — P. 177, l. 1 (واججال). Ainsi dans le man., avec le *djím*, pas احجال, avec le *há* comme Fleischer veut lire (dans Amari). Cette dernière leçon ne donnerait pas de sens; la première signifie: «il (Abou-Saíd) tourna les Cotáma contre les femmes et les enfants qui se trouvaient dans les faubourgs.» Nous dirions: il les lâcha après. — L. 6 ورقبهم 1. ورقبهم (ورقبيهم) le man. a cette leçon, mais sans points. — P. 178, l. 7 (وكلما) mieux واستمر 1. (واستمداً) ; جزئية (جزئية) — P. 180, l. 1. وكل ما chez al-Becrí, p. 92. — L. 7 السوشنتاني 1. (السوناني) Voyez plus haut, p. 5. — L. antépénult. 1. (بغرفة) بقرية et voyez al-Becrí, p. 93, les deux dern. l. — P. 181, l. 1 (وابقى) 1. (وابقى) (al-Becrí). — L. 6 فهزمهم 1. (فهزمهم) (le même). — L. 13 et n. b. On peut conserver l'accus. اببياتنا, qui dépend alors de كتب ; cp. al-Becrí, p. 94, dern. l. — L. 14 اقتلكم 1. (اقتلكم) comme chez al-Becrí et chez Ibn-Khaldoun (*Hist. des Berb.*, I, p. 284). — L. 15 قتلا 1. (عدلا) comme chez les mêmes auteurs. —

L. 18 تَمَثَّلُ لِلجُهَّالِ I. (تمثيل مع الجهال) — P. 182,  
 l. 2 أحمد بن العبيش (أحمد بن العباس) chez al-Becrí (بيستطيع). Le passif peut se défendre; mais al-Becrí a l'actif  
 يستطيع — L. 14. L. لَمَّا طَغَى الأَرْتَنُّ وَأَبْنُ الأَرْتَنُّ (le même). —  
 L. 15 الطغامة) chez al-Becrí الطغام. — L. 16 et 17. L. comme  
 chez al-Becrí:

قال نكور دون ربي معقلى  
 اتاه محتوم القضاء الغيصل

L. 18. Chez al-Becrí ce vers est:

من الاله كالحريق المشعل

et il a de plus:

فحل أرضا طال ما لم تحلل

L. 19. Voyez p. 116 des notes; mais il faut prononcer comme  
 je l'ai fait et non pas comme l'a fait M. Fleischer; le pronom  
 se rapporte à الارض («le peuple du bourg de ce pays»). —  
 Avant-dern. l. (ذأ) l. ذو comme chez al-Becrí; شاعثة, qu'al-  
 Becrí a aussi, ne doit pas être changé, comme l'a fait M. Flei-  
 scher (voyez p. 116 des notes), mais la faute est dans le der-  
 nier mot; chez al-Becrí c'est نَغَسَلُ, et dans notre man.  
 (bien qu'un peu indistinctement) تَفْتَلُ, c.-à-d. تَفْتَلُ, ce  
 qui vaut encore mieux. — P. 185, l. 14 (الاستثناء) l. الاستثناء. —  
 P. 186, l. 17. Mettez un astérisque avant ان\*. — P. 187, l. 10  
 (والكيسين) l. والكيسين comme chez al-Becrí, p. 117. — P. 188,  
 l. 6 (لنستدل) ; la deuxième lettre est sans point dans le man.;  
 لنستدل. — L. 10 et n. c. On pourrait lire: لئن عظم الكرام  
 بعراض (بعراض) — L. 14. — L. 18. Voyez p. 116 des  
 notes. — P. 189, n. f. A. l. B. — P. 190, l. 1. Ajoutez [ après



(بسن على) — P. 193, l. 1. C'est *ببسنوه*. — P. 192, l. 14. \* *ذكفوا*.  
 Son père était au contraire Mohammed ibno-'l-Cásim (de Goeje,  
*Descr. al-Magribi*, p. 123). — L. 13 *الرِّشَا* (الرِّشَا) mieux *الرِّشَا*; voyez  
 Lane. — L. 16. Pour *أبى سلمان* A. donne *سليم*. — L. 19  
*بالدَّرَّة* (بالدَّرَّة). — Avant-dern. l. Voyez p. 116 des notes. —  
 Dern. l. \* *صعيد* (سعيد). — P. 194, l. 16 (فسبى) sans points  
 dans le man.; l. *فشتى* (Amari). — P. 195, l. 19 *الأمين* (الأمين);  
 correction de Fleischer (dans Amari), que le man. confirme. —  
 Dern. l. Pour *أبى أخى* A. donne *أبى*. — P. 199, l. 3 (رجل). C'est  
 ainsi que le copiste a écrit d'abord, mais il semble l'avoir  
 changé en *رجا*. — L. 11 *وادي* (وادي) mieux *وادي*. — Dern. l. (مظامنة)  
 probablement *مطماطة*, puisque cette tribu habitait les environs  
 de Táhort (al-Becrí, p. 66 et suiv., de Goeje, *Descr. al-Mag-*  
*ribi*, p. 115 et suiv., al-Mokaddasí, p. 218, l. 7). — P. 197,  
 l. 3 *أبى* (أبى) A. *أبى*; mais Aríb construit *استمد* avec *ب* (p. e.  
 p. 209, l. 15, II, p. 187, dern. l., p. 198, l. 8, p. 223, l. 12),  
 et Ibn-Adhárí le fait également, t. II, p. 97, l. 14. — L. 4  
*فهموا* (فهموا), c.-à-d. *فهموا*. — L. 8 *المغرب* (المغرب) A. *المغرب*. — L. 12.  
 C'est *مكلاتنة*. — P. 198, l. 4 (صايبر). Ici et partout ailleurs  
 (p. 199, l. 16, p. 201, l. 11, 12 et 13) ce nom est *صانين* (*sic*)  
 dans le man.; *صايين* dans la chronique de Cambridge. — L. 6.  
 Mettez l'astérisque après *وفيها* \*. — L. antépénult. *فهمية* (فهمية)  
 comme chez al-Becrí, p. 101, où l'on trouvera plusieurs vari-  
 antes. — Avant-dern. l. *يشترتلم*. Voyez p. 117 des notes; chez  
 al-Becrí *يشترتونها*, ce qui vaut beaucoup mieux. — P. 199, l. 9  
 et n. *g. سار* est préférable. — P. 200, l. 7 (فغيسر) prononcez  
*فكراً* (فكراً). — L. 10 *فكراً* (فكراً). —



L. 11. Le man. est endommagé ici par l'humidité, mais M. de Goeje, qui a de meilleurs yeux que moi, dit qu'il porte فنجا زال يفّر — P. ٢٠١, l. antépénult. Voyez p. 117 des notes. — P. ٢٠٢, l. 15 (سبيار). Dans le man. la dernière lettre semble plutôt un ن sans point. — P. ٢٠٣, l. 5 (أسسه) 1. أسسها (la ville), comme dans al-Becrí, p. 142, chez qui la date est 259. — L. 9 (والمزرع) 1. والضرع comme chez le même. — L. 10 (بيزانتس). M. de Goeje (*Descr. al-Magribi*, p. 92) pense que le nom véritable est بيزنيان. — L. 16 (وهو) 1. وهو. — P. ٢٠٤, l. 1 (وارث) \*; mais tous les autres chroniqueurs appellent ce prince Abdo-'l-wahháb (de Goeje, *Descr. al-Magribi*, p. 101). Conservez la leçon de la n. a. — L. 2 (٨٨) 1. ٢٠٨. — L. 3. Lisez comme dans la n. b. — P. ٢٠٦, l. 5. Voyez p. 117 des notes. — P. ٢٠٧, l. 5. Lisez العمدوة (بئر) من. — L. 17 (نفسرة) 1. ونخالفة (والجالبية) 1. ثلاث. — P. ٢٠٨, l. 5 (ثلاثة) 1. \* نفرة comme dans Edrísí, p. 88 éd. de Leyde. — L. 10 (للأسنة) 1. للآسنة. — L. 11 (النّحمر) والنّحمر; والنّحمر n'est pas une faute, mais السّاحر est préférable. — L. 15. Voyez p. 117 des notes; mais la leçon de ce vers, dans lequel le man. a ترمى (pas ترقى), me semble fort incertaine, et en général je regrette de n'avoir pu confronter cette pièce avec un man. plus correct. — P. ٢٠٩, l. 2. Voyez p. 117 des notes. — L. 15 (حارة) 1. حارة. — P. ٢١٠, l. 4. Mettez في الغرب entre [ ]. — L. 8 (ويجلب) 1. ويجلب. — L. 10 (ويشرفها) 1. ويشرفها. Ce verbe ne se construit pas avec l'accus., mais avec على. Notre auteur a mal copié al-Becrí, qui donne (p. 103) وفي شرفيها. — P. ٢١١, l. 4 et 6 (بزدوش) 1. تودوش. — L. 5. Voyez p. 117 des notes. — L. 8 (للغرب) 1. \* الغرب. — L. 12 (البرابر) 1. البرابر. — L. 13 (ماجكن) 1. ماجكن (ماجكسن) chez al-Becrí (p. 104).

L. 14 (محمد) et (الراضی) chez al-Becrí *حجبر* et الرضى. — L. 16 (قلمسانة) l. قلمسانة comme chez le même; peut-être notre man. a-t-il aussi cette leçon, mais indistinctement; تتلم (تلتم). — P. ۲۱۲, n. a. L. est ۲\*. — N. b (المغرب) الغرب. — P. ۲۱۳, l. 1. C'est عنایة. Pour ce qui suit, M. de Goeje m'a fourni une correction excellente, à savoir *وَنَ بَابِنَةَ* «il était suspect de pédérastie.» Ordinairement, il est vrai, le mot *ابنة* désigne le vice du jeune homme qui se livre aux pédérastes (voyez, p. e., at-Thaálíbí, *Latáif*, p. 63, l. 4 et 9 éd. de Jong); mais mon savant ami remarque qu'il a aussi l'autre sens et il cite al-Cazwíní, t. II, p. 227, dern. l.): *وانه رجل به ابنه (أبنة) يدعو*. — L. 2 et n. b. Lisez *عليه خليل*. — L. 5 (القراری) n'existe pas; le man. n'a pas de points; l. القراری? — L. 8, 12 et 15. Voyez p. 117 des notes. — P. ۲۱۴, n. a (مدينة حجر) حجر. — L. 6 et 14 (بالامين) chez al-Becrí (p. 151) الامير. — L. 8 (لذالك). Le man. a un point sous le *ل*; lisez *بذلك* comme chez al-Becrí. — L. 9 (بني). Le man. a *ابي*; lisez *ابي*, et *معد*, au lieu de *مع*, comme chez le même. — L. 12 (۳۶۸). Sous l'année 297; voyez p. ۱۵۲, avant-dern. l. — P. ۲۱۵, n. c. C'est par Ibn-Khallicán, dans son article sur Abou-'l-Cásim al-Cáim (VII, p. 129 éd. Wüstenfeld), qu'on voit ce que notre auteur a voulu dire, car il s'exprime en ces termes: *وكان أبو المهدى قد بايعه بولاية العهد في حياته بأريقية: وكانت اكتب تكذب باسمه*. On pourrait donc rétablir notre texte de cette manière: *وكانت اكتب تكذب في ايام والده*. — P. ۲۱۶, l. 6 et n. a. Le man. n'a pas *عظة*, mais *عصلة*, écrit un peu indistinctement et sans point sous la première lettre. Il faut lire *عظّة*, car il s'agit du parasol qui

était la marque distinctive de la souveraineté. Dans le passage déjà cité d'Ibn-Khallicán, on trouve immédiatement après les mots que j'ai copiés: *والمظلة تحمل على راسه*. — L. 7 (بسيرة) l. 7. — P. ۲۱۷, l. 7 (فقدّموا) l. 1. — Avant-dern. l. Voyez p. 117 des notes. — P. ۲۱۸, l. antépénult. (عبد الله) chez al-Becrí (p. 123) *عبيد الله*. — P. ۲۱۹, l. 2 (تأملت تأملت) chez le même (p. 124). — L. 8 (يحيى بن محمد) l. 1. comme chez le même *يحيى بن محمد*. — L. 11. Le nom لهانة semble altéré. On pourrait penser à لهانة (Ibn-Khaldoun trad. I, p. 170, 275) ou à لهانة. — L. 12 (انفسم) l. 1. — L. 17. L'auteur s'est ici trompé deux fois, car 1° l'aïeul des Hammoudites n'était pas Alí ibn-Omar, mais son frère Obaidolláh; 2° Alí n'avait pas épousé la fille de Yahyá, mais l'épouse de Yahyá, Atika, était fille d'Alí (de Goeje, *Descr. al-Magribi*, p. 123). — P. ۲۲۰, l. 2 et n. a. Conservez la leçon du man. بالعدم, qui est aussi dans al-Becrí (p. 125). — L. 13. Voyez p. 117 des notes. — P. ۲۲۱, l. 14 et 15 (ابن عمي) et (ابن عمه). L'auteur aurait dû écrire *عمه* et *ابن اخي* (de Goeje, *Descr. al-Magribi*, p. 123). — L. 18 (محمدًا) l. 1. — L. 19 (مخارب) *مخارب*; mais cp. al-Becrí avec l. 18 et 19. — P. ۲۲۲, l. 13 et n. g. Biffez l'astérisque, et dans la note, les mots *سعيد بن*. — P. ۲۲۳, l. 8 (مائة الف). Ibno-'l-Abbár, dans l'endroit correspondant (*apud* Amari, p. 330), donne *ست مائة* الف. — P. ۲۲۴, l. 3 (حربنا) chez al-Becrí (p. 60) *غربنا*. — L. 7. Après *وفي* ajoutez *سنة*. — L. 15 et n. c. Mettez les mots *الغار والعباء* dans le texte. *الغار* est la caverne où Mahomet se cacha avec Abou-Beer après sa fuite (voyez le Coran, IX, 40, Ibn-Hichám, p. 328). Comparez Abou-'l-mahásin, II, p. 311, qui dit en parlant d'al-Cáim: *اظهر سبب الانبياء وكان مناديه*:



بينادى العنوا الغار (الغار). وما حوى Le est le manteau de Mahomet, dont il enveloppa aussi sa fille, son gendre et ses deux petits-fils, et l'expression اهل النساء ou اهل العباء désigne la famille du Prophète. — P. ۲۲۵, l. 9 (ولجامع). Le و est bien dans le man., mais il faut le biffer. — P. ۲۲۶, l. 3 (اعدائكم) اعداؤكم. — L. 12 et 13 (وادى الملح) chez al-Becrí (p. 29) الوادى الملح. — P. ۲۲۷, l. 7 et n. a. Lisez comme dans le man. (anguille) et voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 16, 17 et n. d. Il ne faut pas ajouter الى, mais substituer زحف à زحف, comme chez al-Becrí, p. 31. — Dern. l. اجلى 1. (اخلى) comme chez le même, p. 57. — P. ۲۲۹, n. a. Le man. a القائم au lieu de القاسم. — L. 14 (صابر) 1. صابن et voyez plus haut. — L. 17 et n. b. Voyez p. 117 des notes. — P. ۲۳۰, l. 20 (بناتها) بنائها. — P. ۲۳۱, l. 19 (المسطاسى) chez al-Becrí (p. 135) السطاسى. — P. ۲۳۲, l. 18. Chez al-Becrí (p. 136) ابو غفير بحمد بن معاد (تلمعز) chez le même تيمغسى. — P. ۲۳۳, l. 1 (۲۷) 29 chez le même. — L. 2 (شبخا) 1. سخيا comme chez al-Becrí p. 137. — L. 16 (برباط) 1. برباط (برباط). — L. 17 (ناصر) 1. ناصر\*. — L. 18 et n. b. Chez al-Becrí (qui a (برغوت) les mots qui manquent sont: التترارى 1. (باربعة) 1. وجد بنى عبد الرزاق ويعرفون ببنى باربعة comme chez al-Becrí. — P. ۲۳۴, l. 3 (فيكون) mieux فتكون comme chez le même. — L. 4. Remplacez les points par نبوته وسمى; quand on y regarde bien, notre man. a aussi ces deux mots, que donne al-Becrí. — L. 12 (بم تكالا) 1. avec le même فبين تكلى. — L. 16 (يقرون) 1. يقرون (يقرون) comme chez al-Becrí. — P. ۲۳۵, l. 4 1. (والصحية) 1. والصحية et نصفه comme chez le même. — L. 15. Voyez p. 118



des notes. — L. 6 (ياكوش باكش) chez al-Becrí. — L. 7 (ايسمن) chez le même. — L. 14 et n. d. Il ne manque rien ici (cp. al-Becrí, p. 140, l. 1), mais la rédaction aurait pu être meilleure. — P. ۲۳۷, l. 9 (وداعين) l. (وداعيين). — L. 13 (الجمعة) \*الجمعة. — P. ۲۳۸, l. 4 (والية) l. (والية), ou bien *وهو* comme l. 16. — L. 10 (عليها) il faut *عليه* (الاسطول) ou bien *عليهم*. — P. ۲۳۹, l. 10 (وحكم) l. (وحكم). — L. 19 (افتنيكن) l. (افتنيكن). — P. ۲۴۰, l. 9 et n. c. *يَعْوِزَة* ou *يَعْوِزَة* est bon. — P. ۲۴۲, l. 10 (حسن) l. (حسن) *حسن*. — L. 15 et n. c. Conservez la leçon du man. (طوره) et voyez Lane. — L. 19 (واعاد) l. (واعاد). — P. ۲۴۳, l. 3 (حصن) l. (حصن) *حصن*. — P. ۲۴۴, l. 14. Avant *ادريس* les mots *محمد بن القاسم بن محمد* ont été sautés par l'auteur ou par le copiste. — L. 16. Biffez *بن* avant *أحجام* (il est dans le man.). — L. 18 (واليا) l. (واليان). — P. ۲۴۵, l. 5 et 11. Voyez p. 118 des notes. — P. ۲۴۹, l. 9 (او غيرها) l. (او غيرها). — L. 16 (كباب) l. (كباب) *كباب* dans le man. — P. ۲۴۷, l. 20 (من) prononcez *من*. — P. ۲۵۰, l. 4 (يطوفن) ici et ailleurs le *wau* de ce nom propre a un *techd'id* dans le man. — P. ۲۵۱, l. 20 (تولى) l. (تولى). — P. ۲۵۲, l. 12 (صارية) l. (صارية). — P. ۲۵۴, l. 20 et n. b. (خلة). Le man. semble porter *دخلة*; il faut lire *دخلة* et prendre ce mot dans le sens d'*entourage*; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — P. ۲۵۷, l. 3 (العزاة) l. (العزاة). — L. 18 (الربيع) l. (الربيع). — P. ۲۵۸, l. 10 et n. a. On peut conserver le *عليه* du man.; voir mon *Suppl. aux dict. ar.* — P. ۲۵۹, l. 1 (والاها) man. (والاها). — L. 7 (الى) l. (الى). — P. ۲۶۳, l. 1 (الغابرة) l. (الغابرة). — L. antépénult. (بحجابة) l. (بحجابة). — P. ۲۶۴, l. antépénult. (كلما) écrivez *كل ما*. — P. ۲۶۵,

l. 2 (وحيث) ainsi dans le man., mais le *wau* est de trop. — P. ۲۹۹, avant-dern. l. (الناشبة) l. (الناشفة) *(archers)*, comme je l'ai dit dans mon *Suppl. aux dict. ar.* — P. ۳۹۷, l. 16 (بِجَمْعُون) بِجَمْعُون\*. — P. ۳۹۹, l. 9 (دَاعِيَيْن) l. (دَاعِيَيْن). — P. ۲۷۰, l. 9 (بِسَبَب) سَبَب. — P. ۲۷۱, l. 10 (سِنْت) سِنْت\*. — P. ۲۷۴, l. 14 (دَاعِيَيْن) دَاعِيَيْن. — L. 20 (تَرَاءَى) تَرَاءَى mieux. — P. ۲۷۵, l. 14 (عَزَّتْ) عَزَّتْ. — L. 15 (صَوَّرَ) صَوَّرَ prononcez. — P. ۲۷۷, l. 4 (وَرَوَا) وَرَوَا (ou وَرَوَا) ici et ailleurs (وَرَوَا) وَرَوَا. — L. 11 (فَدَرَّتْ) فَدَرَّتْ. — L. 18 (وَعَدَّهَا) وَعَدَّهَا. — P. ۲۸۱, l. 5 (فِي زِي) فِي زِي et biffez la note *a.* — L. 6 (۳۱۱) ۴۱۱\*. — P. ۲۸۲, l. 8 (بِغَطَّة) بِيغَطَّة comme p. ۲۸۸, l. 5, et voyez al-Becrí, p. 48, 84. — L. 19 (اللتنامي) اللتنامي et cp. Defrémery dans le *Journ. asiat.*, V<sup>e</sup> série, t. XV, p. 144. — P. ۲۸۳, l. 1 et n. *a.* Conservez la leçon du man. (قَانُون) قَانُون (formé de قَانُون). — P. ۲۸۵, l. 19 (وَصَاح) وَصَاح\*. — P. ۲۸۶, l. 2. Voyez p. 118 des notes. — L. 8 (الْغَيِّنَا) الْغَيِّنَا prononcez et voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — P. ۲۸۷, l. antépénult. et n. *b.* M. de Goeje remarque avec raison qu'on peut rétablir cet hémistiche en substituant (مَوْثِق) مَوْثِق à (فَوْق) فَوْق. — P. ۲۸۸, l. 6 (مَتَصَاوِنَا) مَتَصَاوِنَا et voyez Lane. — L. 17 (ارْبَعَا) اِرْبَعَا. Ibn-Djobair (p. 100, l. 13) dit de même en parlant de la secte des Zaidites à la Mecque: وَلَا يَجْمَعُونَ مع الناس ائمة يصلون ظَهْرًا اَرْبَعًا. Notre texte démontre que ces paroles ne sont pas altérées, comme l'éditeur, M. Wright, l'a pensé, et l'on voit par les deux passages que les personnes qui ne considèrent pas l'Église dominante comme orthodoxe et qui pour cette raison s'abstiennent d'assister le vendredi, à l'heure de midi, aux prières publiques dans les mosquées, y

suppléent en récitant quatre fois chez eux la prière de midi. — P. ۲۸۹, l. 10 (للخطيب) l. الخطيب comme l. 1. — P. ۲۹۱, l. 14 (رفاعهم) sans point dans le man., mais l. رفاعهم. — L. 20 (اجابة جواب). — P. ۲۹۲, l. 16 (ابن) \*ابن. — P. ۲۹۳, l. 2 (فصار) l. فصار. — P. ۲۹۴, l. 3 et n. b. Voyez p. 118 des notes; il faut prononcer اهلهما et lire حسين<sup>٥</sup>. — L. 6 et n. c. (والغربة) والغربة, mot qui signifie *tromperie* (voyez mon *Suppl. aux dict. ar.*) et qu'il faut restituer aussi t. II, p. 138, l. 19 (voyez sur ce passage mes notes dans ce livre); biffez le في, que j'ai ajouté à tort. — P. ۲۹۹, l. 4 et n. a. M. de Goeje croit distinguer (أحيد) احيد. — L. 9 (فيتأملوا) l. فيتأملون. — L. 14 (ورثه) ورتة. — P. ۲۹۷, l. 1 (الغائبين) الغائبين. — L. 15. Je ne trouve nulle part السمر comme un nom de lieu. Ordinairement on dit que ce prince mourut à Bilbais (Ibno-'l-Athir IX, 81, Wüstenfeld, *Gesch. der Fatimiden*, p. 158); mais si السمر est une altération de بلبيس, il faut avouer qu'elle est bien forte. — P. ۲۹۸, l. 18 (ومات) ومات. — P. ۲۹۹, l. 9. Voyez p. 118 des notes. — P. ۳۰۰, l. 13 (لوصية) \*لوصية. — P. ۳۰۱, l. 12. Le mot est فنكتوا. — P. ۳۰۲, l. 5 (يحصيه) \*يحصيه. — L. antépénult. Écrivez ألف, comme chez Ibn-al-Athir IX, p. 389. — P. ۳۰۳, l. 8 (الزروعات) \*الزروعات. — P. ۳۰۴, l. 12 (للجمال) \*للجمال. — L. 16. Voyez p. 119 des notes. — P. ۳۰۵, l. 1 (سبعة) سبعة (cp. p. ۲۸۵, l. 9). Peut-être doit-on prononcer فقلسد. — P. ۳۰۶, l. 3 et l. 5 (البحر جراى) البحر جراى; فاضطنها l. فاضطنها et voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 4 تحلبت l. تحلبت; المعز في l. (في المعز) والمعز. — L. 6 (والاثبج) والاثبج (والاثبج) et voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 7. Comme ce ذلول,



qui m'a embarrassé moi-même, pourrait aussi embarrasser le lecteur, je donne ici l'explication que m'en a fournie M. Fleischer. La *بنـت الرقـم* étant, dit-il, une personnification de l'idée abstraite *الـداهـيـة*, on lui a donné un nom propre, celui de *ذَلْوُل*, qui lui convient parfaitement, parce que *الـداهـيـة نـذُلُّ*, de même que le pain, «le fils de dame blé,» *ابن حبة*, a reçu le nom propre de *جايـر*, «corroborant.» — L. 8 (*أعباء*) prononcez *أعباء*. — P. ٣٠٧, l. 14 (*الشرف*) l. *شرف*. — L. 18 (*ولمنصورية*) *ولمنصورية* \* — P. ٣٠٨, l. 4 (*وتغمد*) *وتغمد*; le man. est endommagé en cet endroit, mais il reste quelque chose du *ف*. — L. 7, 10 et dern. (*والأثبج والاثيم*) *والأثبج*. — P. ٣٠٩, l. 16 (*ودخائير*) souvent avec le *dāl* dans les man. magribins, mais mieux *ودخائير*. — L. 19 (*غلوبن*) l. *غلوبن* comme p. ٣١٠, l. 16. — P. ٣١٠, l. 5 (*منكور*) l. *منكور* (Fleischer dans l'Appendice d'Amari). — L. 12 et n. *b* (*اللعف*) l. *النعف* comme chez Amari, p. 391, d'après un autre auteur. — L. antépénult. (*والرخي*) l. *والرخاء*. — P. ٣١١, l. 14. Ce nom est *ينونش*; voyez Yâcout *in voce*. *جزيرة* doit être l'île qui s'appelle ordinairement *قرنة*. — P. ٣١٢, dern. l. Voyez p. 119 des notes. — P. ٣١٣, l. 2. Voyez *ibid.* — L. 6 et n. *a*. Voyez *ibid.*; le mieux sera de s'en tenir à la leçon proposée par M. Fleischer, *ذاب*. — L. antépénult. (*قلمبية*) l. *قلمبية* = *اقلمبية*. — Avant-dern. l. (*اكبرم*) l. *اكبرم*; ep. p. ٣١٣, dern. l. — P. ٣١٤, l. 8 (*الدخائير*) mieux *الدخائير*. — Avant-dern. l. (*واكثر*) l. *واكثر*. — P. ٣١٥, l. 10 (*انفان*) *انفان* \*. — Avant-dern. l. (*ما كذب*) *ما كذب*. — P. ٣١٦, l. 2. Voyez p. 119 des notes. — P. ٣١٧, l. 6 (*ما*) l. *قتل*. — L. antépénult. (*سقطرة*) *سقطرة*. — L. 13 (*خلتا*) *خلتا* doit être *نقطرة*, Nicotra (Amari).





## NOTES SUR LE TEXTE DU SECOND VOLUME.

P. ۲, l. 6 (قرطاجنة) l. بيطانية (la Grande-Bretagne). — L. 9  
 (يجتمعان) l. يجتمعان. — P. ۳, dern. l. لانه l. لان. — P. ۴,  
 l. 7 (الذين) l. التي. — L. 11 et n. a. L. زنيما. — L. 12. C'est  
 عليه بعدما خالف عليه. — L. 18. Peut-être وعليها. — L. 21  
 وانهمت عنه حتى. — L. 22. سنة est bon, car الى est ici syno-  
 nyme de بَعْدَ (voyez mon *Suppl. aux dict. ar.*). — P. ۶, avant-  
 dern. l. (مجاولة). Dans le man. le point semble appartenir  
 plutôt au ز du mot وثمانين qui est au-dessous, et il faut lire  
 محاولة, comme t. I, p. ۳, l. 4, où il faut comparer ce que  
 j'ai dit dans les notes, p. 109. — P. ۷, l. 11 et p. ۸, l. 6  
 (اثنى) l. اثنا. — P. ۸, l. 16 et 17 (او كبروا) l. كبروا. — Dern. l.  
 \*جميع (جميع) l. 2. — P. ۹, l. 2 \*فحينئذ (فحينئذ) l. 14  
 واوطأوهم جعلوهم: IV وطأ. Le *Mohit* donne sous غلبة l. (علبة)  
 مائتا دينار وخمسون. — Dern. l. Il faut lire مائتا دينار وخمسون  
 ودينارا. — P. ۱۱, l. 5 et n. a. A biffer, car حجارة حُرِّش, est bon  
 — Dern. l. الغبضة l. (القبضة). — P. ۱۲, l. 1. Voyez p. 47 des  
 notes. Restituez le بطريقا du man. — P. ۱۳, l. 14 (وعقد)  
 وانعقد. — L. 16 (مدفع) prononcez مَدْفَع, comme je l'ai dit  
 sous ce mot dans mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 21. Prononcez

في قوم قلة. Le substantif قلة est employé ici adjectivement, comme عدده dans l'expression *نشتمل على خيل ورجال عدده*; voyez Wright, *Arab. grammar*, II, p. 296. — Les deux dern. l. Le texte est ici en désordre et *وشر بنفسه مع اصحابه* est une répétition de ce qui a déjà été dit à la ligne antépénult. En comparant al-Makkarí, I, p. 167, je propose de lire après *وتبعهم طارق بعد ان صم اليهود وختلى معهم بعض: خلف للجبلة ورجاله واصحابه بطليطلة فسنك الى وادى الحجارة*. — P. ۱۴, l. 14 et n. b. A mon ancienne conjecture, qui est inadmissible, je substitue à présent *بخاطرهم*. — P. ۱۵, l. 5 (*تعدى تعدى*). — L. 10 (*رباح رباح*). — P. ۱۹, l. 9 *تفوق الناظرين* est inadmissible. Al-Makkarí dit (I, p. 170) que les édifices de Mérida sont *فائقة الوصف*, et dans l'*Akhbár madjmoua* (p. 16) on lit qu'ils *تفوت الوصف*. Je pense donc que dans notre texte le mot *تفوق وصف الناظرين* a été omis par le copiste, — L. 15 (*ابرح ابرح*), comme p. ۱۰۲, l. 1, *Hist. des Berb.* I, 141, 145, etc. — P. ۱۸, l. 1 *وعضب* est une faute d'impression pour *وعظب*; le man. a *وعظب*. — L. 3. Après *لها* lisez *لها* comme dans l'*Akhbár madjmoua*, p. 19. — P. ۲۰, l. 5 et n. a. Conservez *لها* est l'adverbe affirmatif. — P. ۲۱, l. 1 (*بذود*). — L. 7 (*الفسارة السبارة*). — L. 16 (*يمنعك*). — P. ۲۳, l. 16 (*كشفت*) prononcez *كشفت*. — P. ۲۸, l. 8 (*۱۱۴*) *۱۱۴\**. — P. ۲۹, dern. l. (*لبيلاجوون*). — P. ۳۰, l. 6 (*بسن عيباص*). — P. ۳۱, l. 10. Voyez p. 47 des notes. — L. 15 (*لهم*). — P. ۳۲, l. 5 (*الحجرة*) prononcez *الحجرة*. — L. 9 (*أمية*). — P. ۳۳, n. b. Substituez *provincia Malacitana* à *Ma-*

laga, et cp. mes *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., I, p. 317 et suiv. — P. ٣٤, l. 1 (وداخل) l. ودخل. — L. 12 (يعود) l. يعنود, comme dans l'*Akhbâr madjmoua*, p. 45. — L. 15. Lisez, comme dans le même livre (p. 46): فسَمَّى ذلك العسكر عسكر العافية. — L. 18. Au lieu de اليوم, le man. a par erreur عليهم. — P. ٣٥, l. 10 est altéré, et بالله, que l'*Akhbâr madjmoua* (p. 56) donne à sa place, l'est également. Je crois devoir lire أَلَّب, ou, ce qui revient au même, أَلَّب; voyez Lane sous ce mot. «J'appellerai aux armes le rassemblement de Merdj-Râhit,» les tribus qui ont combattu à nos côtés dans la bataille de Merdj-Râhit. — L. 13 (واجابته) l. واجابته, comme dans l'*Akhbâr* (p. 57). — P. ٣٧, l. 9 et 10. Mettez 'après بالحلات et "après والآلات; puis 'après معه et "après موضعه. — L. 12 et n. a. Le man. porte الخَطِيَّات; l. الخَطِيَّات. — L. 18. Voyez p. 47 des notes. — P. ٣٨, l. 3 (قتل) l. قُتِلَا. — L. 5 (الثانية) l. الثانية. — L. 16 (وساروا) mieux وساروا. — L. 17 (العبدى) l. العبدى; cp. p. ٤٣, l. 10. — P. ٤٠, l. 6 (ينى) l. يَبِينِي. — L. 12 et n. b. Conservez la leçon du man., comme je l'ai dit plus haut, p. 12. — L. 15 (من التولية) l. والتولية. — L. 19 et n. d. Lisez ارتصوا. — P. ٤١, l. 1 (واجمعها) l. واجمع منها. — L. 4 (عصوصا) l. عَصُوصَا, comme j'ai dit plus haut, p. 12. — P. ٤٢, l. 5 (من فيه) l. (من فيه) ? — L. 7. Cet عنه, qui ne se rapporte à rien, est de trop. — L. antépénult. (العرب). Le man. porte المعرب; l'auteur aura donc écrit المَعْرَب. — P. ٤٣, l. 11. Voyez p. 47 des notes. — L. 12 et n. c. J'avais conçu des doutes sur ma correction, puisqu'on dit bien فشأ خبره وذكره وفصله, mais non pas



فَشَا فَلَانٌ, et M. de Goeje la croyait aussi inadmissible; mais M. Fléischer a levé mes scrupules en m'écrivant: Votre correction est bonne: فَشَا نَجْدَةٌ est = فَشَتْ نَجْدَتَهُ; le تمبيز représente dans tous les cas de cette nature le sujet logique; voir le *Mofaṣṣal*, p. 3., l. 1—4. — L. 15 et n. c. Restituez اشبه et voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — Dern. l. Le mot والازد est ici de trop, car les Azd étaient une tribu yéménite, et l'auteur de l'*Akhbár madjmoua* (p. 65) applique ce qui suit ici aux Gatafán. — P. 44, l. 3 والحرّيش 1. (والجُرّيش) et de même dans l'*Akhbár* (p. 65, l. 8, au lieu de والحريس); cp. Wüstenfeld, *Geneal. Tabellen*, Tab. D, l. 17. — L. 10 (يتولييان) 1. يتولييان, comme dans l'*Akhbár*. — P. 45, l. 5 (امية) 1. امية, comme dans l'*Akhbár* (p. 69). — L. 10 et n. c. Restituez اُرْوَى. — L. 15. Voyez p. 47 des notes. — P. 46, l. 6 اغدر بك (اغدرك) في 1. (في) مَن. — P. 47, l. 17 مَن. — P. 48, l. 1. Le man. a correctement وكبس; restituez ce mot et biffez la note a. — L. 2 et 3. Restituez والى جند الارثن; bon dans le man., excepté qu'il donne, comme il le fait souvent, الى pour الا. — L. antépénult. فجاوز النهر (bon dans le man.). — Avant-dern. 1. فتجاور (فتجاوز). — P. 49, l. 4. Voyez p. 47 des notes. — L. 7 لنا 1. (بنا). — P. 50, l. 1. Voyez p. 47 des notes. — L. 6 والمصعب 1. (والصعب). — P. 51, l. 8. L'auteur a voulu dire sans doute que Yousof s'attendait à être attaqué par deux armées venant de deux côtés, ou, en d'autres termes, qu'il craignait d'être pris entre deux feux; aussi l'auteur de l'*Akhbár* dit-il formellement (p. 98) que Yousof attaqua al-Merwání خَوْفًا من ان ياتي ابن معوية من وجه والمرواني من اخر. Mais alors التشتت ne peut pas être bon; peut-être faut-il lire

التشبيك. Ensuite il faut substituer رايانه, comme on lit dans l'*Akhbár*, à رامبيانه. — P. ٥٢, l. 8 (موال) mieux موال. — P. ٥٣, l. 3 رجا est une faute causée par Freytag; c'est رجاء. — L. 15 (وكتب) l. 1. — P. ٥٤, l. 6. Lisez الى العلاء; cp. l'*Akhbár*, p. 102, l. 1. — L. 9 (وصبراً) prononcez وصبراً. — P. ٥٥, l. 8 et 9 (عروة) l. 1. عزرة et voyez al-Makkarí, II, p. 10, l. 12. — L. 14. Prononcez وجباب ولسال. — P. ٥٩, l. 2 (الاكبر) l. 1. — L. 5 et 9 (الصباح) l. 1. الصباح, comme dans l'*Akhbár* (p. 105). — L. antépénult. شبطان l. 1. شبطان; voyez Yácout, III, p. 254. — P. ٥٧, l. 1 et n. a. Restituez وعفره; وخذله) وجدله. — L. 4 (الميدوني) l. 1. الميدوني; cp. al-Becrí, p. 125, l. 7. — N. c. Après loco ajoutez: et vs. 12. — N. d. Biffez la phrase: Est fortasse nomen Fátimidæ, car ce dernier portait un tout autre nom que donne l'auteur de l'*Akhbár* (p. 107, l. 4). — P. ٥٨, l. 19 (سعيد) l. 1. سَعِد, comme dans l'*Akhbár* (p. 112, dern. l.). — P. ٩٠, l. 1 et 2. La comparaison de p. ٥٢, l. 19 et 20, et d'Ibno-'l-Abbár (dans mes *Notices*, p. 57, l. 12) montre qu'il faut lire: وقام بعده القاسم بن يوسف اخو محمد بن يوسف الفهري. — L. 12. او الخ ne donne pas de sens; chez al-Makkarí (II, p. 27) c'est: او لأزوين بنانها عن رصف المعصية: ce que M. Fleischer, dans ses notes allemandes, traduit et explique ainsi: «oder bei Gott! ich werde die Finger derselben (deiner Hand) von dem glühenden Steine des Ungehorsams wegziehen», d. h. dafür sorgen, dass du dir nicht mehr an deinem Ungehorsam — nach unserem eigenen sprüchwortlichen Ausdrücke — die Finger verbrennst.» — L. 16—18. Ce billet, dont le texte est évidemment altéré, est emprunté à l'*Ikd*, mais dans l'édition (II, p. 358) le texte n'est pas correct non

plus. A ma demande M. Karabacek a donc collationné le man. de Vienne (mauvais, copié par un Turc en 1836), M. Simonet celui de l'Escorial (écrit en Orient en 424 et collationné sur un autre par un Magribin en 483), et j'ai collationné moi-même celui de Munich. Je puis donc donner ici le texte avec toutes les variantes; E désigne le man. de l'Escorial, M. celui de Munich et V. celui de Vienne; mais c'est à M. de Goeje que revient l'honneur d'avoir constitué le texte de ce morceau et de l'avoir expliqué, tandis que M. Fleischer, qui avait eu d'abord une autre opinion, a fini par se rallier entièrement à sa manière de voir. *أما بعد فان يكن التخصير لك<sup>1</sup> مقدما<sup>2</sup> فعد<sup>3</sup> الاكتفاء<sup>4</sup> ان يكون لك مؤخرا وقد علمت بما تقدمت<sup>5</sup>* فاني اخاف de la marge de E., qu'il regarde comme une insertion devenue nécessaire après que *فعد* eut été corrompu en *بعد*. Il restitue ce *فعد* des man. M. et V. et dont la trace est aussi dans le *فعد* du *Bayán*, et il prononce *فَعِد* (impér. de *وعد*). Ensuite il prononce *مَقْدَمًا* et *مَوْخَرًا* au passif, et il est d'avis que les deux choses auxquelles se rapporte *أيهما* sont *التخصير* et *الاكتفاء*, qui sont en effet deux idées opposées: faire ce qui n'est pas satisfaisant et faire ce qui l'est bien. (De mon côté j'observe que *الاكتفاء* est employé de la même manière dans un billet analogue, écrit par un des successeurs d'Abdérâme I<sup>er</sup> et cité dans le *Bayán* II, 109, 8). Il traduit donc: «Si votre conduite a laissé jusqu'à présent à désirer, promettez alors que dans la suite elle sera satisfaisante. Vous savez ce que j'ai ordonné,

1) M. بك.

2) M. مغرما.

3) E. et l'édition de l'*Ikhd* بعد.4) Dans E *الاكتفاء* atteint la marge, laquelle a فاني اخاف.

5) V. تقدم.





décidez-vous donc pour l'un ou pour l'autre.» Les mots وقد  
تقدّمت بما علمت sont destinés, ajoute-t-il, à rappeler au gou-  
verneur ses instructions. Vous savez à quoi vous vous exposez,  
si vous négligez votre devoir. — L. antépénult. بالقناة est dans  
l'*Ikd* (II, p. 358) بالعباءة. — P. ٩١, l. 2 (خزانتة) dans le man.  
جزايتيه; lisez جزايتيه; l'*Akhbár* (p. 116) donne: يستقصره فيما  
يجريه عليه. — L. 4. Voyez p. 47 des notes. Au lieu de  
منتصى, l'*Ikd* (II, 358), l'*Akhbár* (p. 117), Ibno-'l-Abbár et  
al-Makkarí (II, p. 26) donnent منتصى; mais je ne puis croire  
que ce mauvais hémistiche ait été écrit par l'émir, et la ré-  
daction donnée par Ibn-Haiyán (dans mes *Notices*, p. 35, 36),  
où نصلا se trouve à la fin d'un autre vers, me paraît bien  
préférable. — L. 5 (مسامتا) ١. مساميا, comme dans l'*Ikd*, dans  
l'*Akhbár*, chez Ibno-'l-Abbár et chez al-Makkarí. — L. 6.  
فبتر ملكا est mauvais; lisez فبتر ملكا, comme dans la note *b*  
et dans l'*Akhbár*; le فبتر d'al-Makkarí est une corruption de ce  
même فبتر. La leçon ومنبرا (وناذرا) est aussi dans l'*Ikd*, dans  
l'*Akhbár* et chez al-Makkarí; mais je persiste à croire que c'est  
une glose; cp. Ibn-Batoutah, II, p. 227: ونثر كلاما شبه للخطبة. —  
L. antépénult. et n. *g*. La leçon وشدة se trouve aussi dans  
l'endroit correspondant des *Fragm. histor. Arab.* ed. de Goeje,  
p. 226, l. 2; mais l'*Ikd* (II, p. 357) donne وشدة, comme j'ai  
corrigé. — Dern. l. (يطلب عترته) ١. (يطلب غرته), comme dans  
l'*Akhbár*, p. 119; cp. *Fragm. hist.*, p. 226, l. 4. — P. ٩٢,  
l. 14 (والمنتأى) (والمنتأى) \*. — P. ٩٣, l. 13, 17, 19 et n. *b*. Il  
s'appelait عبد الله, comme on lit chez al-Makkarí (II, p. 231,  
avant-dern. l.) et chez d'autres auteurs. — Avant-dern. l. Le  
أبو est de trop. — P. ٩٤, l. 18 (جديري) probablement il faut





lire حدير, et peut-être le man. a-t-il le *há*. Voyez ce que j'ai dit sur le nom propre Hodair dans le *Journ. asiat.* de 1869, II, p. 158. — Avant-dern. l. هشام (الحكم); وقائداه. — P. ٩٥, l. 6 et 10. طرسونة doit être طرطوشة, comme chez an-Nowairí. — P. ٩٩, l. 17 (كرثية). On pourrait lire طرية (la Trubia), ou bien نرثية (la Narcea). — L. 19 et 20 (غدشارة) je lis غندماره, Gondemaro; voyez mes *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., I, p. 134, n. 2. — L. 21. (مسجيزا). Le copiste a écrit مسجيزا, mais en liant le ي au ر qui précède. Je ne trouve rien de mieux que مسجيزا, avec le sens que j'ai indiqué dans le Glossaire, mais je voudrais bien en avoir un autre exemple. — Avant-dern. l. نلون (بلون) l. نلون, le Nalon. — P. ٩٧, l. 10 (فصيح) l. فسح. — L. antépénult. بقديم ne convient point; je propose, mais en hésitant, بهدم; le Mohít a sous هدم: — ثم استعير في جميع الاشياء ثقيل هدمت ما ابرمت من الامر وكوه من النكال. Peut-être faut-t-il lire النكال. — P. ٩٨, l. 3. بالنكال والادب. Peut-être faut-t-il lire النكال; dans l'*Akhbár* (p. 121): فكانت تلك الجزيرة لجميع عماله: — L. 12. Voyez p. 47 des notes. — P. ٩٩, l. 6 (ظلماتي) l. ظلامتي, comme dans l'*Akhbár*, p. 122. — L. 11 (لي) l. بي, comme dans le même livre. — P. ٧٠, l. 19 (وعشرون) l. وعشرون. — P. ٧١, l. 4. واياحوا, ce mot est dans le texte, mais sur la marge il a été corrigé en واستباحوا. — L. 9. مروان doit être مرزوق, comme on lit chez an-Nowairí et chez Ibn-Khaldoun. — L. 20 (مكاتبتهم) l. مكاتبتهم. — Avant-dern. l. Prononcez دائهم et شهم. — P. ٧٣, l. 16 et n. a. (رايت) l. رابت, et (راعا) l. راعا, comme chez al-Makkarí, I, p. 220; le man. de l'Escorial d'Ibno-'l-Abbár a également راعا. — L. 17 et n. c. (فسائل) mieux فسائل; ensuite il faut substituer à

والعزم le السيف des autres textes, car je ne crois pas que  
 وانسوس 1. (وانسوس) P. ٧٤, l. 5 puisse se dire. —  
 — L. 12 (عدواً لاصبغ) عدواً لاصبغ. — L. 16 (احللت) \*احللت. —  
 L. 18 (رجالها) 1. جميع 1. (فجمع) Avant-dern. 1. —  
 Dern. 1. (وتوافت) (وتوافت) P. ٧٥, l. antépénult. (فاوغل فيهم)  
 il faut remplacer ce verbe par un autre. — P. ٧١, l. 17 (ينقرب)  
 1. ينغرب. — P. ٧٧, l. 12 (بالتردى) (بالتردى) L. 21 (اذا) 1. اذ;  
 aussi le copiste semble-t-il avoir gratté l'*élif*. — P. ٧٨, l. 12  
 (اللسر) \* (وذخلوا) \* (وذخلوا) L. 13 (اللسر) \* (اللسر)  
 (car dans la l. 15 il faut prononcer أنذروا). — L. 20 (وتتبعوا)  
 prononcez وتتبعوا (et l. 21 يقتلون). — P. ٧١, l. 10. Peut-être  
 manque-t-il un verbe avant الى ناحية. — P. ٨٠, l. 7 (نادبة)  
 (bonne dans le man. et dans les *Fragm. hist.*, p. 299, l. 14). —  
 L. 11 (عمالا) 1. (عمالا) L. 14 (ومعرفتم) (ومعرفتم) L. 17 (ابراها)  
 1. ابراهها, comme dans l'*Ikd*, II, p. 359, et dans l'*Akhbár*,  
 p. 125, mais substituez dans ce dernier livre للمينة, comme  
 dans notre texte, à اللسنة. — P. ٨١, l. 9 (يحط) (يحط) (bon  
 dans le man., dans l'*Ikd* et dans les *Fragm. hist.*, p. 300). —  
 L. 11 (وامر) (وامر) L. antépénult. et n. a. La leçon حقى,  
 que l'*Akhbár* (p. 134) donne aussi, doit être conservée. —  
 Dern. 1. (مغتصبات) (مغتصبات) P. ٨٣, l. 6 (ويشير) 1. او يشير. —  
 P. ٨٥, l. 2. Note de M. Simonet: «Au lieu de انة, il faut lire  
 آية. C'est la ville dont il est question dans le traité entre  
 Abd-al-aziz et Théodemir, آية du man. de l'Escorial n° 380,  
 آيل chez Aboulfeda, *Géogr.*, p. ١٧١, Elle des anciens itinéraires;  
 aujourd'hui c'est un *despoblado* dans la province de Murcie,  
 district de Montealegre.» On pourrait donc lire aussi آية dans

le *Bayán*. — L. 5. Le texte est fautif ici, mais je ne puis le corriger avec certitude, parce que je ne trouve pas ailleurs le nom de ce général. — L. 6. Voyez p. 47 des notes. — L. 15 (وَالْبِهِمَّ وَالْبِهِمَّ). Les points du  $\ddot{a}$  de اجتمع, qui est au-dessous, m'ont paru appartenir au mot que j'ai à présent restitué; de là ma méprise. Corrigez donc le Glossaire et mon *Suppl. aux dict. ar.* — P. ٨٩, l. 5 et n. a. Lisez  $\text{وَرَدَا الْأَطْلَام}$ . — P. ٨٨, l. 2 (مِزَارَ قَرَارَ) (bon dans le man., chez Ibno-'l-Abbár et chez al-Makkarí, I, p. 224). — L. 3. Les leçons  $\text{دُوَّوبٌ دُوَّوِيَا}$  sont mauvaises, car il n'y a pas de pluriel  $\text{دُوَّوبٌ}$ . Le verbe  $\text{وَلَاقَيْت}$  est aussi dans al-Makkarí; mais la rédaction que donne Ibno-'l-Abbár est bien préférable. — N. b. Lisez: Hic versus, ut oportet, apud etc. — L. 6. Au lieu de  $\text{ابن الهشاميين}$ , des man. d'al-Makkarí portent  $\text{الششاميين}$ , et M. Fleischer veut qu'on lise ainsi en prononçant  $\text{الششَامِيَّيْنَ}$ , pl. de  $\text{شَامٍ}$ . J'hésite à adopter son opinion, car les man. qui donnent  $\text{ابن الهشاميين}$  ont plus d'autorité: ce sont ceux d'Ibno-'l-Koutíyah (fol. 25 v.), d'Ibno-'l-Abbár et d'Ibn-Adhárí. En second lieu, l'expression: «Je suis le descendant des Syriens», me semble trop faible et trop vague dans la bouche du fier monarque: tous les Arabes venus de Syrie — et ils se comptaient par milliers — pouvaient en dire autant, tandis que le prince seul pouvait dire: «Je suis le descendant des deux Hischáms», de celui qui a régné en Orient et de celui qui a gouverné l'Espagne. —  $\text{كروبا}$  à la fin du vers ne semble qu'une faute de copiste; les autres auteurs ont tous  $\text{حروبا}$ . — L. 7. J'ai défendu et expliqué la leçon  $\text{واصطلييت}$  dans ma *Lettre à M. Fleischer*, p. 25. — L. 14 (انبلج (الجلجى). — P. ٨٩, l. 2 (غزيرا) ا. — L. 16 (سعيد) ا.  $\text{شَهِيْدٌ}$ ; cp. mes *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., II, p. 257, n. 1. —







المركوبين dans celui d'Ibn-Adhári. Au reste, اخزاه الله semble de trop, puisqu'il ne s'agit pas d'une personne, mais d'un défilé, à moins, toutefois, que ce ne soit dans l'origine le nom d'un homme ou de sa dignité. — L. 12 (الركوبين) l. المركوبين. — L. 13 (المركوبين) للمركوبين. — P. 103, l. 15 (علند) l. Galindo. — L. 19 (مننة) سنة\*. — P. 105, l. 9 et n. a. Lisez المكافئة. — P. 106, l. 6 (العرب) l. العَرَب. — L. 18 (المبتنات) المبتنات. — P. 107, l. 5 et n. a. Conservez فلا. — L. 12. Il faut موج ثقيل ou الموج الثقيل. — P. 108, l. 10. Le nom propre (mais je ne sais s'il est écrit correctement) paraît être اشرعيرة, ou bien اشرعيرة, car entre la deuxième et la troisième lettre le copiste a placé un signe comme un *kesra*, mais qu'on pourrait prendre aussi pour les points d'un ي. — L. 12 et 16. Voyez p. 48 des notes; mais *oun* ou *on* dans les noms propres n'est pas un augmentatif espagnol, c'est un augmentatif arabe; ainsi on forme l'augmentatif شَيْخُونَ de شَيْخٍ; voyez Lane sous ce mot. A la l. 16 il faudra lire هذا وولد حفصون, mais ce هذا répété trois fois est loin d'être élégant. — L. 20. Après ملكه il faudra ajouter فيه. — Avant-dern. l. (وغزاة) وغزاة\*. — P. 109, l. 7 (مستقبلين) l. مستقبلين. — L. 19. Le verbe أَحَلَّ ne se construit pas avec l'accus., mais avec ب; il faudra donc changer شيئاً en بشيء. — L. 20 (حزانة) حزانة\*. — L. antépénult. (ينعوا) en يشي. — L. 20 (يقعوا) (c.-à-d. يَقَعُوا); c'est peut-être dans le man., mais indistinctement. — P. 110, l. 4 (وكان) l. وَأَنَّ كَانَ. — L. 5 (وتهدينا) l. وَتَهْدِينَا. — L. 7 (اصغينا) اصغينا\*. — L. 16 (كُتِبْنَا) كُتِبْنَا. — L. 18 (ادواتها) ادواتها, car le pronom se rapporte à مَنْ. — P. 111, l. 1 (بيكم) بيكم\*. — L. 12 et n. b. Conservez la forme



كنيسية et voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 16. Voyez le Glossaire; mais la leçon m'est suspecte, car قَصَل, proprement n. d'act. employé adjectivement, ne peut pas avoir la terminaison féminine. Quand on lit المَفَصَّلَة il n'y a plus aucune difficulté. — Dern. l. \*يوقف (يوقف). — P. 112, l. 7 (فصلا) \*فضلا. — L. 12. Ce من est de trop; aussi ne le trouve-t-on pas dans la même expression, p. 113, l. 11. — P. 113, l. 8 et 9. Je ne sais que faire de ce مَطَاطَة قدمه, car مَطَاطَة est une forme impossible, un monstre, et le verbe طَأَطَأ ne peut pas être joint à قَدَّمَ. — P. 114, l. 11 (الا الموت) الا بالموت, comme dans l'*Ikd* II, p. 360, d'où ce passage est emprunté, de même que celui qui suit. — L. 15 (بن مرداس) est dans l'*Ikd* بن قِرْناس, mais il faut lire بن فِرْناس; voyez l'index sur al-Makkari. — L. 16. Lisez comme dans l'*Ikd*: ومختلف الاصوات; mais quelques vers de cet ancien poème nous sont parvenus dans un fort mauvais état, et ni le texte imprimé de l'*Ikd*, ni le man. de l'Escurial (E.; cp. plus haut, p. 37), que M. Simonet a collationné pour moi, ni celui de Munich (M.), que j'ai consulté moi-même, ne suffisent pour le rétablir (le poème manque dans le man. de Vienne). Dans le second hémistiche du premier vers, E. a هزيم الصدى, à la place de لهوم الغلا; mais la leçon du texte est la bonne. لَهُومُ الغَلا, en parlant d'une armée, signifie: *qui parcourt les plaines avec une extrême rapidité*. C'est comme nous disons *dévoré l'espace*, car un cheval ou un chameau qui يَلْتَمِ الارض (voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* sous لَم VIII) s'appelle لَهُومٌ et لَهُومٌ (*Asás*). Ce vers signifie donc: «Je pense à cette armée qui, en poussant des cris différents, marchait vers le même but et qui parcourait



les plaines avec une extrême rapidité, grossie d'une foule de tribus et serrant les rangs». — L. 17 (للهمام) ل. الجهمام, comme dans l'*Ikd*; E. الظلام. — L. 18 et n. c. Mon changement de  $\text{س}$  en  $\text{ه}$  est en opposition avec tous les exemplaires de l'*Ikd*, qui ont سَيْلَانِه. Le pronom au masc. doit donc se rapporter à l'armée. — L. 19. اركانها (dans l'*Ikd* اركانه) est tout à fait inadmissible. L'expression قُطِبُ رَحَى الْكَرْبِ, pour désigner le général d'une armée, et le verbe طَحَنَتْ montrent qu'il faut y substituer أَرْحَاتُهَا; le pronom fém. se rapporte, comme cela arrive souvent, au subst. الْكَرْبِ sous-entendu. Cp. le vers dans mes *Notices*, p. 231, l. 9. — L. 21. Pour ce vers (qui manque dans M., de même que celui qui précède) l'*Ikd* a ces variantes: نقص (نقص) l'édit. غزوة, mais E. aussi غمدوة; نقص (نقص) l'édit. حبل, E. حبل. Il faut lire:

فَمِنْ أَجَلِهِ يَوْمَ الثَّلَاثَاءِ غُدْوَةً  
وقد نقص الاصباح حبل عرى السجف

La traduction littérale, mais que le bon goût réproouve, est: «Par suite de ce qu'il (le sultan) a fait le matin du mardi, lorsque l'aurore eut détaché la corde des boutons du rideau (de la nuit), les deux montagnes du Wádi-Salít ont pleuré» etc. — Dern. l. Ce vers, qui est fort altéré dans Ibn-Adhári, doit être lu ainsi d'après l'*Ikd* imprimé:

دعاهم صريح الكئين فاجتمعوا له كما اجتمع الجعلان للبعر في قف

Seulement le troisième mot est العبير dans l'édition, العين dans M.; mais ce sont des fautes et dans E. c'est للئين, comme dans mon texte. Au reste notre man. n'a pas للبقر, mais للبعر (*sic*). — P. 110, l. 1. Ce ridicule مهزولة est aussi dans l'*Ikd* imprimé, mais lisez مهزومة avec E. et M. — L. 2 شواحين (شواحين) شواحين;

بالنفس est بالنسف dans M. et بالسيف dans l'édition; mais la leçon du texte, qu'on trouve aussi dans E., semble la bonne. C'est *mordre, becqueter, donner des coups de bec* (cp. نَسَف) et جَاد بالنفس est analogue à الضرب والطعن لهم بالطعن. — L. 3. تنانين est dans l'*Ikd* imprimé تنانير, mais je doute de l'une comme de l'autre leçon; E. a dans le texte نوانيس à demi biffé et comme correction marginale شواحين; M. ما بين; M. de Goeje propose تينانين, qui serait le pl. de تينان, *loup*; et compare ذئب الوغا ou سراحين الوغا. Sur بنفسى voyez les notes allemandes de Fleischer sur al-Makkarí, t. II, p. 591, l. 6. الجبل ا. (الجبن) صَمَمَتْ (جمعت) comme dans l'*Ikd*; biffez par conséquent l'article جبن dans mon Glossaire et dans mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 4. يوليس est dans l'*Ikd* imprimé et dans M. بليوس; E. le donne sans points diacritiques; تاي est تاي dans le man., mais ce verbe (que Freytag a mal expliqué; voyez les dict. des indigènes) ne convient pas; M. بلا; l'*Ikd* imprimé وى; le mieux sera peut-être de lire ونا, c.-à-d. ونسى, avec E. — L. 8 وصعد (وقد) et un وجند 'après et un "après وصعد. — L. 14 ايتها ا. (ايه) comme chez Ibno-'l-Koutiyah (fol. 40 r.) dans l'endroit correspondant. — L. 16. Chez Ibno-'l-Koutiyah l'émir Mohammed répond: رحمك الله أيها الشيخ; والله ما عدوت ما في نفسي غير أن لا رأي لمن لا يطاع; mais donc lire dans notre texte: «mais <sup>ألا</sup> انه لا رأي لمن لا يطاع: on ne peut pas exécuter un projet quand on n'est pas obéi.» — P. 119, l. 12 (اييل) sans points dans le man. — P. 118, l. 3. M. Fleischer remarque: اختصوا est bon; c'est, comme souvent, la VIII<sup>e</sup> forme dans le sens de la VI<sup>e</sup>; «quand ils rivalisaient

entre eux (de courage)». La même forme se trouve avec un autre sens, en parlant de chameaux qui mangent les <sup>حُصَل</sup> l'un à l'envi de l'autre, dans un vers chez Yácout, III, p. 680, l. 15. — L. 7. Lisez: <sup>الى حصن اشتر من حوز رية</sup> et biffez la note *b*. C'est Iznajar; le man. a réellement <sup>اشرس</sup>, mais ce <sup>س</sup> est une corruption de <sup>من</sup>. — L. 10. <sup>اشتر</sup> l. <sup>(اشرس)</sup>. — P. 119, dern. l. Voyez p. 48 des notes. — P. 121, l. 3 <sup>(للجمال)</sup> l. <sup>الجمال</sup>. — P. 122, l. 5 <sup>(اكذبت)</sup> l. <sup>أَكْرَمَتْ</sup>. — P. 123, l. 17. «La nouvelle de la mort de son père ne l'empêcha pas de dévier du chemin qui menait directement à Cordoue»; tel est évidemment le sens de ces mots, mais alors il manque quelque chose dans ce qui suit, car l'auteur veut dire: «et ne l'engagea pas à prendre la route la plus courte». — P. 124, l. 9 <sup>(ثلاث)</sup> l. <sup>ثلاث</sup>. — L. 12 <sup>(بَعَدَهَا)</sup> l. <sup>بَعَدَهَا</sup>. — L. 13 <sup>(انتيين)</sup> l. <sup>انتيين</sup>. — L. 18. Placé ainsi, ce vers n'a pas de sens et les pronoms dans <sup>عنها</sup> et dans <sup>مثلها</sup> ne se rapportent à rien, parce que notre auteur a omis le vers qui précède et que donne Ibn-Haiyán (fol. 33 r.):

وَأَعْلَنَ أَسْبَابَ الْهَدَى بِصَمِيرَةَ فَلَيسَ لَهُ إِلَّا بِهِنَّ عِلْوَقُ

Au reste cet auteur a par erreur <sup>وامثالها</sup>, au lieu de <sup>وامثالها</sup>, et il confirme ma correction <sup>تعوق</sup>. — P. 125, l. 9 <sup>(جميد)</sup> l. <sup>جمير</sup> d'après Ibn-Haiyán, fol. 37 v. — L. 20 <sup>ذنين</sup> est peut-être <sup>ذنين</sup> dans le man.; chez Ibn-Haiyán (fol. 40 r.) <sup>ذنين</sup> et ce nom est en effet <sup>ذنين</sup>; voyez le *Moshtabih* d'ad-Dhahabí, p. 198. — L. antépénult. <sup>(اسقبنة)</sup> <sup>استنبنة</sup> (dans Ibn-Haiyán <sup>(اصطبة)</sup>). — P. 129, l. 12 <sup>(بيريد)</sup> l. <sup>يسرية</sup>. — Avant-dern. l. <sup>ملا</sup> est bien dans le man., mais doit être <sup>ملا</sup>. — P. 127, l. 13 <sup>(هشام)</sup> l. <sup>هاشم</sup> d'après Ibn-Haiyán (fol. 80 v.). — P. 128, l. 5 et n. *b*. Lisez <sup>وانتغيب</sup>, *dévaster, ravager*; voyez mes *Script. Ar.*







son gouvernement»). — L. 14. Lisez <sup>و</sup>خَرِيًّا و<sup>و</sup>خَرِيًّا; ep. ma note sur p. ۱۳۸, l. 19. — L. 16 انكفاج l. انكفاج (انكفاج). — L. antépénult. (وهيضا) \* ريفيقا (وهيضا). — P. ۱۴۰, l. 3 لالجواد l. الجواد (الجواد). — Ibn-Haiyán, fol. 11 v. — L. 6 متاليفين (متاليفين). — L. 10 (هيوبها) l. هوب, comme chez Ibn-Haiyán, fol. 18 r. — L. 11 ورد بقلعة est chez Ibn-Haiyán ورد بقرية. — L. 14 et 15. Prononcez وفقتك et وارسل<sup>و</sup>, car c'est Omar ibn-Hafçoun qui le fit, comme il résulte du récit d'Ibn-Haiyán (fol. 18 v.). البنزوني est chez Ibn-Haiyán الهنتروني; c'était un Berbère. — L. 16 (متديا) l. متدونا, comme chez Ibn-Haiyán, et voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — P. ۱۴۱, l. 4. La faute منتلشة est aussi dans le man. d'Ibn-Haiyán (fol. 21 v.); il faut lire منتبشة, comme p. ۱۴۷, l. 9, et chez Ibno-'l-Abbár (p. 97). — L. 8. Il ne s'appelait pas Omar, mais Mohammed (Ibn-Haiyán, fol. 23 r.). — L. 14. واهبة est chez Ibn-Haiyán (fol. 12 r.) واهبة. — L. 16 (عهد) \* باضافة (باضافة) عهد. — L. 17 النزيل est chez Ibn-Haiyán البناء, e.-à-d. النزال, ce qui est bien mieux, parce que السميل et المختارون sont aussi des pluriels. — Avant-dern. l. et n. b. Il ne faut pas ajouter la copulative; c'est: Xérès de (dans la province de) Sidona. — Dern. l. نكور بـكـور est نكور chez Ibn-Haiyán (fol. 23 v.). — P. ۱۴۲, l. 13 وطوى l. (واطوى). — L. 20 (حصيب) l. خـصيب, comme chez Ibn-Haiyán (fol. 90 r.). — P. ۱۴۳, l. 1 اول (اول). — L. 11 وياطينهم l. وياطينهم (وناطمهم). — L. 12 قنييط l. (بننييط) قنييط, comme p. ۱۴۹, l. antépénult. Le man. d'Ibn-Haiyán (fol. 95 v) a la bonne leçon. — L. antépénult. الموروي l. (الموروي), comme chez Ibn-Haiyán. — Avant-dern. l. Pour غرت في le man. d'Ibn-Haiyán

Bibliothek der  
Deutschen  
Morgenländischen  
Gesellschaft



donne عبرتني; lisez غررتني («tu m'as trompé»). — P. ۱۴۴, l. 2 (لششوننة) ۱. يششوننة; le texte un peu autrement rédigé d'Ibn-Haiyán confirme cette correction. — L. 3. Avant بن الامم هشام plusieurs noms manquent; Hichám I<sup>er</sup> était son quatrième aïeul; voyez Ibn-Haiyán, fol. 98 v. — L. 13. Ce وادی بينش signifierait, d'après M. Simonet (*Una expedicion á las ruinas de Bobastro*, dans la Revue intitulée *La ciencia cristiana*), el rio de las Viñas et serait le Guadalhorce. J'avoue que la leçon m'est douteuse; dans le récit de cette expédition chez Ibn-Haiyán, le nom de la rivière en question est écrit deux fois وادی بيشتر, la rivière de Bobastro (car Bobastro est ordinairement بيششتر dans ce man.). Au lieu de المجاورة, la grammaire exige الجوار. — N. m (حرش) ۱. طرش et voyez ce qui suit ici. — P. ۱۴۵, l. 1 et 2 (sic حوز نطرش); dans Ibn-Haiyán (fol. 104 r.) aussi طرش; lisez de même, au lieu de حرش, p. ۱۴۴, n. m. J'ai écrit le nom suivant avec le *djîm*, parce que A. donne le point; mais B. l'a ici et l. 3 avec le *hâ*. Enfin le nom non ponctué est dans Ibn-Haiyán اخو زيني. — L. 6 (عماكتة). Au-dessus de ce mot se trouve comme une variante ou une correction نملحه (sic). — P. ۱۴۶, n. a. Ajoutez عزيمة après حشود. — L. 5 (ندبة) ۱. ندبة. — L. 15 (جديبر) ۱. جدبير; bon dans Ibn-Haiyán. — L. 16 (وأهف وأهف). — L. 17. Mettez [ après محمد. — P. ۱۴۷, l. 7 et 8 (مشاور) est deux fois chez Ibn-Haiyán مشاور. — L. 12 (تهورة) ۱. تهورة (*témérité, étourderie*). — L. 13 (هرين) semble plutôt هرين dans le man. — L. 15 (البا) ۱. البا (الفا). — P. ۱۴۸, n. b. فهيمه (هيمه); فلقى (فلباغ) chez Ibn-Haiyán. — L. 5 (الجمعة للجمعة) \*. — L. 6 (جديبر) ۱. جدبير. — L. 10. Pour شيمه M. Simonet veut lire شية, Segia

des anciens, aujourd'hui Ejéa ou Exéa dans la province de Saragosse. — L. 11 (برطانية) 1. برطانية. — P. 149, l. 4 (واخلوه) 1. واخلوه. — L. 15 (نهر طلبيرة) 1. Plus haut, p. 144, l. 16, nous avons eu طلبيرة, que nous rencontrons aussi, mais écrit avec le *djîm*, p. 2.v, l. 8, et Ibn-Haiyân (fol. 106 r.), en racontant les événements de cette campagne de l'année 297, dit: *ونازل العسكر حصن طلبيرة*. Je me tiens donc assuré que طلبيرة est une corruption de طلبيرة ou طلبيرة. — P. 150, l. 5. وشنتى 1. (وسى) 1. حريسة est dans Ibn-Haiyân حريسة. — L. 10 (وشنتى) 1. وشنتى, ce qui revient au même). — L. 11 (السبوة) 1. الشتوة (campagne d'hiver). — Avant-dern. 1. (جدير) 1. حدير. — P. 151, l. 7 (وشكر) 1. وشكره. — P. 154, l. 5 (كثر) 1. كثر. — L. 13 et 14. Voyez p. 48 des notes. — L. antépénult. الاسم est dans l'édition du Koran par Flügel, mais la bonne orthographe est الاسم. — P. 155, l. 2. A la l. 12 le man. africain a distinctement البيفة, c.-à-d. البيفة, mais un tel mot n'existe pas, et ici le man. semble porter plutôt البيفة. — N. f. A biffer. — P. 159, l. 15. عبيد الله est chez Ibn-Haiyân (fol. 5 r.) عبيد الله. — L. 21. Mettez le signe 'après ووزيرا, pas après الزجالي. — Dern. 1. (حمير) 1. خمير, comme chez Ibn-Haiyân. — P. 158, l. 6 (الظلمات) 1. الظلمات. — L. 7 (مشرحبًا) 1. مشرحبًا et voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — P. 159, l. 5 (متوترك) 1. مؤوترك, comme dans l'*Akhbâr*, p. 152. — L. 6 (عناء) 1. عناء, comme dans le même livre. — P. 160, l. 1 (من لحظها) 1. من لحظها. — L. 2 (بخفى) 1. بخفى aussi dans al-Makkarî (I, p. 226), mais lisez تخفى comme dans les Corrections. — L. 4

(بِراوغة) l. 1. *بِراوغة*, comme dans l'*Akhbâr*, p. 153, et dans le man. de l'Escorial d'Ibno-'l-Abbâr. — L. 7 et n. a. Il faut lire *وَلَمَّا يَدُوم*, comme dans l'*Akhbâr*. — L. 11. Voyez p. 48 des notes. — L. 18 (الْحَطَّة) prononcez *الْخَطَّة*. — L. antépénult. (وَعَطَى دِينَهُ لَمَّا). Le premier mot est dans le man. *وَعَمَطَى*; il faut lire *وَعَمَصَ دِينَهُ بِمَا*, car chez Ibn-Haiyân (fol. 29 v.) c'est: *فَعَمَصُوا دِينَهُ بِمَا كَانَ مِنْ هَوَانِ الدَّمَاءِ عَلَيْهِ*. — Avant-dern. l. et n. c. Dans la rédaction telle qu'elle est ici, on est bien obligé de lire *لَا كَبِيرًا*, ou mieux *لَا كَبِيرَهُمَا*; mais *لَا كَثْرًا* est parfaitement à sa place dans celle qui se trouve chez Ibn-Haiyân, à savoir: *حَتَّى مِنْ وَلَدَيْهِ وَآخُوْتِهِ (وَآخُوْتِهِ ل.) وَمَنْ خَلَقَهُمَا مِنْ صَحَابَتِهِ وَرَعِيَّتِهِ أَخَذًا لَا كَثْرًا بِالظَّنَّةِ*. — P. 191, l. 18 (هشام) l. 1. هاشم d'après Mohammed ibn-Hârith, p. 332. — P. 192, l. 18—20. Mettez 'après *فَابْتَهَلَ* l. *فَاسْتَهَلَ* (عقبه) et "après *مُخَلَّد* et "après *الْمُخَلَّد*. — Dern. l. Dans l'*Ikd* (II, p. 362): *أَنْ كَانَ فِيكَ مَزِيدٌ*; chez al-Makkarî (I, p. 228): *أَنْ كَانَ فِيهِ مَزِيدٌ*. — P. 193, l. 11 (جدير) l. *حَدِير*. — L. 14 (مشرحة) l. *مَشْرَحَةٌ*. — P. 194, l. 9 (جدير) l. *حَدِير*. — L. 15 (خطه) l. *خَطَّة* \*. — L. 17 (موملته) prononcez *مُومَلَّتَه* (ep. p. 189, l. 12). — P. 195, l. 4 et 18 (جدير) l. *حَدِير*. — Avant-dern. l. (الجباني للبياني) l. *الْجَبَانِيُّ لِلْبَيَانِيِّ*. — P. 199, l. 10 (جدير) l. *حَدِير*. — Note c. Lisez: A. *وَعَدَةٌ* \*. — P. 197, l. 3 (وخربه) l. *وَحْرَبَهُ*. — L. 9 (الشاليية) l. *الشَّالِيِيَّةُ*. — L. 11. Au lieu de *مَنْدَرُ بْنُ حَزْمٍ* il faut lire *مَنْدَرُ بْنُ حَرَبِزٍ*; c'est celui dont il a été question p. 14., avant-dern. l. Le nom de son château, qui avait peut-être une terminaison en *era*, est dans Ibn-Haiyân (fol. 20 v.) *بَعْتَوْبِيرَةَ*. Je propose de lire *بَعْتَوْبِيرَةَ*, ce



qui serait le *خستوييرة* de notre texte, avec le *gain* au lieu du *khá*. — L. 16. Après *هشام بن ودحون* les mots *من حصن* et le nom du château semblent manquer. — L. antépénult. (فنيانية) l. فنيانة, Fīnāna. — P. 199, l. 1 (استين) écrit de même dans l'*Ikd* II, p. 373; اشتين p. 201, l. 17, p. 202, l. 8, p. 203, l. 4 où A. donne deux fois اشتين. — L. 13 et p. 100, l. 1 et 17 (فنزول فنزولت) فنزول (bon dans A.). — P. 173, l. 8 (جدير) جدير. — L. 12 (جدير) جدير. — P. 174, l. 18 (بكيل يكيل) (sans points dans le man.). — L. 19. Le man. a réellement *دخل اربعين*, mais nous ne le comprenons pas, M. Fleischer, M. de Goeje et moi. — L. 20. A. ajoute *ان* après *كاد*. — P. 170, l. 20 (بيطر) dans le man. *بيطر*. — P. 178, l. 17 (هلكه) A. *هلاكه*. — P. 180, l. 4 (بالغزو) بالغزو\*. — P. 181, n. d. Ajoutez A. — L. 10 (جدير) جدير. — L. antépénult. (النزول) A. *النزول*. — P. 182, l. 8. Après *الحرم* A. ajoute *من*. — L. 15 (الخشني) الخشني? — N. h. Après *عبد الرحمن* ajoutez *بن عمر* (man.). — P. 183, l. 4 (المال) المال\*. — Avant-dern. l. *مويش* l. (مويش) مويش, comme p. 188, l. 11, aujourd'hui Muez. — P. 184, l. 4 (جدير) جدير. — L. 18 (وتحتها) A. sans la copulative, ce qui vaut mieux. — P. 180, l. 10 (يمينه) يمينه\*. — P. 189, l. 6 (اطلوم) اطلوم. — L. 12 (بشرقي) بشرقي. — P. 187, l. 11 (وتسواة) وتسواة. — P. 188, l. 9 (منقلبم) منقلبم. — P. 189, l. 8. انتيسسة. Comme il s'agit d'Atienza, on pourrait être tenté de lire *انتينسة*; mais je crois que la leçon du texte est bonne. On trouve aussi *Antiva* (c.-à-d. *انتيشة*) dans l'ancienne traduction espagnole d'ar-Rázi (p. 49) et *Anteza* dans le *Chron. Albeldense* (c. 61). Sampiro (c. 2) donne *Atenza*, et le moine de Silos (c. 40), *Atenza*; mais ces formes me semblent plus modernes. — L. 16. B. a la voyelle

دُرِيَا — P. 191, l. 2 (حَصْن) حَصْن. — L. 11 قَرْدِيْرَة est chez Ibn-Haiyán (fol. 23 v.) قَرْدِيْرَة. — L. 17 et p. 192, l. 6 (جَدِيْر) جَدِيْر. — P. 192, avant-dern. l. (وَأَرْتَب) وَاَرْتَب, mais Aríb emploie la IV<sup>e</sup> forme de ce verbe dans le sens de la II<sup>e</sup>, p. e. II, p. 190, l. 8, p. 193, avant-dern. l., p. 190, l. 1, p. 199, l. 16, p. 203, l. 3, p. 204, l. 10, p. 214, l. 14, p. 218, l. 17 et 19, p. 223, l. 17. — P. 193, l. 12 (جَدِيْر) جَدِيْر. — P. 190, l. 1 et n. a. C'est أَطْلَل, paraître, se montrer; cp. mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 15 (جَدِيْر) جَدِيْر. — P. 199, l. 8 (أَوَّل) A. لَأَوَّل, et il a par erreur مَحَلَّتَه. — L. 12 (جَدِيْر) جَدِيْر. — P. 197, l. 16 (بِقَالِيَة) بِقَالِيَة. M. Simonet me fait observer avec raison que la forteresse nommée après فَالْجِش (c.-à-d. Falces) doit être Tafalla, et que, par conséquent, il faut substituer بِقَالِيَة à تَفَالِيَة. J'y ajoute de mon côté que ce nom s'écrit aussi طَفَالِيَة, et qu'il faut le restituer dans Ibno'l-Athír, t. IX, p. 204, l. 8, où il se trouve dans la note, tandis que le texte donne le nom de Tolède, ce qui est une erreur, car il s'agit de la bataille de Tafalla, où Ramire, fils de Sancho le Grand, fut surpris et défait par son frère Garcia. — P. 198, l. 3 et n. c. Comparez dans cet appendice ma note sur II, p. 11. — L. 10 (بَعْض) A. تَلِك. — Avant-dern. l. (فَحَالَت) فَحَالَت. — P. 199, l'antépénult. (وَأَتَقْنَهَا) وَأَتَقْنَهَا. — P. 200, l. 10 (بِعِزَّة) بِعِزَّة. — L. 12 (مَحَلَّة) مَحَلَّة. — L. 14 et 15 (فِي أَعْلَى) فِي أَعْلَى. — P. 201, l. 6 (بِلَيْتِيْرِيَة) بِلَيْتِيْرِيَة B. بِلَيْتِيْرِيَة. — L. 17 (أَشْتِيْرِيْن) أَشْتِيْرِيْن écrit أَشْتِيْرِيْن (bon dans A.). — P. 202, l. 1. — Dern. l. (جَدِيْر) جَدِيْر (bon dans A.). — P. 203, l. 8 (أَشْتِيْرِيْن) أَشْتِيْرِيْن. — P. 203, l. 1 (لَتَنْفِذ) لَتَنْفِذ A. أَشْتِيْرِيْن. — L. 2. Mettez لَلْجُمُعَة entre [.]. — L. 4 (أَشْتِيْرِيْن) أَشْتِيْرِيْن. — P. 204, l. 12. Après لِبَعْض ajoutez (لَلْخِشْم). — Dern. l. Après

ajoutez بالناس (للخطيب). — P. ٢٠٥, l. 2 (\* صليبية صليبيه). — L. 4 (جدير) A. وتغور (وتغور). — L. 14 اصبع 1. اصبع. — P. ٢٠٩, l. 6 (جدير) A. et B. منها (عنها) 1. حدير. — L. 10 بالمنتشورين (بالمنتشورين) est sans points dans B; lisez بالمنتشورين. — L. 12 et p. ٢٠٨, l. 7, l. 18 et dern. حدير 1. حدير (جدير). — P. ٢٠٩, l. 2 (ما فيها) 1. حدير. — P. ٢١٠, l. 9 (جدير) 1. حدير (جدير). — L. 8 (رواية (روايته) حدير) 1. حدير (جدير). — L. 11 et 17 (الجزائر (الجزائر) 1. حدير. — L. antépénult. شنترين (شنترين) prononcez شنترين. — P. ٢١٢, l. 9 et suiv. J'ai reçu il y a quelques années de feu M. de Slane une copie de cet édit telle qu'il l'a trouvée dans un man. de Paris qu'il ne m'a pas indiqué. La date y manque. J'en désignerai les variantes par la lettre C. — L. 10 et 11. Les mots qui sont omis dans A. le sont aussi dans C. — L. 11. Après اقرنا C. اقرتنا. الله A. et C. ajoutent فصلنا. — L. 12 (درکه) C. درکه comme A. — L. 13 جزء est une faute de A.; lisez جزء avec B. et C. — L. 14 (واستبشارم) C. واستبشارم; après وى C. ajoute و النعمة و comme A. — L. 15. فيه omis dans C. — L. 17 (اذ) C. واذ (mauvais). — L. antépénult. (أضعناه) \* أضعناه. — Dern. l. Mettez يوم الخميس entre []. — P. ٢١٣, l. 10 منقبضا 1. منقبضا, car c'est la VII<sup>e</sup> forme qui s'emploie dans le sens de *vivre dans la retraite, se tenir éloigné du commerce du monde*; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — N. c (ابنه) 1. حدير. — Dern. l. Mettez ] avant وقتل \*. — P. ٢١٦, l. 1 (وتسعين) A. وتسعين. — L. 16 (جدير) 1. حدير. — P. ٢١٧, l. 3. Lisez في الملاحق, comme je l'ai dit dans mon *Suppl. aux dict. ar.* (sans points dans le man.). — L. 10. باسمه est sans point dans le man.; lisez باسمه. — et ep. p. ٢٢٢, l. 16. — Dern. l. حدير 1. حدير (جدير). — P. ٢١٨,



l. 2 (الغدز) l. الغدز (la rivière Algodoz). — P. ۲۱۹, l. 16  
 حدير (جدير) — P. ۲۲۰, l. 11 et 14. وللخامرين (للخامرين)  
 L. 12 اعداء (عداء)\*. — P. ۲۲۱, l. 2 et 3. Comme حَادَّ signifie  
*irascibilité*, je lis ensuite: وَمُحَارَجَةَ لَاعِلِ الْجَائِرِ, ce qui peut  
 signifier de même: *irritabilité à l'égard des malfaiteurs*. Je n'ai  
 pas d'autre exemple de la III<sup>e</sup> forme de حَرَج; mais puisque  
 حَرَج signifiât *se fâcher, se mettre en colère* (voyez mon *Suppl.*  
*aux dict. ar.*), on peut bien avoir dit فَلَانًا حَارَجًا, *se fâcher*  
*contre quelqu'un*. حَرَج est le n. d'act. — L. 8 وَفَنِيَانَةَ l. وفنيانة,  
 Finana. — L. 15 فَضْلًا l. فضل. — L. 21 وَأَوَّاتَهُ l. (وأوتته). —  
 P. ۲۲۲, l. 9 حدير l. حدير (جدير). — P. ۲۲۳, l. 14 \*نَجْحًا (نحج). —  
 P. ۲۲۴, l. 8, 17 et 22 حدير l. حدير (جدير). — L. 20 (منقبضا) l.  
 منقبضا; cp. ma note sur p. ۲۲۳, l. 10. — P. ۲۲۵, l. 9 (وَمَلَّكَهَا)  
 \*وَمَلَّكَهَا. — L. 13 et n. b. Conservez وَتَقَدَّمُوا. — P. ۲۲۹, l. 8  
 قَبْلًا l. قبل. — L. 12 et n. a. Le mieux sera peut-être de lire  
 الزَّبَانِي. — L. 13 (محرفا) l. منحرفا. Mon بالفلكة n'est pas bon,  
 mais j'ignore comment il faut lire. — P. ۲۲۷, l. 14 (وشرح)  
 \*وشرح. — Avant-dern. l. La généalogie est corrompue; voyez  
 de Goeje, *Descr. al-Magribi*, p. 124. — P. ۲۲۸, l. 1 عايبه)  
 — L. 2 (الى طاعته) l. لطاعته. — L. 3 محمد l. (محمد). —  
 L. 8 المغرب (المغرب). — Avant-dern. l. الناجم (الناصر). — P. ۲۲۹,  
 l. 1 الدعي (الداعي). — Avant-dern. l. Après هاشم بن هاشم  
 le nom du prédécesseur de ce personnage manque. — P. ۲۳۰,  
 l. 10 حدير (جدير). — L. 18 (بعد) \*يعتد. — P. ۲۳۱, l. 3  
 الزهراء (الصحراد). — L. 19 (مصبوغ) l. مصبوغ, comme p. ۲۲۹,  
 l. 14 Le mot qui suit est par erreur dans le man. سها. —



P. ۲۳۳, l. 5. بافضع. l. بافضع. — P. ۲۳۴, l. 16. للقواد. l. (القواد). — L. 21. هونوا. S'il s'agit d'Otton, il faudra lire هونوا. — P. ۲۳۵, l. 5. وعبيد الله. l. (وعبد الله). — L. antépénult. حديير (جديير). — voyez *Ibno-'l-Abbár*, p. 140. — Avant-dern. l. مطرف. l. (طرف). — P. ۲۳۶, l. 10. منها. l. (منه). — L. 12. عيسى (احمد). — L. 16. (منه). — P. ۲۳۷, l. 1. وحوادثهم (وحوادثها). — حديير (جديير). — L. 8. Il faut حسداى. — L. 8. Il faut حسداى. — L. 11. وحز. l. (وحز). — P. ۲۳۸, l. 3. بن شبروط. — L. 13. حششوا. l. (حششوا). — L. 12. لصفى. l. (لصفى). — ep. l. 13 et 14. — L. 12. حششوا. l. (حششوا). — L. 13. افسلان. Ce mot est écrit indistinctement; lisez اسلان, comme p. ۲۳۵, l. 17. — P. ۲۳۹, l. 16. تخفيف. l. (تخفيف). — Avant-dern. l. ملك. Ensuite il faut lire ازال اللآوا; cp. *al-Harírí*, p. 296 (1<sup>re</sup> édit.), où on lit en parlant de Dieu: امدعو لحسّم اللآوا, et où le dernier mot est expliqué par الشدة والصفيف. — P. ۲۴۰, l. 3 et n. a. Mettez صيد (pl. de أَصَيْدٌ) dans le texte. — L. 9. ومسرّة. l. (ومرّة). — L. 14. حديير (جديير). — L. 15. Remplacez les points par وانسف et biffez la note b. — L. 18. لبست. mieux أَلْبَسْتِ, comme dans *l'Ikd* (II, p. 362). — L. 20. حربا. l. بآسا, comme *ibid.* — Dern. l. لى ترضى, comme *ibid.*; le man. a ترضى. — P. ۲۴۱, avant-dern. l. تعبدنا (لعبدنا), c.-à-d. تَعَبَدْنَا. — P. ۲۴۲, dern. l. يقبلهما (يقبلها). — P. ۲۴۳ et n. a. Mettez دينار دراهم dans le texte et voyez ma *Lettre à M. Fleischer*, p. 12. — L. 13. ومدخول. l. (ومدخول), comme l'a observé M. Fleischer dans ses notes allemandes sur *al-Makkarí*. Variante chez ce dernier auteur (II, p. 417) et dans le *Badáji*



وَمَحْبُول. — L. 17. Si **وَابْنِ عَمِيرٍ** était bon, un des aïeux d'Abdo-  
'l-melik ibn-Djahwar aurait dû porter le nom d'Omar, mais il  
n'en est pas ainsi. Le **وَابْنِ جَهَّيْرٍ** d'al-Makkari pourrait passer  
pour un calembour (**ابن جَهَّوْرٍ**), mais il serait fort mauvais,  
car c'est un non-sens. Je pense donc que le **وَابْنِ عَمِيرٍ** (*le fils  
d'un petit âne*) du *Badâyi* est la leçon véritable; elle est par-  
faitement en harmonie avec le second hémistiche. (**القرطيل**)  
**القرضيل**. — P. ۲۴۴, l. 2. **تحت** semble un *lapsus* du copiste pour  
**فوقه**. — L. 4. Le second hémistiche ne peut pas être bon, car  
on serait obligé de prononcer **المخلق**, tandis que la rime est  
en **ق**; je propose: **وَجَدَّ وَاللَّهِ بِهِ الْمَخْلُقُ**. — Avant-dern. l.  
La comparaison de l'endroit correspondant chez al-Makkari, I,  
p. 368, l. 14 et 15, porterait à croire qu'il faut prononcer  
**مشقّة الناس** et **مشقّة**, mais celle de p. ۲۴۹, l. 14, démontre qu'on  
peut laisser le texte tel qu'il est. — P. ۲۴۵, l. 2. **البدل** peut  
bien se défendre, mais je préfère **البدل** comme chez al-Mak-  
kari. — L. 9. **البلوى** est **البلوى** chez al-Makkari et peut-être  
aussi dans notre man., mais avec un *noun* sans point. —  
P. ۲۴۹, l. 2. Ajoutez **الامير** après **زاد**. — L. 3. **لغيبات** l. (لغيباب).  
— L. 5. **وصل** (**وصلى**). — L. 13. **ونصف** l. (**ونصفا**). — P. ۲۴۷,  
l. 4. **الغالى** est **الغالى** dans l'endroit correspondant d'al-Makkari  
(I, p. 374); mais la leçon avec le 'ain est bonne; voir mon  
*Suppl. aux dict. ar.* sous **عل**. — L. 11. Biffez *a*. — L. anté-  
pénult. et n. c. Il faut ajouter **الف** après **عشر** **ثلاثة عشر**; voyez  
al-Makkari, I, p. 373, l. 3. — P. ۲۵۰, l. 5—7 et n. a. Ces  
paroles sont bonnes et appartiennent au texte. **على ضعفاتهم** est une  
apposition restrictive de **عليهم** qui précède; = **تُفَرِّقُ غَلَّاتِ هَذِهِ**





P. ٢٩٥, l. 9 (حَوًّا) l. ١٥. — L. 15 انظاره (انصاره). — L. anté-pénult. (مُزِيلَيْن) l. ١٥ (مُزِيلَيْن) (remplacer). — P. ٢٩٦, l. 16 et n. a. Je lis مَدْخَلًا et je traduis *incrusté*. — P. ٢٩٨, l. 5 et n. a. واهب est bon; c'est أَهَابٌ به dans le sens de دعا, *il l'appela à*. — P. ٢٩٩, l. 3 استهلك (استملك). — L. 4 et 7 حديسر (جدير). — L. 11 مَعْنِيَّةٌ حَظِيَّةٌ (معتبية). — P. ٣٠٠, l. 1 وَاوَعَزَ (واوعسر). — L. 9 تلاوة (طلاوة). — P. ٣٠١, n. a (٣٥٣) l. ٣٥٢; n. b (٣٥٣) l. ٣٥٣. — L. 13 (قال ابن بسام). Ce passage ne peut pas être d'Ibn-Bassám, car dans l'ouvrage de cet auteur il n'y a pas d'article sur Djafar ibn-Othmán, comme on peut s'en convaincre en consultant l'index que j'ai publié dans mes *Script. Arab. loci de Abbad*. III, p. 46 et suiv. Il est tiré du *Matmah* par al-Fath (Ibn-Khácán), mais Ibn-Adhári a suivi une rédaction qui diffère plus ou moins de celle qui nous est parvenue. On sait qu'il y en a eu trois. — L. 16 واسطه est contre le sens et contre la rime; lisez سابقه comme dans le *Matmah* et chez al-Makkarí (I, p. 261). Pour وارتقى lisez وارتقى et changez le ورمى d'al-Makkarí en ورق. Pour لَبِيَّتَهُ lisez لَبِيَّتَهُ; le mot لَبِيَّتَهُ, qui n'est pas classique (cp. mon *Suppl. aux dict. ar.*), est ordinairement altéré par les copistes. — L. 17 ويصطلع l. (ويصلع) comme chez al-Makkarí. — L. 18 (اليه معطفها). Il y a de bonnes autorités pour lire اليهها بعطفه, voyez al-Makkarí I, p. 389, n. f. M. Fleischer, dans ses notes allemandes sur al-Makkarí (p. 181) recommande et explique cette leçon. — L. 19 وحب est écrit un peu indistinctement; on pourrait lire aussi وحب et cette dernière leçon, qu'on trouve aussi chez al-Makkarí, est la véritable. — P. ٣٠٢, l. 2 (زعره دنياه) l. روضة دنياه, comme dans le *Matmah* et chez al-Makkarí. — L. 5 et 6.

وَأَسْعَادُهُ، وَقَالَ حَبِيبُ الْهَيْتَةِ سَلَمَاءُ: Lisez comme chez al-Makkarî: أو سَعَادُهُ،  
 \*جَسْمِي (جَسْمِي) L. 8. — L. 11. محبيل ne peut  
 pas être bon, mais j'ignore comment il faut lire. Le *Matmah*  
 et al-Makkarî n'ont pas cette phrase. — N. b (vs. 3) l. vs. 2. —  
 P. ٢٧٣, l. 1 (‘) l. ‘. — L. 13. Après عبد الله il faut ajouter  
 ابن محمد بن عبد الله; voyez Ibno-'l-Abbâr, p. 148. — L. 14  
 et 15. عامر بن عامر est de trop. — P. ٢٧٤, l. 7 (والقصود) l. واقفعود;  
 ep. al-Makkarî I, p. 904, l. 7. — L. 13. حسن (احسن) —  
 L. 17. الرواية (رواية) l. رواية. — L. 21. الصفات (الصفحة) l. الصفات. — P. ٢٧٥,  
 l. 15. Après ملكها فعاد اليه محمد بن نصر: نزول ملكها فعاد اليه محمد بن نصر  
 بالجلية فلم تطل المدة حتى بناها ابن ابي عامر وتبوا أرجاء ذلك  
 l. (للخلافه) L. 13. تحذوه l. (تحذوه) — P. ٢٧٦, l. 12. السبتر  
 ، كما خشن (باحسن) ، انافه ، (انابة) L. 14. للخلافه ،  
 donné p. ٢٩٢, l. 10, et comme on trouve chez al-Makkarî, I,  
 p. 264. — L. 16. الامن (الامر) l. الامن comme p. ٢٩٢, l. 11, et comme  
 chez al-Makkarî. — P. ٢٧٨, l. 13 et n. b. Lisez تختلف. —  
 P. ٢٧٩, l. 1 (استرجع) l. استرجع. — L. 18. مني (مني) —  
 بيديران l. (بيديران) ; جودراً l. (جودر) — P. ٢٨٠, l. 7. فانكفتا  
 l. (محمد الى) L. 13. بيسدته l. (فيسدته) ; فامر l. (بامر) —  
 محمدًا الى «il (al-Moçhafî) envoya secrètement Mohammed vers  
 ceux d'entre eux qu'il voulait s'attacher»; ep. mon *Suppl. aux*  
*dict. ar.* sous دَس. — L. 18. جودراً l. (جودر) — P. ٢٨١, l. 5  
 (من) — L. 15. قبل الناس بالشاكر ne donne pas de sens, et  
 je ne saurais admettre les conjectures fort divergentes que  
 M. Fleischer et M. de Goeje m'ont fournies sur ces mots. —  
 L. 17. Dans le premier hémistiche il a été question d'eau et  
 خاتر est l'épithète d'un liquide. Par conséquent حياهم, qui est  
 sans point dans le man., ne peut pas être bon. Je lis خَدِّهِمْ



(*vinaigre*). — L. 19 (وَلَّزِمَ) l. 1. — L. 20 (وَجَرَّاهُ) l. 1. — L. 21. (فَ). Pour la clarté j'aurais dû ajouter les voyelles هَمَّ — P. ۲۸۲, l. 6 et n. b. Lisez فَاحْصَمَ. — L. 11 (عَشِيرَتَهُ) l. 1. عَشِيرَتَهُ; à vrai dire le man. a عَشْرَتَهُ, mais avec deux points sous le ش, qui sont de trop. Biffez par conséquent la dernière signification de عَشِيرَةٌ dans mon *Suppl. aux dict. ar.* — P. ۲۸۳, l. 4 (وَأَصَلَ) l. 1. (وَأَمَل) l. 6. — L. 6 (وَيَدِيرُ) et (يَدِيرُ) l. 1. (وَيَدِيرُ) et (يَدِيرُ) l. 4. — L. 9 (غَالِبًا) l. 1. غَالِبًا. — P. ۲۸۵, l. 10 (ثَمَانِينَ الثَّمَانِينَ) — L. 16 (الْحِجَابَةُ) est un *lapsus calami* du copiste; il faut lire الْحِجَابَةُ; ep. al-Makkarî II, p. 62, l. 12. — P. ۲۸۶, l. 9 (الاسْتِحْدَاءُ) l. 1. الاستجداء. — L. 16 (هَاضًا) biffez هَاضًا; c'est de يَهِيضُ. — L. 17 (خَطَاوَاهُ) l. 1. خُطَاوَاهُ d'après le *Matmah*. — P. ۲۸۷, l. 2 (فَتِي) l. 17. استنفذتُ l. 16 (استنفذتُ) — L. 16 (فَتِي) l. 17. — P. ۲۸۸, l. 1 (أَجَارِي) l. 1. (أَجَارِي) — L. 19 (مَجَارَاةُ) l. 19. (مَجَارَاةُ) — L. 19 (يَنْفَعُ) l. 17. ينفع (يقع) — P. ۲۸۹, l. 17. يسقيه est indistinct dans le man. et le copiste semble l'avoir changé. La véritable leçon est يَسْفُهُ comme chez al-Makkarî II, p. 63. — P. ۲۹۰, l. 1. لسبيلها est chez Ibno-'l-Abbâr, mais le man. du *Bayân* porte بسبيلها, qui est bon aussi; ep. mon *Suppl. aux dict. ar.* sous مضى. — L. 8. (وَيَمْنَعُونَ) l. 8. (وَيَمْنَعُونَ) est la véritable leçon, qui se trouve aussi dans le *Matmah* et chez al-Makkarî (I, 274); mais le man. a فِيهَا — L. 9, 10 et n. e. On peut conserver la forme qui est dans le man. comme chez al-Makkarî. — P. ۲۹۱, l. 8 (حَسَبَ) l. 8. حَسَبَ. — L. 15 (الْعَبَّاسُ) l. 15. بنى العباس. — L. 18, 19 et 21. Ces lacunes proviennent de ce qu'une partie du papier a été enlevée. — L. 20 (وَيَقْضُونَ) l. 20. (وَيَقْضُونَ) la copulative semble de trop. —

L. 21 جَلْتَمِمْ (جَلَمِمْ). — Avant-dern. l. وَاللَّطَا, doit être changé en وَاللَّظَر. C'est une excellente correction de M. Fleischer, qui compare al-Harírí, 1<sup>re</sup> édit., p. 168, l. 6, افْتَحَامِ الْاِخْطَار, « affronter les dangers. » En effet, cette phrase est fréquente. — P. ٢٩٢, l. 1. Lisez فَرَدَ نَابِهَ. Tous les man. d'al-Makkarí (I, p. 263) portent وَصَوَّبَه, mais il faut lire وَصَرَّفَه avec celui du *Bayán*. — P. ٢٩٣, l. 1. Avant يَنْسَبُ il faut nécessairement ajouter لَا, mot qui manque aussi chez al-Makkarí. — L. 5. Lisez بِخَالْفِهَ ظَاهِرٌ comme chez al-Makkarí. — L. 6 (وَأَسْمَاءُ). J'adopte la correction de M. Wright وَأَسْمِ. — L. 13 et n. d. La leçon رَائِعَةٌ est bonne aussi et M. Wright lui a donné la préférence. — P. ٢٩٥, l. 7 (الْأَنْبَاءُ) (الْأَنْبَاءُ). — L. 9. Mettez 'après اسْلَحْتَهُ. — L. 12 (وَجَلِيلَاتُ) l. وَجَلِيلَاتُ, comme chez al-Makkarí (I, p. 381). — L. 16 (حُورِثَهَا) l. حُورِثَهَا, comme chez le même. — Dern. l. عَلَيْهَا est aussi dans les man. d'al-Makkarí, mais l. عَلَيْهِ. — P. ٢٩٦, l. 18. أَلَا يَذْكُرُونَهُ serait contre la grammaire, puisque la conjonction أَنْ exige après elle le subjonctif; il faudra donc lire, comme chez al-Makkarí, أَنَّهُمْ لَا يَذْكُرُونَهُ. — L. 20—22 (وَجَاءَتْ) et (تَفَاوَتْ). J'adopte les corrections de M. Fleischer (dans al-Makk.) وَجَاءَتْ et (comme portent des man. d'al-Makk.) تَفَاوَتْ. Ensuite il faut suivre le texte d'al-Makk. et lire après وَسَعَةً فَنَاءُ، وَاعْتَدَالَ هَوَاءُ رَقِّ أَدِيمِهِ، وَصَقَالَةَ جَوْ بِنَا، اَعْتَلَّ نَسِيمِهِ. — P. ٢٩٨, l. 1 (رَبِّهِ) (رَبِّهِ). — Dern. l. الْحَجْرُ peut être sous-entendu; il n'est donc pas nécessaire de l'ajouter. — P. ٢٩٩, l. 2 (مَنَابِهَ) l. مَنَابِهَ; cp. p. ٢٨٣, l. 17. — L. 19 (فَوَاطِئًا) (فَوَاطِئًا). — P. ٣٠٠, l. 3. Lisez وَيَسْوَلُونَهُ et voyez mon *Suppl.*

*aux dict. ar.* — L. 7 (بينه) l. بينه. — L. 17. Lisez اقترِب  
comme chez al-Makkarí I, p. 396, et c'est ainsi que porte le  
man., excepté que la deuxième lettre n'y est pas ponctuée. —  
L. 18. Ce vers, qui est singulièrement altéré, doit être lu  
comme chez al-Makkarí:

خليفةً يلعب في مكتبِ وأمه حُبلى وقاصٍ يُنَاكِ

P. ٣.٢, l. 5 et n. c. Restituez وطمعن. — P. ٣.٣, l. 1 (٣٧٩, le  
premier) l. ٣٨٩, cp. t. I, p. 263, l. 4. — P. ٣.٤, l. 14 (واقف)  
واقف. — P. ٣.٩, l. 8 (يسوك) يسوك. — L. 11. D'après M. Flei-  
scher, le *wau* avant وحرم est le واو للجمع ou واو المعية, pour  
lequel il renvoie à un de ses articles dans le *Zeitschrift*, t.  
XXXI, p. 565—7. « alors l'infidélité de sa  
mère s'attache (comme une souillure) au harem de son père ».  
Mais je doute que ce Berbère, qui est qualifié d'ignorant, ait  
connu cette finesse de la grammaire arabe, et qu'il s'en soit  
servi dans le discours familier, où elle n'est pas à sa place.  
En outre, ce n'est pas piquant: une telle parole n'aurait pas  
fait éprouver à Almanzor une grande confusion, et l'on n'en  
aurait pas gardé un long souvenir. J'aime donc mieux avouer  
que le sens des mots en question m'échappe. — P. ٣.٧, l. 12  
(الخط) l. السخط comme chez Ibno-'l-Abbár (p. 146) et dans  
le IV<sup>e</sup> livre d'al-Makkarí. — L. 15 (نزوحه) نزوحه, c.-à-d.  
نزوحه. — P. ٣.٨, l. 4 et n. a. Lisez بقصر الخلافة comme chez  
al-Makkarí I, p. 360, dans l'endroit correspondant. — L. 12.  
Le mot que j'ai écrit للرسم est illisible dans le man.; il faut  
للذين comme chez al-Makkarí I, p. 361. — L. 13 (وفنائته) l.  
وفنايته comme chez le même. — L. 16 (وخمسه) l. وخمسه  
comme chez le même. — Avant-dern. l. La troisième lettre de  
المقتنن semble plutôt un à ou un ä non ponctué, l. المقتنن





## CORRECTIONS SUR LE GLOSSAIRE.

P. 5, l. 4 a f. (أبصر) \*بصرًا. — P. 6, l. 6—8. Pas d'origine berbère; voyez mon *Suppl.* sous بصر II. — L. 12 (بصرى VII). Un peu autrement; voyez Lane. — L. 15 (بقى X). A biffer; c'est سبف VIII. — P. 7, l. 3 (البهيم). A biffer; c'est البهم. — L. 16 (جبن). A supprimer ici et dans mon *Suppl.*, car la bonne leçon est الجبل. — L. 7 a f. (espèce etc.). Voyez mon *Suppl.* — P. 9, l. 1—6 (حرد IV) corrigé dans mon *Suppl.* sous حرد IV. — L. 10 et suiv. (محرس). Voyez le Glossaire sur Edrisí et mon *Suppl.* — P. 10, l. 14 (اهل للسبة). A biffer, car ce sont ceux qui tâchent de mériter une récompense dans la vie future. — L. 22 (حفظ III). Substituez protéger à honorer. — P. 12, l. 7 (حلط I). A biffer, car c'est يحاط. — L. 9 (محمودة). Lisez scammonée et voyez mon *Suppl.* — L. 16—19 (حول X). Corrigé dans mon *Suppl.* — L. 20 (حومة). Substituez quartier, partie d'une ville, à plaine. — L. 6 a f. (خرج III). A biffer; voyez ma nouvelle note. — L. 5 a f. (خشيب II). Corrigé dans mon *Suppl.* — P. 14, l. 8. Conservez بالتكسير et voyez mon *Suppl.* sous كسر II. — L. 9 (فتقف) 1. فتقف ou فتقف. — L. 13. Le mieux sera peut-être de lire وَاَتَرَفُومَ et حصة,

et de traduire: «Il les traita avec justice pour ce qui concernait leur obligation de payer le fermage au fisc.» — Dern. l. et n. 4. Lisez شَرَعًا سَوَاءً (ou شَرَعًا) et voyez Lane sous شَرَعٌ. Le *Vocabulista* a شَرَعٌ ان سَوَاً sous *omnis*, ce qui n'est pas exact, car c'est tout à fait *égauw.* — P. 15, l. 5. La répétition du verbe رَامَ est choquante. L'un ou l'autre est peut-être altéré. — L. 6 (المستحدث). La grammaire exige المستحدث. — P. 16, l. 8 a f. خَلَوَقِيّ signifie *ayant la couleur du parfum nommé خَلَوَق*, c.-à-d. *rouge-clair*; voyez mon *Suppl.* — P. 18, l. 4 (دفع I). A *avancer* il faut substituer *pousser son cheval, le faire galoper à toute bride, se lancer en avant.* (مَدْفَع) l. مَدْفَع et voyez mon *Suppl.* — Avant-dern. l. Lisez: *revenir sur un projet.* — P. 19, l. 5 (رحم X). C'est le passif; voyez Lane. — L. 10 (دعة). A *déroute* substituez: *échec, perte considérable que fait un corps de troupes dans un combat*, et voyez mon *Suppl.* — L. 8 a f. (رقب II). Lisez: *garder, surveiller un prisonnier*, et voyez *ibid.* — L. 5 a f. Ajoutez: رَا. — L. 4 a f. (رامية). A *biffer, fausse leçon.* — P. 20, l. 9 et suiv. Pour سيب voyez mon *Suppl.*, et l. 16 lisez من ذخائر\*. — L. 9 a f. (سبنية). Voyez mon *Suppl.* Les mots romans viennent de σάβανον. — P. 24, l. 10 a f. (سمت III). A *biffer, fausse leçon.* — L. 3 a f. (اشبه). Ajoutez: II, ٤٣, 15 (n. e). — P. 27, n. 1. Une pièce sur le même sujet se trouve chez al-Makkarí, t. II, p. 282 à la fin. — P. 29, l. 15. Ajoutez: c. على p. et a. r., I, ٣٠٩, 3 (voyez plus haut ma note sur ce passage); cp. mon *Suppl.* — L. 19 (تضبيع). Voyez *ibid.* — P. 31, l. 9 a f. Pour *imminuit* lisez: *se montrer, paraître, se faire voir.* — P. 32, dern. l. et suiv. A *biffer*, car ظهر X a ici sa signification or-



dinaire. — P. 33, avant-dern. l. et suiv. Voyez mon *Suppl.* — P. 34, l. 3 et 4 (عتا IV). A biffer, fausse leçon. — L. 9 et suiv. (أَعَدَّ IV). Supprimez cet article et lisez partout **أَعَدَّ**; voyez mon *Suppl.* sous **عَدَّ** IV. — P. 35; l. 4 (عَزَاةً) l. عَزَاةً, et supprimez «en effet» etc. — L. 7 (عشيرة). A biffer, fausse leçon. — L. 8 et 9 (عصب I). Même remarque. — L. 14 et suiv. (اهل المعاهد). Voyez mon *Suppl.* — L. 9 a f. (علبة). A biffer, fausse leçon. — P. 37, l. 15 et 16 (غور II). Même remarque. — L. 17 (غائلة). A *d'assassiner* etc. substituez: *de perdre quelqu'un, de le ruiner*. — L. 8 a f. et suiv. (فصل). A supprimer, car à présent j'ai changé la leçon. — L. 5 a f. (فصح III). Substituez *outrager* à *déprimer*. — Dern. l. Substituez *encocher* à *tirer*. — P. 38, l. 6. قبل X doit être supprimé, car c'est *se rendre vers*. — L. 4 a f. (قَبِيَّةً). Voyez mon *Suppl.* — L. antépénult. et avant-dern. Lisez deux fois *قرصيل*. — P. 39, l. 12 (قرميسط). Au lieu de *la boussole*, lisez *l'aiguille aimantée* dont on se servait sur les vaisseaux avant l'invention de la boussole; modifiez par conséquent ce qui suit. — P. 40, l. 4. La page est 191, mais voyez ce que j'ai dit dans mon *Suppl.* sous **قَصَدَ**. — L. 8 et 9. Non, le verbe signifie cela aussi; voyez mon *Suppl.* — L. 18 (قَفَصُ) l. قَفَصُ. — L. 6 a f. (كسبا VII). A biffer, fausse leçon. — P. 41, l. 6. Substituez *désapprouver* à *retenir*, et voyez mon *Suppl.* — L. 14 (كفاية). Substituez *capacité* à *administration*; biffez ce qui suit et voyez mon *Suppl.* — L. 17 (ف) l. ف. — L. 18 (لثم V). A biffer, fausse leçon. — L. 19. مَلَّحَدَ est مَلَّحَدَ dans le *Mohât*; voyez mon *Suppl.* — P. 42, l. 18 (والنَّبِيَّاتِ) l. والنَّبِيَّاتِ; le man. B. a

والتَّيِّبِ، c.-à-d. <sup>نُدْبَة</sup>والتَّيِّبِ. — P. 43, l. 5 a f. Ajoutez: <sup>نُدْبَة</sup>  
*garrison*, II, ١٤٩, et voyez les livres cités dans mon *Suppl.* —  
P. 44, l. 8. Lisez: <sup>مُنْتَشَب</sup>*demêlé, querelle.* — L. 9. Il faut  
lire <sup>الناشبة</sup>*les archers.* — P. 45, l. 1—3 (نقم VIII). A biffer,  
fausse leçon. — L. 11 (حص III). A biffer, c'est de <sup>حص</sup>  
<sup>بيهيض</sup> — L. 16 (وجع X). A biffer, fausse leçon. — L. 10  
a f. (وسع V). Lisez: *donner amplement à quelqu'un ce dont il*  
*a besoin.*

## CORRECTIONS SUR LE TEXTE

### D'IBNO-'L-ABBÁR.

Par le sigle E. j'indique le man. de l'Escurial.

P. 29. Voyez sur Ibno-'l-Abbár, Ibn-Khaldoun, *Hist. des Berbères*, t. I, p. 491 et suiv. Un très long article sur cet auteur se trouve chez Ibn-Abdalmelic al-Marrécochí, man. de Paris n° 682 suppl. ar., fol. 86 v.—96 v. — A la fin. Je vois par le travail de Müller que la méprise est plus ancienne. Ce n'est pas le man. de l'Escurial qui est mal relié; celui sur lequel il a été copié l'était déjà. — P. 32, l. 14—16. Les mots *زيد مروى قريش* sont dans E. en majuscules. C'est le titre d'une nouvelle biographie, et celle qui suit commence aussi par la copulative *واسماعيل*; voyez Müller, *Beiträge*, p. 348). Par conséquent il faut supprimer ces lignes dans mes extraits, car elles n'appartiennent pas à l'histoire d'Espagne, mais à celle d'Afrique. — P. 34, l. 2 *يائس* 1. *يائس* (E.). — L. 6. Dans le 4<sup>e</sup> vers. de ce poème, Ibno-'l-Abbár donne *سقتك*, au lieu de *سقاك*. — L. 9 l. *مكبتسة عجماء*. Le premier mot a la signification que j'ai indiquée en dernier lieu dans mon *Suppl. aux dict. ar.* sous *كبتس* II. — L. 13 et n. 2. Le *بن* st dans E. — P. 35, l. 4 *الغراب* (الغراب) E. *الغراب*. — L. 6. E.



حياة, comme j'ai corrigé. — L. 17. *بالمستطيع* ne donne point de sens. E. semble porter *بالمستطعم*, mais l'avant-dernière lettre est indistincte. Si le verbe *طمع* a réellement une X<sup>e</sup> forme, celle-ci doit signifier *s'inspirer de l'espoir d'obtenir ce qu'on desire*; *بالمستطعم* serait donc ici: «en comparaison de ce qu'il s'était cru en droit d'attendre». — L. 18 (سيان) 1. شَتَّان, comme la copie de la Soc. asiat. porte aussi. — N. 3. قَال aussi dans E. — P. 36, l. 6 (جوالى اهله) 1. جَلَّ اهله (E). — L. 14 et n. 3, et l. 17. E. *الغرانق* et *ابن*, comme j'ai corrigé. — L. 18 et 19. Voyez Add. et corr., p. 257. — Dern. l. Voyez *ibid.* Le dernier mot est dans E. *اللاوائف*, qui n'existe pas. C'est peut-être une altération de *الطرائف*, puisque l'*Akhbâr* (p. 118) a *هواجر الطرائف*. — P. 38, l. 1. C'est *وحضة*. — L. 6 et n. 1. E. *الكرم*. — L. 13. J'aurais bien fait d'ajouter les voyelles, *كَنَّ*. — L. 15. E. *كذاك*. — L. 18 l. *مفوها وشاعرا* 1. *الشنعاء يوم الاربعاء النخسة* 1. *الشنعاء* (E). — P. 39, l. 4 l. *صَقَّوْا* (avec ces voyelles dans E.) est bon, et E. a *ازاء* comme j'ai corrigé. — L. 9 et n. 4. E. *فيما*. — L. 15 l. *ظاعنين* (E). — P. 40, l. 10 et n. 1. Ce que le copiste a pris pour un *ش* est dans E. un *س* avec le *tehdid*. — L. 12 et n. 2 et 3. La copie s'accorde avec E.; restituez par conséquent *ما دما* et *توانى* sans *ف*. Le *ما* est le *المصدرية*; *ما المصدرية*; voyez sur cette sorte de pléonasme les notes allemandes de M. Fleischer sur *al-Makkari*, II, p. 580, l. 4. — L. 13 et n. 4. Dans E. c'est *بهج* (*sic*); la bonne leçon est encore à trouver. — P. 41, l. 9 l. *رَأَيْتُ*. — N. 1, sur vs. 5. Dans E. *حبيد* se trouve dans le texte et *اخا حبيد* sur la marge. — L. 11

يُحْشَى E. (يخشى) L. 14 (E.). فاستنشدني I. (فاستنشد في) mais quoique صح y soit ajouté, cela ne donne point de sens. Je propose يُحْشَرُ. — P. 42, l. 3. Prononcez أَلْقَنَا فَيءَ. — L. 5. Comme ce vers ne présente point de sens, je propose de substituer بِهَمَّ à بِهِم et يَهْمَاءَ à يَهُمَاءَ. — L. 8. E. donne لِلْبَدَنِ et c'est en effet لِلْبَدَنِ, pl. de بَدَنَةٌ. — L. 16 (قعيد) I. فُعَدَدَ comme chez al-Makkari, II, p. 40, avant-dern. l. — P. 43, l. 8 et n. 1. Restituez حتى (E). — L. 11 et 20 (كثرة) I. كَثْرَةٌ (E.). — P. 44, l. antépénult. (عشى) I. يَمْشَى (E.). — Avant-dern. l. Changez مشروعة en مشروعة, car cè participe se rapporte à اللَّطْفِ. — Dern. l. Biffez ma note. A وَقَلْتُ je crois devoir substituer وَقَلِّبِ, «et avec le cœur d'un homme courageux et prudent.» Ma conjecture est, si je ne me trompe, bien fondée, car on lit dans un vers cité dans le *Baydn*, (t. II, p. ۳۳, l. 16) جَنَّانٌ مُشَيِّعٌ, et dans un autre, qui se trouve dans la *Hamásah* (p. 42, l. antépénult.), قَلْبُ شَيْحَانٍ. — P. 45, l. 18 (ايدم) I. ايدفن (E.). — P. 46, l. 11. جمعا est dans E. جمعا avec un point en bas entre ۴ et ۵; lisez جميعا. — L. 17. مع manque aussi dans E. — P. 47, l. 4. فنال est dans E. قَال; l. 1. فآل. — L. 7 et suiv. Voyez Add. et corr., p. 257. — L. 9. الفصل se trouve dans E. sur la marge, mais le texte a الفصل, qui est bon aussi. — L. 12 et n. 2. La leçon لها est aussi dans E. — P. 48, l. 2 et n. 1. بن est dans E. — L. 18 et n. 2. E. سمت (sic); mais M. Fleischer et M. de Goeje approuvent ma correction. — P. 50, l. 10. Le second hémistiche est emprunté à un poète plus ancien; voyez la *Hamásah*, p. 304, l. antépénult., où c'est: ولا بد من أن تستردَّ الودائع.



P. 51, l. 5 (ربيعك) 1. (E). — P. 52, l. 13 (فبغى) 1. (E). — P. 53, l. 5 (وقوضوا) 1. (E). — L. 12 et n. 1. E. الدجال comme j'ai corrigé. — L. 16 (ر) 1. \*له. — Dern. l. et n. 2. La faute ابو est aussi dans E. — P. 54, l. 10 (ولى) 1. (E). — L. 16. E. اجتماع comme j'ai corrigé. — L. 20 et n. 2. E. غمد (sic), mais lisez comme je l'ai fait. — P. 55, l. 4 et n. 1. Biffez la copulative qui n'est pas non plus dans E. — L. 10. Changez تُدْعَس en تَدْعَس. — L. 14 (مد) 1. (E). — Avant-dern. l. et n. 3. E. comme la copie. — P. 56, l. 16 (بشاطبة) E. بشاطبه; 1. بِشَاطِطَه. — P. 58, l. 9 et n. 1. E. a aussi la faute عرفه. — P. 59, l. 17. Changez فانصرني en فانصرني\*. — Avant-dern. l. E. وقصل الخطه; mais je crois devoir lire وقصل الخطه; cp. la tradition à propos de Cailah, citée par Lane sous خطة. — P. 61, l. 2. Mieux (E). — L. 10. Lisez ابهة للباله (E). — L. 14. Voyelles واما (E). — P. 62, l. 9. E. البشري comme j'ai corrigé; 1. (تعشى) (E); la faute الابصر est aussi dans E. — L. 10 (وفائق) 1. (E). — N. 4, vs. 2. E. غير احد يبدى. — P. 63, l. 1. E. بساحره comme j'ai corrigé. — L. 3 (فوق) 1. (E) et cp. plus haut ma note sur le *Bayán*, II, p. ٩٥, l. 10. — L. 7 (جارتته) 1. (E). — L. 16. نفذ est aussi dans E., mais avec un *dál* au-dessus du *dhál*, et je crois qu'il faut lire نَفَد. — L. 18 (ملاكا) 1. مَلَكًا comme dans l'*Akhbár*, p. 140. — Avant-dern. l. (جد) 1. جَدِّ; restituez يحظ (aussi dans l'*Akhbár*) et écrivez يَكُد ou يَكُد (sans voyelles dans E.). —



P. 64, l. 2. E. a les voyelles قَرَمَانَ. — P. 65, l. 10. E. وعَزَمِي بِمَ (ou لَمَ?) أَدْنَى السِّيفِ (*sic*); lisez donc: إلى الضرب. — L. 12. E. يستعمل comme j'ai corrigé. — L. 19 (جُدَيْرٍ) ل. حُدَيْرٍ (E., mais sans voyelles). — P. 66, l. 1 et 3 (مَعْتَبٍ) E. مَعْيَبٍ, si j'ai bien compris la note de Müller. — L. 10 (يرأوه) ل. يرأوه (E.). — L. 14. Mettez 'après الأوائل et "après الشمائل. — P. 67, l. 3. E. وكان comme j'ai corrigé. — L. 6. نكداء نكراء est peut-être dans E. — L. 8. E. confirme ma correction لباغى. — L. 13 et 14. E. a dans le texte: لا تقدرور تسعنا, et après تسعنا une marque renvoie à cette addition écrite en marge:

(و) تغنينا عنكم فن  
(ح) لمتم بيننا وبينها فلنا  
(د) ور تسعنا

On voit parfaitement ce que l'auteur a voulu dire, mais il n'est pas facile de restituer ses paroles. — L. 19. E. استرجاعه comme j'ai corrigé. — N. 5. E. a la même faute. — P. 69, n. 1. منهم manque aussi dans E. — L. 17. Restituez شديد (E.). — P. 70, l. 12. E. comme j'ai corrigé. — N. 2. E. ايقظت. — P. 71, l. 9 (ايقظت aussi dans E.) ل. حدثها. — L. 11 (الروع) ل. في الروع (E.). — L. 18. فكلية est dans E. نخلية, vin de dattes. — L. antépénult. المبدأ n'existe pas; ل. المفدأ. — Dern. l. Pour شيباً E. a. شيباً (*sic*); ل. شيبياً. — P. 72, l. 2. J'aurais bien fait d'ajouter les voyelles, فزوع (E.; impér. de وزع). — L. 5. E. a يعنى sans voyelles; je lis يَغْنَى en prenant غَنَى dans le sens de كَنَ; lisez ensuite

حواليًا مسامعنا لديه (E.). — L. 8 (برج) 1. فبرج (faute d'impression, corrigée p. 257). — L. 11. E. comme j'ai corrigé. — P. 73, l. 10. E. confirme ma correction. — N. 2. E. a la même faute. — P. 74, l. 6 (فَاعَدَّ) 1. فَاغَدَّ (E.). — L. 11 (الشفير) 1. السفر\*. — P. 75, l. 8 (وخرج) 1. وخرج (E.), c.-à-d. وخرج<sup>ق</sup>; cp. mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 10 et n. 1. وكجه وخرج<sup>ق</sup> aussi dans E.; 1. وكجه. — L. 11. Prononcez فاستَقَلَّ, c.-à-d. se relever, se remettre sur ses pieds; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 12 (مركبة) 1. موكبه. — L. 15. Le mot après والخاصة se trouve dans E. sur la marge, qui a été coupée, et ce qui en reste est peut-être ح. Mon راء n'est pas bon, mais je ne trouve pas le mot qu'il faut. Après اولاده E. a peut-être غه. — L. 18. Ce bizarre اليها est aussi dans E.; Müller propose منها. — P. 76, l. 8. E. comme j'ai corrigé; mais en outre je crois devoir substituer تجد à يجد. — L. 10. ثران aussi dans E., mais Müller corrige avec raison تزان. — L. 12 (مقام) 1. مكان (E.). — Avant-dern. l. et n. 3. Le mot qui manque est خزي (E.). Ensuite E. a وقاعد comme j'ai corrigé. — P. 77, l. 8. الايقاع (dans E. par erreur الاقاع) me semble avoir ici le sens que, dans mon *Suppl. aux dict. ar.*, j'ai donné pour توفيع, dire des plaisanteries. — L. 10 (اللاهيل) 1. الليل (E.). — N. 1. La même faute dans E. — P. 78, l. 3. E. comme j'ai corrigé. — L. 11 (انسى) 1. انسى (E.) et prononcez انسى<sup>ق</sup>. — L. 14. Restituez نعدور (E.). — L. 19 (سلمة) 1. مسلمة (E.). — Avant-dern. l. (عزيرة) E. عزيرة, 1. عزيرة. — P. 79, l. 17. Biffez في, qui n'est pas dans E. — P. 80, l. 6 (وانضرب) 1. وانضوت (E. et Ibn-Haiyán, fol. 40 v.), comme j'ai corrigé p. 257. — L. 7 (الاعراب) 1. الاحزاب (E. et Ibn-Haiyán). — L. 12. E. et

Ibn-Haiyán comme j'ai corrigé محربا (aussi dans E. et chez Ibno-'l-Khatíb) est محارباً; Ibn-Haiyán a محاربا. — L. 16. Pour ابن Haiyán a نابل. — N. 2. Le second حصنا (qu'Ibn-Haiyán a aussi) se trouve dans E. sur la marge. — P. 81, l. 3. Changez وفخم en وفتح (E. et Ibn-Haiyán) et cp. sur ce verbe mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 5 اوقع (E. et Ibn-Haiyán). — L. 9 راجعين (E.; chez Ibn-Haiyán راجفين). — L. 10. Il ne sera pas inutile de remarquer que كوقع الصياصى n'appartient qu'à الرماح; cp. Zamakheharí, *Fáik*, II, p. 45: شبه الرماح التي تُشَرَّعُ — بقرون بقر مجتمعة: — L. 14. Müller n'a rien noté, mais lisez بحز et حزر comme chez Ibn-Haiyán. — L. 15 et 16. Transposez ces deux vers comme chez Ibn-Haiyán. Le vers سما est dans E. sur la marge, mais la marque qui y renvoie se trouve après وياطل. — L. 17 قَد) corrigez قَد. — L. 18. مستجيبة (aussi dans Ibn-Haiyán) n'est pas bon; peut-être faut-il lire مستجيبة avec E., dans le sens du *fluctuating* de Lane, car le substantif sous-entendu est كنيبة (cp. le Glossaire sur Moslim sous بللم). — L. antépénult. نما l. (سما). — P. 82, l. 4. E. comme j'ai corrigé. — L. 6. Substituez avec E., Ibn-Haiyán et Ibno-'l-Khatíb (dans mes *Add. et corr.*, p. 258) بجيبى à بجيبى, et alors l'hémistiche est bon. — L. 9. E. اندروا; lisez ادروا, qui ont été trompés. Ibn-Haiyán: اخذوا بالعهود بعد العهود. — L. 10. Ibn-Haiyán a قيد, comme j'ai donné; mais E. a قَد, leçon qui donne un fort bon sens et qui est confirmée par deux man. d'Ibno-'l-Khatíb, celui de Paris et celui de Berlin. Restituez le même mot p. 87, l. 11. — Dern. l. Au lieu de بعد حنف, il faut



lire comme chez Ibn-Haiyán (48 r.) بعد كاس. — P. 83, l. 6. الازل, *le plus vil*, ne convient pas; je lis الادل, *le plus évident* (cp. mon *Suppl. aux dict. ar.*). — L. 9, 10 et n. 1. Voyez Add. et corr., p. 259, 260. Chez Ibn-Haiyán (42 r.) comme chez Ibno-'l-Khatíb. — P. 84, l. 5. E. comme j'ai corrigé. — L. 19. مهيعة est chez Ibn-Haiyán (92 v.) مهيعة, et dans E., mais indistinctement, مهيعة. Il faut lire ainsi; مهيعة, forme que les dict. n'ont pas, est = مهيعة. — Avant-dern. l. et p. 85, l. 1. E. comme j'ai corrigé. — P. 85, l. 2. Les mots قل للعداء se trouvent dans E. sur la marge. — L. 20 (للعدا) لقا داع (c.-à-d. داعي) avec E. et Ibn-Haiyán. — P. 86, l. 1. Ici E. a bien جيجان, mais à la ligne 3 جيجان. Ibn-Haiyán a dans les deux endroits la dernière leçon. — L. 4. Substituez l. (والصير) 1. \*عن ل. (ع) 12. وثن à وثن. \*والصير. — L. 6 (نرجو) E. ترحو; ل. 11. Ibn-Haiyán a القيد, mais E. القيد, et il faut lire القيد; cp. ma note sur p. 82, l. 10. — L. 16. Mieux chez Ibn-Haiyán: موطنا. — L. 17. أمصى لي من القتل dans E., mais Ibn-Haiyán confirme ma leçon. — L. 19. De même dans E., mais lisez بن وانسوس et cp. le *Bayán*, II, p. ٧٤, l. 5. — Avant-dern. l. Pour اسبغ (aussi dans E.) l. اصبغ. — P. 88, l. 5 et n. 1. E. comme dans la copie, et il faut lire en effet كوسجا; mais له est de trop et en outre cette phrase est en contradiction avec ce que l'auteur a raconté p. 67, d'où il résulte que ce Solaimán, loin d'être imberbe, avait au contraire une grande barbe. — L. 6. البختي est dans E. sur la marge. — L. 8 l. \*محتشبا. \*والظرف. — Dern. l. (وما)

1. او ما (E.). — P. 91, l. 6 (الادب) l. الآداب (E.). — L. 8 (ليلة عشرة) l. لثلاث عشرة; cp. ce que j'ai dit plus haut dans ma note sur le *Bayán*, Introd., p. 49. — Dern. l. والصناعة والنجامة, est bien dans E., mais l'article du premier mot et la copulative du second y sont biffés; lisez par conséquent وصناعة والنجامة. — P. 92, l. 7. Changez ويذمهم en وينذروهم (E.). — L. 12 (وجز). Müller n'a rien noté, mais lisez وحز. — P. 93, l. 15 et avant-dern. E. confirme mes corrections. — P. 95, l. 3 (عليها) l. عليهما (E.). — L. 15. E. comme j'ai corrigé. — P. 96, dern. l. (بجاهد) l. بجاهر. — P. 97, l. 9 (لامرت) l. لامرن (E.), c.-à-d. لآمرن, comme chez Ibn-Haiyán (9 v.). Pour ياخذوا E. a ياخذ, mais au lieu de ياخذ منك, il faut lire ياخذ راسك d'après Ibn-Haiyán. — L. antépénult. Le même auteur (21 v.) nous met en état de corriger ici deux fautes graves; il faut lire: على تعززة على العمال الى ان ضربت دولة للجماعة بعطن. — P. 98, l. 1. Mettez le signe † avant cet article. — P. 99, l. 4. L. الى غير ما مكان (E.). — N. 1. Voyez Add. et corr., p. 260. — P. 99, l. 1. E. comme j'ai corrigé. — L. 14 et n. 2. نى n'est pas non plus dans E. et il n'est pas nécessaire de l'ajouter; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — P. 100, l. 2 (تجبيرة) l. تجبيرة et voyez le même livre. — L. 8 (خطب) l. خياطب (E.). — L. 9. Ajoutez كان (E.). — L. 11 (العزوب) l. العزوف (E.). — L. 16 (فراغ) l. قراع comme dans l'*Akhbár* (p. 163). — N. 1. De même dans E., mais l'*Akhbár* confirme ma correction. — Avant-dern. l. (يقبل) l. يقتل (E. et *Akhbár*). — Dern. l. E. et l'*Akhbár* comme j'ai corrigé. — P. 101, l. 1 (بالهول) l. أهو d'après E. et l'*Akhbár*; ce dernier livre confirme ma correction شكوت. — P. 102,

l. 5 (النائبة) l. النائبة (E.). — L. 19. E. comme j'ai corrigé. — Avant-dern. l. Voyez Add. et corr., p. 260. — P. 103, l. 1 (يذكر) l. ويذكر (E.). — N. 1. La même faute dans E. — L. 9. Le mot وفرج a dans E. un signe pour indiquer qu'il est altéré; il l'est en effet. — L. 15. الفهارسى est aussi dans E., mais il faut corriger الفهارس. — L. antépénult. E. comme j'ai corrigé. — Avant-dern. l. (وكيف) l. \*وكيف. — P. 104, l. 15 (بيرد) l. \*بِيرْد. — L. antépénult. (يُنشِر) prononcez يَنْشُر. — P. 105, n. 1. La même faute dans E. — L. 6 (تجبير) l. تجبير (E.). — L. 12. اولاد est dans E. اولاد, mais c'est une faute. — Dern. l. et n. 2. Aussi dans E. avec le و rayé; mais Müller a noté que le copiste a eu en vue عس, comme j'ai donné. — P. 107, l. 5. المكتب est dans E. sur la marge; le texte a الكتّاب, c.-à-d. الكتاب. — Dern. l. (المنابر) l. المنابر (E.). — P. 108, dern. l. E. comme j'ai corrigé. — P. 109, n. 1. Dans E. il y a un signe qui indique que ce vers est de trop — L. 9. (يُسقى) prononcez يَسْقِي. — L. 13. Pour أعطيت E. a أعطيت; l'un et l'autre sont bons, سماء étant du genre commun. — P. 110, l. 17 (فلق) l. قلف (E.). — P. 111, l. 11. Prononcez ولقى (E.), accorder, concéder, donner c. d. a. — L. 13. Lisez تحافى\*. — L. 14. Lisez يصييع (E.). — N. 1. Dans la 3e édit. de mes Recherches, t. I, Append., p. XXX, l. 8 et n. 3. E. comme j'ai corrigé; l. 9 E. وفيها جهة. — P. 112, l. 6. Müller: «Un peu indistinctement, mais certainement نصف.» — L. 17 l. سَكَن (E.). — L. 19 (غرة) l. قَرَّة. — L. antépénult. (ومنية) l. ومنية. — P. 113, l. 11 (طاعنين) l. طاعنين (E.) — L. 12. E. confirme ma correction. — L. antépénult.



1. جَرًّا (E.). — P. 114, l. 11 (مس). J'avais déjà corrigé فَمَنْ, et E. a فمن sans point sur la première lettre. — L. 12 l.

ومن خبره انه اقم مسجوناً الى ان (E.). — N. 1. Texte: مات المنصور وولى ابنه المظفر عبد الملك حجابة هشام فاطقه واستحلّه لاييه<sup>1</sup> وخلق عليه وولاه الوزارة وخصّ به فلم تطلّ حياته وتوفى غازيا مع عبد الملك غزاته الاولى سنة ٩٣٣ بمدينة لارده وقبره بمسجدها

وكان جلدا في محنته كثير الداء والضراعة قد رزق من الناس رحمة ولما اسلمه بومند ملك الجلائقة مضطراً الى ثقات المنصور وطيف

به كلى (P) 2 قدامة ينادى هذا عبد الله بن عبد العزيز المغارق لجماعة المسلمين النازع الى عدوهم المظاهر له عليهم فكان هو يبرّ عليه ويقول كذبت بسل نفس خافت ففرت تبغى الامن من غير شرك ولا ردة ولم يعرض المنصور لمنزله وضياعه اطلقها لبنيه مدّة اعتقاله ٥

P. 114, dern. l. E. comme j'ai corrigé. — P. 115, l. 7.

بعد aussi dans E., mais l. يعدّ (Müller). — L. 13. Remarque sur la marge d'E.: اخذ قول الجتري برمته

ستغنى كما نفنا وتبلى كما نبلى

L. 14 et l. Points confus dans E., mais Müller remarque très bien qu'il faut lire الفتى. — L. 18. E. comme j'ai corrigé. —

P. 116, l. 5. غوى semble aussi dans E., mais l. غدا (Müller).

— L. 8 et suiv. Les vers 1, 4, 9, 10, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 21, 22, 23, 24 et 26 de ce poème se trouvent aussi chez Ibn-Bassám, t. I, 149 v., que je désignerai par le sigle B. en notant les variantes. — L. 9 l. لتتاه (E.). — L. 10. Voyelles

1) Voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* sous حلّ X.

2) C'est dans E. un mot corrigé et que Müller n'a pu lire; كان, comme il propose, ne convient pas.





et comme G. il donne *العرب غصنة*; sous *العرب* se cache la corruption d'un autre mot; *كُموشية* l. *كُموشية* (كُموشية) comme je l'ai dit p. 260 et comme porte E., mais Müller observe: le ك semble une correction; C. *كوشية*, qui n'est qu'une altération de *كُموشية*. — L. 2. Autrement dans G. et C., mais ce sont des corruptions et des mots ont été omis. — L. 4. E., mais un peu indistinctement: *وَعَوًّا بِأَجْعِي الْأَفْكَ عَنِ مَرْخَرَا*. J'ignore comment il faut corriger ce superlatif, mais le verbe est certainement *وَنَمَّوَّا*, qui, dans les man., ressemble fort à *وَعَوَّا*. — P. 122, l. 7 et n. 1. E. *عَيْن*, mais ma correction est confirmée par Ibn-Haiyán (8 r.). — L. 14. E. et Ibn-Haiyán confirment ma correction *قَاد* (E.); *فَالوُغِي* l. *فَالوُغِي* (بالوغي), aussi dans Ibn-Haiyán; le dernier mot est indistinct dans E., mais c'est peut-être *فَالوُغِي فِي سِنِّ مُتَّغَر* comme donne Ibn-Haiyán; lisez donc *فَالوُغِي فِي سِنِّ مُتَّغَر* «car le combat avait l'âge d'un enfant qui n'a plus ses dents de lait;» — expression de mauvais goût et occasionnée par la rime, mais qui veut dire que le combat était déjà rude. — Avant-dern. l. Lisez *مَغَالَطَا* comme chez Ibn-Haiyán; de même dans E., mais indistinctement. — P. 123, l. 14 (*وَرَاهِقَة*) l. *وَرَاهِقَة* *زَهَقَ*; *زَاهِقَة* *glisser*, voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 15 (*تَغَشَى*) l. *تَغَشَى*. — L. 16 (*صَلَابَة*) l. *صَلَابَة*. — L. antépénult. (*جَدَّيْر*) l. *جَدَّيْر*. — P. 124, l. 4 (*أَمْرَة*) l. *أَمْرَة* (E.). — L. 6 (*بِنْ جَهْوَر*) l. *بِنْ جَهْوَر* (E.). — L. 10 et n. 1. J'ai eu tort d'ajouter la copulative, qui n'est pas non plus dans E. *أَصْحَابُ الْفَيْلِ* est le sujet de *كَجِبْمَة* *وَكَانَ*. — L. 11 et n. 2. E. confirme ma conjecture *مَرَاتِبُهُمْ*. — L. 13 (*فَرَّقَتْ*) l. *فَرَّقَتْ* (E.). — L. 17 (*مَجْدَا*) l. *مَجْدَا* (E.). — L. 19 et n. 4. E. *خَدَقِي*; *خَدَمْتِي* l.





dans mon édition forment les lignes 12 et 13, se trouvent dans E. sur la marge après ma dernière ligne qui se termine par *وندا*; ils vont en montant, mais dans l'ordre inverse: d'abord celui qui commence par *يستميل*, ensuite celui qui commence par *ان بدا*. Ces quatre vers appartiennent donc à la même pièce et il faut transposer mes lignes 12 et 13. L. 13. Substituez *رواؤه* à *رواؤه* (= *رواؤه = منه رواؤه*) et *حيائه* à *حيائه*. — P. 131, n. 1. La même faute dans E. — L. 4. *اوثق* est *اوثق* (E.). — L. 11. *ظلل* l. *ظلل* (صل). — L. 13. *ني* l. *ني* (E.). — Avant-dern. l. E. comme j'ai corrigé. — Dern. l. et n. 3. Müller n'a pu distinguer si E. a *عس* ou *عز*, mais la première leçon est la bonne. — P. 132, l. 6. *وحبيها* l. *وحبيها* (وحبيها). — L. 7 et n. 1. E. aussi *ظوته*; je propose *طوته* (dans le sens de cacher). — L. 8. *تجلوا* E. *تجلوا*; l. *تجلوا*. — P. 133, l. 7 et n. 1. Restituez *ودبري*, *livrer, remettre, abandonner*; voyez mon *Suppl. aux dict. ar. et ep.* p. 219, l. 7. — P. 134, l. 2. *يزهو* E. *ذلت*. — N. 1. Cette faute n'est pas dans E. — L. 13. Le premier mot est *فلئن* (E.). — L. 14. *في صاعة* (= *صاعة*) est bon. — L. antépénult. *تجنيت* l. *تجنيت*. — P. 135, l. 12. *استلبين* l. *استلبين* (استلبين). — L. 18. *نخره* l. *دخره*, forme qui est dans le Voc. (*le plus utile trésor*). — P. 136, l. 4, 5 et n. 1. *من* *واللحق بالباطل الحق* (aussi dans E.) est bon. — L. 6. *ومولده* l. *ومولده* et ensuite *عمرك الله*. — L. 9. *نسبه* est bien dans E., mais Müller corrige avec raison *نسبه*. — L. 11. E. *القلو*. — P. 137, l. 7 et n. 1. E. comme la copie, avec un petit *خ* sous le grand, mais la leçon *جداء* (pl. de *جذع*) est

la bonne. — L. 8 et n. 2. Restituez le سَكَنَتَهَا du man. — L. 13. وَلَا تَدْعَبْ بِشَاشَتِنَهْ bon dans E.; mais prononcez نهصت (E.). — N. 1. Mêmes fautes dans E. — L. 18. Il n'y a pas de lacune ici, mais il faut substituer فِيه (E.) à فِي. — P. 140, l. 10. E. comme j'ai corrigé. — L. 14. E. نَرَى (sic); ل. نَرَى. — L. 17 (والمعاطس) ل. المعاطس (*leurs têtes et leurs nez; c'est de mauvais goût, mais le poète avait besoin d'une rime*). — Dern. l. Müller a noté: «يحتلم» est bon. Dans ce cas il faut substituer لَمَّ à لَمَّ (dont Müller ne dit rien) et supposer que le poète ait employé احتلم à peu près dans le sens de استنطاع qui suit. — P. 141, l. 1. ل. باخافه\* ل. بالمخالفة (E.). — L. 6. تنظيم بهم ساحات مَكَّة. — P. 142, l. 8. ابن اخيه ل. اخيه (E.). — L. 14. فاداله ل. فازاله (E.). — L. 15. اقاربها ل. اقاربه (E.). — P. 143, l. 1. لisez يَدْبُلَا (c'est le nom d'une montagne) et biffez la note 1. — L. 7. لisez بدرا ل. بدرا (E.). — L. 8. لرحيبها ل. لرحيبها (E.). — L. 11. لرحيبها ل. لرحيبها (E.). — L. 12. Le troisième mot de ce vers est altéré; dans E. il semble écrit d'une manière illisible. — P. 144, l. 3. ل. المآجال (de Goeje); وطلعا ل. وطلعا (Fleischer). — L. 6. ل. الذي (E.). — L. 17. Le mot رامشنة, que j'ai oublié de donner dans mon *Suppl. aux dict. ar.*, est, comme me l'apprend M. de Goeje, d'origine persane. Il manque dans les dictionnaires de cette langue, mais il est composé de رامش, joie, gaîté, et du suffixe نَه, qui sert quelquefois à former des adjectifs (voir *Vulners, Gramm. ling. Pers.*, 2<sup>e</sup> édit., p. 243). Il signifie donc proprement gai, joyeux, et désigne la fleur du myrte, qui, comme on sait, est très belle et réjouit la vue. M. de Goeje en connaît deux autres exemples, qu'il a trouvés dans l'*Agâni*,



t. XV, p. 141, l. 6 a f., où l'on adresse la parole à une jeune fille en disant *يا رامشنة الآس*, et t. XVII, l. 5 a f. et suiv., où il est dit à propos d'une autre jeune fille qui s'appelait *رامشنة*, qu'elle est plus belle que *رامشنة الآس*. — N. 3. Dans E. les vers 2 et 3 sont dans le même ordre que dans le *Bayán*; mais on trouve *خ* avant le 2<sup>e</sup> et *ن* avant le 3<sup>e</sup>, ce qui signifie qu'ils doivent être transposés. — P. 145, l. 3 (فتنة) l. فتية (E.); (عجري) l. يجري (E.); (الصدى) l. الصرى (E.). — N. 1. E. a *يد* comme dans le *Bayán*. — N. 2. Dans le 1<sup>er</sup> vers E. *والندامها*; le dernier mot du dernier vers est dans E. *باحتكامها*. — N. 3. La même faute dans E. — P. 146, n. 2. Dans le dernier vers E. a *حال*, au lieu de *ارض*. — N. 3 (p. ٢٨٧) l. p. ٢٨٨. — P. 147, n. 2 (ونقيصة) l. ونقيصة (E.). — L. 14. E. comme j'ai corrigé. — P. 148, l. 9 (الرواية) l. الرواية (E.) comme p. 151, l. 13. — N. 1. Dans E. la faute est *بخيص*. — L. 13 (عجائب) l. اعاجيب (E.). — P. 149, n. 1. Même faute dans E., mais elle a été corrigée. — L. antépénult. Lisez *امسابته*. — Dern. l. *عن* l. *ع*\*. — P. 150, l. 7 et n. 1. *باسرها* est bien dans E., mais un peu indistinctement. — L. 18 (عين) l. عَيْر. — L. 19. E. a les voyelles *شُنَجَة*. — Avant-dern. l. (٣٣٨) l. ٣٣٧ (E.). — P. 151, l. 12 (واكرام) l. واكرام (E.). — L. 16 et n. 1. Restituez *فَكُنَّت* (aussi dans E.). — N. 2. E. *اللبيري*. — P. 152, n. 2. Manque aussi dans E. — P. 153, l. 3. E. comme j'ai corrigé. — L. 13. Variantes importantes dans al-Makkarí, I, p. 260, l. 19 et n. g. — L. 14 (الصدر) l. الععار comme chez al-Makkarí. — N. 3. aussi dans E. — L. 16. Lisez *فضصنا* (al-Makk.) et *ختام ذاك السوار* (le même et E.). — L. 17. E. *بالبدرد*, mais la véritable leçon, *بالبدرد*.

السداری, se trouve dans le 4<sup>e</sup> livre d'al-Makkari (I, p. 261, n. a). — P. 154, l. 9 (يوم) 1. يَدْمُ (E.). — N. 1. Aussi dans E. — P. 155, n. 1. E. aussi الصَّدِّ. — L. 12 (موثَّق) 1. مَوْثَق (E.); اِرْفَ (E.). — Avant-dern. 1. E. comme dans les notes 3 et 4. Il faut rétablir اسْتَسْقَى et prononcer:

حِينَ لَا يَهْدِي إِذَا مَا اسْتَسْقَى الْعَارِضُ طَلًّا

Ô vous qui donnez une pluie abondante «alors que le gros nuage dont on en attendait, ne donne pas même une petite pluie.» — Dern. 1. سَبِيَا 1. (سَبِيَا) (E.). — P. 156, l. 2. لُ manque aussi dans E. et il confirme ma correction du dernier mot du vers. — N. 3. E. comme j'ai corrigé. — L. 13 (شَعْرَك) 1. شَعْرَه, car la troisième syllabe doit être longue. — L. 15. Lisez:

(E.). — فَلَ مَا قَلَّتْ أَهْلًا ثُمَّ رَحِبًا ثُمَّ سَهْلًا

L. antépénult. E. comme j'ai corrigé. — Dern. 1. Le premier mot dans E. comme j'ai donné; il a aussi بِالْعَكَارِي et quoique je n'aie pas rencontré ailleurs ce nom relatif, il doit être le nom de la personne dont il a été question p. 155, l. 5 a. f., du مَتَوَلَّى ذَلِك. Il est vrai qu'il n'est pas décliné, mais même des poètes anciens se permettent cette licence; voyez de Sacy, *Gramm. ar.* II, p. 494, surtout n. 2. Le mot بَدَلًا doit être changé en بَدَّلًا. — P. 157, l. 1 et n. 1 et 2. De même dans E.; lisez donc:

— فَابَسْطَنُ عَذْرَى وَأَنَّ لَمْ أَكْ لَلْأَعْدَارِ أَهْلًا

L. 2 (يَاخِي) 1. يَاخِي. — L. 4. Lisez وَوَصَلْنَا (E., où le s est très petit). — L. 9 (بَالِمَات) 1. بَالِمَات (E.). — Avant-dern. 1. E. comme j'ai corrigé. — P. 158, l. 1 et n. 1. E. الدَجْن. L'expression عَقَابُ الدَّجْنِ, «l'aigle des nuages,» est bonne et se

trouve aussi, comme me le fait remarquer M. de Goeje, dans le *Kámil* d'al-Mobarrad, p. 243, l. 9. — L. 3 et n. 2. Un peu indistinctement dans E., mais peut se lire مَكْر, qu'il faut prononcer مَكْرٌ. — N. 3. Aussi dans E. — L. 16. Le copiste de E. avait écrit d'abord ابا, ce qu'il a changé en ابي; lisez موت ابي علي. — P. 159, l. 2. Lisez واعتاص (E.). — L. 6 et n. 1. Ces deux mots ne manquent pas dans E. — P. 161, l. 10 اجازة (E.) l. (اخبار). — L. antépénult. et n. 2. Manque aussi dans E. et ne doit pas être ajouté, quoiqu'il se trouve également chez Abdo-'l-wáhid; voyez Ibno-'l-Abbár dans mes *Loci de Abbad.*, t. II, p. 123, l. 2 et 3. — P. 162, dern. l. et n. 3. Voyez Add. et corr., p. 260; E. اقروف. — P. 163, l. 7. Substituez فرض (E.) à حَقٌّ. — N. 2. Indistinctement dans E. — N. 3. Aussi dans E. — P. 164, l. 1. اَمَلٌ est écrit indistinctement dans E.; on pourrait le lire aussi اَعْلٌ, et cette leçon est la véritable, car ce sont les deux particules interrogatives اٌ et هَلٌ réunies; voyez Wright, *Arab. Grammar*, t. II, p. 332, Rem. a. — L. 3 ل. نرضى (E.). — L. 7. Dans E. il y a une lacune entre الاخيرة et القاهرة. — L. 9. E. comme j'ai corrigé. — L. 16. E. correctement او اثنتين, mais après ce mot j'ai omis par mégarde وعشرين. — P. 165, l. 4 ويستنفذ, comme chez Ibn-Haiyán (dans Ibn-Bassám, t. I, 10 r.). Ma correction كَرَّةٌ est confirmée par E. — L. 5 (تقتض) l. تقبض comme chez Ibn-Haiyán. — L. 10 et n. 2. Un peu indistinctement dans E., mais le copiste a voulu écrire ابنتها et c'est ainsi qu'il faut lire. Chez Ibn-Bassám (t. I, 11 r.) تجبير; lisez تجبير. — بنتها من سليمان. — L. 12 (تجبير) Ibn-Bassám تجبير; lisez تجبير. —





L. 13. Peut-être mieux تَمْنَع. — L. 15. Ibn-Bassám ne donne pas ce vers. — L. 17. Lisez غَرِيرَة (E. et Ibn-Bassám). — Avant-dern. l. Ibn-Bassám: بِصُرْكَ عَنْهُ أَنْ تَكُونَ لَهَا فَطْرًا. — P. 166, l. 2. يَا بِنْتٌ aussi dans E., mais mieux يَابِنْتَةٌ. — L. 9. E. comme j'ai corrigé. — L. 10. عَامِدًا l. (غامدًا) (Ibn-Bassám). — L. 12. الماء (الاسم) Ibn-Bassám. — L. 13. حافظ l. \*حافظ. — L. 14. Voyelles dans E.: الشَّعْرُ شِعْرِي; le dernier mot est انصرامه (E. et Ibn-Bassám). — L. 15. وَمُنْقِدٌ l. (ومنفذ) Ibn-Bassám: ومنعقد قلبي حبال غرامه, mais ce sont des fautes. — P. 167, n. 1. *Abbad.*, t. II, p. 123, l. 5. E. comme j'ai corrigé. — L. 3. Substituez أَذْيَانَهَا à أَذْيَانِهَا. Le proverbe ذَهَبَتْ لَدْيَانَهَا هَيْفٌ se trouve chez al-Maidání, t. I, p. 502, n° 17, et on lit chez Ibn-Khaldoun, *Hist. des Berbères*, t. II, p. 264, l. 10: عادت هيف الى ادْيَانِهَا, où de Slane traduit: «ils se rejettent dans leurs anciens égarements.» — L. 11. Ecrivez:

— فَقُلْتُ لَا مُؤْمِنًا يَقُولِي بَلَّ مُعْرِضًا لِلْكَلامِ لَا أَكْثَرَ

Dern. l. Lisez لا امانتي (E.). — P. 168, l. 7. فَكُنَّتَهُمَا l. (فانها) (E.); وَتَبِيرُهَا l. (تبييرها) (E.); رَمَاكَ ou رَمَاكَ. — L. 15. Au-dessus de ce وتشيبيد, qui ne peut pas être bon, il y a un signe dans E. — L. 18. C'est اسلافها. — N. 2. La même faute dans E. — L. 20. اسلافها aussi dans E., mais Müller corrige avec raison اسلافها. — L. antépénult. (ودارًا) l. (ودار) (E.). — P. 170, l. 4. Lisez تَفِيرٌ (E.) (de وَفِيرٌ). — N. 2 et 3. E. a les mêmes fautes. — P. 171, l. 1. J'ai négligé de dire que j'ai pris المتغلبين dans Abdo-'l-wáhid; dans le man. il n'en reste que le commencement (ال) et la fin (ن) avec un blanc au milieu; وَاَمْنَا y manque aussi. — L.



ler, car on dit صَدَمَ السَّعْزَمَ. — *Abbad.*, t. II, p. 47, avant-dern. l. E. comme j'ai corrigé t. III, p. 196. — N. h. Un peu indistinctement dans E., mais le copiste a voulu donner ثَابِر. — P. 48, l. 1 (زَاخِر ل. زَاخِر) (E.) (faute d'impression, comme ma traduction le montre). — *Abbad.*, t. I, p. 225, n. c. حَبِذَا bon dans E. — 5 a f. et 3 a f. (فَوْق ل. فَوْق). — L. 3 a f. Dans E. sur la marge: الظَّيَّانِ الْيَاسَمِينَ الْبِرَّ وَهُوَ نَبْتٌ يَشْبَهُ النَّسْرِينَ, mais ل. يَاسَمِينَ الْبِرَّ; E. bon يَغْتَذَى. — L. 2 a f. J'ai dit (t. III, p. 81) que وَحَقَّقَتْ est la bonne leçon; le copiste de E. semble avoir écrit indistinctement وَصَفَّتْ, mais il a mis un petit ح sous la deuxième lettre. — *Abbad.*, t. I, p. 24, avant-dern. l. Dans E.:

— يَا حَسَنَ مَنظَرِ ذَا النَّبِلُوفِ الْارِجِ وَحَسَنَ مَخْبَرِهِ فِي الْفَوْحِ وَالْارِجِ. — *Abbad.*, t. II, p. 48, l. 10 (سَمَى ل. سَمَى) (E.) comme t. I, p. 241. — *Abbad.*, t. I, p. 211 avant-dern. l. et n. e. E. نَا, mais voyez t. III, p. 112. — P. 212, l. 7. E. bon وَمُدْرِكٌ; ep. t. III, p. 113. — L. 9 et n. m. E. وَارِقٍ. — N. n. E. مُحْتَشِرًا لَهَا. — L. 11. E. الِاجْهَازِ comme j'ai corrigé t. III, p. 94, et ensuite انْفَقَّتْ ل. انْفَقَّتْ ainsi que je l'ai remarqué t. III, p. 95. — L. 4 a f. E. وَالْاِخْفَارِ comme j'ai corrigé t. III, p. 95. — N. a. E. شَنِيعَةٌ. — N. b. E. يَنْسَاغُ. — N. g et k. Aussi dans E. — P. 243, n. a. Aussi dans E. — N. c. E. وَبِقَفْدِهِ. — N. e. فِي صَلَابَتِهِ ne manque pas dans E. — L. 5 a f. E. جَرْدٍ. — L. 4 a f. E. لَابِرَامٍ. — N. d. E. وَاحْفَظْ (mauvais). — Dern. l. E. اَشْيَاءٌ; ep. t. III, p. 96. — P. 244, n. a. E. بِيْرٍ. — P. 245, n. c. E. comme dans le texte. — L. 4. Müller a noté نَتَجَّتْهَا d'après E., ce qui sera un lapsus calami



pour *نتبجته*; je me suis déclaré pour cette leçon t. III, p. 96, mais pour *سجبتنه* dans mon *Suppl. aux dict. ar.* (sous *نتبجته*). — N. g. Pas omis dans E. — N. i. E. aussi *واكتتبها*. — N. l et p. E. comme dans le texte. — *Abbad.*, t. II, p. 48, l. 3 a f. (حافظ) doit être *حافظ* (E.); ce génitif dépend de *غَيْر*, qui est remplacé par *ولا*; voyez Wright, *Arab. Gramm.*, t. II, p. 326 et suiv. — N. d. E. comme j'ai corrigé. — P. 49, n. a. Aussi dans E. — P. 50, l. 4. *مغر* est mauvais. E. a, d'après Müller, un mot qui ressemble à *مسغز*, et qui, ajoute-t-il, semble être *مَعْنَى*. M. Fleischer veut lire *مَغْرَى الرِيَاةِ = مَغْرَى المَغْرِيَّةِ*. — N. a. Aussi dans E. — Dern. l. *وان* (وان) et n. b. *واز* aussi dans E.; c'est *وان*. — P. 51, l. 6. Je rétracte en passant ce que j'ai dit t. III, p. 197, l. 1—4. Le vers signifie: «Ce qui m'afflige, c'est que, lorsque je cherche du repos en buvant du vin, mon noble caractère m'en empêche.» *علته*, dans les vers 2 et 4 de cette pièce n'est pas *maladie*, mais *cause, raison, accident, événement*. — Dern. l. et n. b. *من* est aussi dans E. et selon la remarque de M. Fleischer, qui renvoie au *Mofaççal*, p. 146, l. 16 et suiv., ce *من*, qui donne plus de force à la négation, est bon. Le même savant prend *تجتل* dans le sens que Lane donne en premier lieu; ici *faucher en masse*, les lances ayant été comparées à des fleurs dans le vers qui précède. — P. 52, l. 3. E. comme j'ai corrigé. — L. 6 (*عزم*). E. confirme ma correction (t. III, p. 197) *عدم*; mais *ذو طاب* a le sens que j'ai donné dans la n. 14, pas celui que je lui ai attribué t. III — P. 53, l. 2 (*للعجري*) l. *للعجرك* (E.). — L. 8 (*مشهرا*) l. *مَشْهَرًا*; j'ai corrigé *أَفْصَى* t. III, mais *حجاب* a ici le sens d'*obstacle*. — L. 13. E. *اغذ* comme j'ai corrigé t. III. —

Avant-dern. l. (وَحِرَاب) l. \*وَحِرَاب. — P. 54, n. b. E. comme dans le texte. — P. 57, l. 3. Le dernier mot du premier hémistiche, écrit indistinctement dans E., est incontestablement مُرْدَانَةٌ, comme Müller remarque avec raison. Corrigez donc ma note 19. — L. 5 et n. a. E. وَيُجَبِّرُ وَنَجَّيْرُ (sic); c'est bien وَيُجَبِّرُ dans le sens ordinaire de ce verbe. — P. 58, l. 2 (يُصَلِّي) l. يَصَلِّي; dans E. يَصَلِي. — L. 4. Lisez وَأَعَلَّمْتَهَا (E.). — Les deux dern. l. E. confirme ma correction (t. III, p. 198) فُرَادَى et ma lecture du dernier vers (*ibid.*); pour مَذْمُومَةُ الْعَهْدِ Müller a noté: «un peu indistinctement, mais certain.» — P. 60, n. c et d. E. comme dans le texte. — *Abbad.*, t. I, p. 245, l. 3 a f. La bonne leçon عَصَّ (ep. t. III, p. 96) aussi dans E. — *Abbad.*, t. II, p. 60, n. g. E. même faute. — L. 5. E. confirme ma correction الْفَتَكَاتِ. — *Abbad.*, t. I, p. 247, n. f et g. E. comme dans le texte. — *Abbad.*, t. II, p. 61, l. 1 et n. a et b. E. a les deux mots que j'ai ajoutés. — L. 2. Pour justifier ma correction (t. III) أَمَدِهِ, je citerai *Notices*, p. 175, l. 10; mais أَمْرِهِ pourrait aussi se défendre, p. e. en comparant mes *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., t. I, p. LVIII, l. 16, mes *Notices*, p. 182, l. 1. — L. 7 et n. c. فَاسْحَنَفَرُوا (aussi dans E.) est bon; Ibn-Haiyán dit ailleurs (36 v.): فَأَخَذَ مِنْ أَيْدِي عَلِيِّ الْقَسَالِيِّ: (نَصَب) E. انصَبَّ, ce qui est bon; le *Mohit* a sous VII صَبَّ عَلَى: انصبت المادة على: والعصو أي انحدرت إليه عند العامة النزلة التي يسيل: صبته عليه. — L. 9 (فَغَصَّ) l. فَغَصَّ (E.); il ne pouvait pas dormir; voyez Lane. — L. 12 et n. f. et l. 13 et n. g. E. comme j'ai corrigé. — N. h et i. Aussi dans E. — P. 62, l. 13 (نَفَر) l. نَفِي (E.). — Dern. l. et n. d. E.

aussi *تَسْبَبُوا*, et j'ai déjà dit dans mon *Suppl. aux dict. ar.* (sous *سَبَّ* V) qu'il faut lire ainsi. — P. 63, l. 5. Je rétracte ce que j'ai dit t. III, p. 198—9, et je prononce *خَاع* («après qu'il eut été séparé de»). Le man. d'Ibn-Dihya (fol. 12 r.), qui a la même phrase, donne aussi ces voyelles. — L. 6 (*تَعْرِف*) E. *تَصْرِف*; lisez donc *وَأَمَّا تَصْرِفُ*. — L. 7 (*وَيُنَشِّر*) E. confirme ma correction (t. III *وَيُنَشِّر*). — N. a. E. même faute. — *Abbad.*, t. I, p. 53, l. 8 (ب) E. *بِك*. — L. 9 (*تَرْضَى*) E. *ترضى* (faute); (*يُزْفَع*) E. *واصبر* (mieux). — *Abbad.*, t. II, p. 64, vs. 7 (*يُدْفَع* (E.)). — Vs. 8 (*جَلَد*) l. *جَلَد* (faute d'impression comme le montre ma traduction). — Vs. 18 (*وَمِنْت*) E. mieux *وَمِنْت* et ensuite *نَمَاء* comme j'ai corrigé t. III. — *Abbad.*, t. I, p. 54, l. 7. E. *وَتَعْرِفُ* et *تَمَيِّزُ الْعَمِيظَ*. — *Abbad.*, t. II, p. 64, vs. 23 (*بَسَد*) E. *نَبَسٌ*; ma conjecture t. III n'était donc pas bonne. — N. f. E. dans le texte *وَلَا تَمَسُّ بِي غَنَجٍ*, et sur la marge, avec *وَلَا سَبَا جَلْدِي*, *خ*. — *Abbad.*, t. I, p. 394, l. 7. Lisez *رَوْضَةٍ*. — *Abbad.*, t. II, p. 66, l. 1 et n. a. *أَنْ* est dans E. — L. 5 et n. b. De même dans E. et il ne manque rien ici, car *أَلِي* a le sens de *عِنْبَدٌ* (cp. Lane et mon *Suppl. aux dict. ar.*); «la tente auprès de laquelle il se trouvait.» — P. 67, l. 7 (*رَسَل*) l. *\*رَسَل*. — L. 13 (*زَانِي*) l. *\*زَانِي* — L. 14 (*صَدْرِي*) l. *صَدْرِك* (E.). — *Abbad.*, t. I, p. 297, n. f. E. comme dans le texte. — P. 298, n. a et p. 299, n. e, f. Même remarque. — *Abbad.*, t. II, p. 67, n. e. Lisez *وَيَغْتَسِي فِيهِ* (E.). — *Abbad.*, t. I, p. 298, n. q. E. *كَمِيَا تَقَارَعُ*. — *Abbad.*, t. II, p. 68, n. a. Dans E. le 5<sup>e</sup> vers se trouve sur la marge.



— L. 3. Pour الحرام E. a المرام, et si cette leçon est la bonne, ma note t. III doit être supprimée. — L. 6 et n. b. Le mot qui manque est فيه (E.). — L. 7 (بنية) l. ابنية (E.). — *Abbad.*, t. I, p. 48, avant-dern. l. E. وقبلكما et تَجَدَّدْ (= تَتَجَدَّدْ); c'est bien mieux et il faut lire:

وقبلكما ما أودع القلب حسرةً تَجَدَّدْ طَوَّلَ الدهرِ تكُلُّ أُنَى عمرو

«Ce qui avant vous (avant votre mort) a déposé dans mon cœur un soupir qui se renouvellera éternellement, c'est la perte d'Abou-Amr.» — *Abbad.*, t. I, p. 308, l. 1 (حين) E. لَمَّا. — *Abbad.*, t. I, p. 304, n. c. E. plutôt يستاقها sans points sur le ى. — L. 6. Prononcez الشرفُ et أُسْتَلَبُ. — *Abbad.*, t. I, p. 430. E. n'a pas و, avant كبرول, ni la faute يساق, a correctement متابع. — *Abbad.*, t. II, p. 72, n. a. E. وتستجاب. — L. 5. Lisez وتنعقد (E.). — N. b. Cette faute n'est pas dans E. — P. 73, n. a. E. comme j'ai corrigé. — P. 74, l. 3. Après ce vers E. a encore celui-ci:

— ذاك حظي من الزمان فإن جا ت به لى بلغت كَلَّ اقتراحى

L. 7 (الناس) 9 (E.). — L. 7 (يفقهم) l. يَفْقَهُمُ (E.) et مجال l. هَجَال (E.). — L. 9 (الناس)

l. الباس (E.). — N. a. Dans E. la dernière lettre est bien un

noun, mais sans point. — Dern. l. E. نُزِهَةٌ comme j'ai corrigé

t. III. — P. 75, n. a. Aussi dans E. — L. 4 et n. b. E.

confirme ma correction. — *Abbad.*, t. I, p. 172, n. c. E.

correctement الصاد. — *Abbad.*, t. I, p. 173, n. b. E. comme

dans le texte. — *Abbad.*, t. II, p. 77, n. b. Dans E. ces deux

vers sont dans le même ordre, mais le copiste a indiqué par

les signes خ et ق qu'ils doivent être transposés. — Dern. l.

(لقد) E. لَمُن. — P. 78, dern. l. E. تَنَكَّلُوا comme j'ai corrigé

t. III. — P. 81, l. 5. Je n'ose plus contredire un philologue

tel qu'Ibno-'l-Abbár et je prononce للمكتسب, mot que je prends dans le sens qu'il indique l. 7. — L. 6 et n. b. E. و تالى comme j'ai corrigé t. III. — P. 82, l. 9. E. ايجاد فوم et il faut lire فوم امجاد; c'est le pl. de مساجيد; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 14 et n. a. Conservez رائد (aussi dans E.) et ne changez pas حبر, comme je l'ai fait t. III. رائد الشوم est *cherchant malheur*. — P. 83, l. 7. E. داء, mais lisez comme j'ai corrigé. J'ai eu tort de dire t. III que ce vers est altéré. — N. b. E. comme j'ai corrigé. — *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., t. I, p. XLIX, n. 3, p. L, n. 1, 2 et 5. E. confirme toutes ces corrections. — *Notices*, p. 172, l. 14 et n. 4. Mon مرتقا est inadmissible. Dans E. c'est مرفقا, avec un point au-dessus et un autre au-dessous du ر; Müller demande si c'est من خلف; dans ce cas, من قفا, est l'équivalent de من خلف. Pour قفا = خلف, M. de Goeje me fournit ces citations: Yácut, III, p. 473, l. 21, et p. 474, l. 15, Mobarrad, p. 104, l. 13, Díwán des Hodhailites, 1<sup>er</sup> poème, vs. 11, at-Tabarí, III, p. 822, l. 9. — P. 173, l. 3 et n. 2. Texte:

لَمَّا غَدَا الْقَلْبُ مَفْجُوعًا بِأَسْوَدِهِ  
وَقُضِيَ كُلُّ خَتَمٍ مِنْ عَزَائِمِهِ  
رَكِبَتْ ظَهْرَ جَوَادِي كَيْ سَلَّيْهِ  
وَقَلَّتْ لِلسَّيْفِ كُنُوزَ مَنْ تَمَاتِمِهِ

L. 7. Ce qui est ici ستر est indistinct dans E., mais le sens montre que c'est نُشِرَ comme Müller a lu. — Dern. l. (صيبه)

ل. 1. صيبه\*. — *Abbad.*, t. I, p. 51, l. 3. Ibno-'l-Abbár في

— *Abbad.*, t. II, p. 85, n. a et b. E. comme j'ai corrigé. — *Notices*, p. 174, l. 2 et n. 1. *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., I, p. L, l. 15—LI, l. 3. — L. 5 (فتح) ورت chez Ibn-Bassám, t. I, 193 v., où l'on trouve cette pièce ainsi que la suivante. —

L. 6 (اجمل) chez le même اجدك, c.-à-d. اجدك, et (من ابغى)  
 دونام بينم dans le texte, mais دونام sur la marge. — *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., t. I, p. LVII, l. 11  
 (فاجابه) l. فراجعه (E.). — *Notices*, p. 176, l. 2 (حليته) chez  
 Ibn-Bassám (t. I, 194 r.), qui dit qu'Ibno-'l-labbánah a adressé  
 ces vers à Rafío-'d-daulah, حليته, et chez al-Makkarí, (t. II,  
 p. 251) حيلته. — L. 3 et n. 1. Le mot qui manque n'est pas  
 كنت, mais اليوم, comme on trouve chez les deux auteurs que  
 je viens de nommer. — L. 5 (يفديك) Ibn-Bassám لقمياك. —  
 L. 8 et n. 2. *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., I, p. LVIII, l. 1—4. —  
 N. 3. C'est أَخْنَى; bon dans E. — L. antépénult. Lisez بِالْقَوْمَى  
 (E.). — Avant-dern. l. Lisez اُخْتَبَلَا (E.). — N. 4. Le copiste  
 de E. a voulu donner نبالا. — P. 177, l. 1 et n. 1. عتب est  
 aussi dans Ibn-Bassám (I, 194 r.). — L. 2. Dans E. la pre-  
 mière lettre du premier mot semble avoir eu deux points (ت)  
 qui ont été biffés. Lisez يُحَكِّمُ avec Ibn-Bassám. — Après l. 4  
 ajoutez ce vers qui est dans E :

— أَنْ كَانَ ذَاكَ لَدُنَّبٍ مَا شَعَرْتُ بِهِ فَكَرِمُ النَّاسِ مَنْ يَعْفُو إِذَا قَدِرَا

L. 6. Lisez دَكَرْتَنِي. — L. 9 et n. 2. E. comme j'ai corrigé;  
 Ibn-Bassám (I, 194 r.) مَتَى. — N. 3. E. عَامِم (sic). — P. 178,  
 l. 1 et n. 1. *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., I, p. LVIII, l. 5—13. —  
 Après l. 4 E. a de plus ce vers:

— وَاحْتَلَزَ عُرَا نَوْمِكَ عَنْ مَقْلَةٍ تَمَقَّلُ أَحْدَاقًا مَرَاضًا صَاحِبًا

N. 2. E. aussi اِخِي. — P. 179, n. 1. Texte:

الْمُنَوَّكِلُ بْنُ الْمُهَافِرِ بْنِ الْمَنْصُورِ أَبُو مُحَمَّدٍ عَمْرٍ  
 ابْنُ مُحَمَّدٍ بْنِ عَبْدِ الْمَلِكِ بْنِ مُحَمَّدٍ بْنِ مَسْلُومَةَ  
 التَّجَمِينِي أَيْنُ الْأَفْطَسِ



قال ابن حَيَّان كان عبد الله بن مسلمة رجلا من مكناسة وكان  
سابور العامري احد صبيان فائق الخادم فتى للحكم يعنى المستنصر  
بالله قد انتزى ببظليوس وثرع الغرب فصاحبه عبد الله وظاهرة ورمى  
اليه باموره فدبر اعماله وتزويد في الغلبة عليه حتى صار كالمستبد به  
فلما هلك سابور ورت سلطانه بعده فاستولى على الامور وتلقب بالمنصور  
ثم افضى الامر لابنه محمد وتلقب بالمظفر ولابن حيان ايضا قول ابسط  
من هذا في اولية بنى الافطس ياتي ذكره ان شاء الله تعالى قال ومن  
السناد الغريب انتماؤه في تجيب وبهذه النسبة مدحت الشعراء الى  
اخر وقتهم منهم ابن شرف القيرواني حيث يقول

يا ملكا اَمَسْتُ تجيب به تحسد قحطانَ عليها نزل  
لولاك لم تشرف معدُّ بها جدل ابو ذرٍ فجلت غفار

وكانت وفاة المظفر سنة ٤٠٠ قولي بعده ابنه يحيى بظليوس وتسمى  
بلمنصور وكان اخوه عمر المتوكل بيبارة وما اليها من الشجر الغربي ثم  
استوقف له الامر بموت اخيه يحيى بعد منافسة طويلة بينهما كادت  
تفسد حالهما واحتل حاضرة بظليوس وجعل ابنه العباس بن عمر  
بببارة وصار اليه امر طليطلة وقتنا وجل شانه ولما عظم عيب الطاغية  
ادفونش بن فردند وتناول الى الثغور ولم يقنع بصرائب المال انتدب  
للتطوف على اوثك الرؤساء القاضى ابو الوليد الباجى يندبهم الى تم  
الشعيت ومدافعة العدو ويطوف عليهم واحدا واحدا وكلهم يصغى الى  
وعظه وازدلف خلال ذلك الى سبنة امير المغرب حينئذ ابو يعقوب  
يوسف بن تاشفين اللمتوفى حسبة ورغبة في للجهاد وقد دانت له بلاد  
العدوة وسأل من سقطت بن محمد صاحب سبنة ان يبيع له فوص  
الاجازة الى الاندلس فتى وتمنع من ذلك فافتى الفقهاء بقناله لصدده  
عن سبيل الله فقتل هو وابنه في خبر ضويل وفتح الله على ابن تاشفين

سنة وامكنه الحصول على مراده بذلك وعلم المعتمد محمد بن عبد  
تصميمه على نيته فخطب جاريته صاحب بطليوس وصاحب غرناطة في  
تحريك قاضييهما الى حضرته لاجتماع بقاضى الجماعة بقرطبة فوصل من  
بطليوس قاضيها ابو اسحق بن مقانا ومن غرناطة قاضيها ابو جعفر  
القلبي واجتمعا في اشبيلية بالقاضى ابى بكر بن ادم وانصاف اليهم  
الوزير ابو بكر محمد بن ابى الوليد احمد بن عبد الله بن زيدون  
وتوجهوا جميعا الى ابن تاشفين على شروط لا يتعدى<sup>1</sup> الى غيرها  
ووصلوا الى الجزيرة الخضراء وعليها يزيد بن المعتمد الملقب بالراضى ثم  
اجازوا البحر منها واجتمعوا بابن تاشفين مرة بعد مرة وتفاوضوا في  
مكان تنزله العساكر فاشار ابن زيدون بحبل طارق وسئل الجزيرة  
للخضراء فلم يوجد سبيلا اليها فما قوبل بشكر ولا لوم وأصدر هو  
واعصابه دون علم بالمراد ومشاورة الفقهاء من ابن تاشفين تستتب<sup>2</sup>  
وفتوا لا تعب، فلم يرع<sup>3</sup> الا الشروع في الاجازة ولم يشعروا<sup>4</sup> الا للجزيرة  
للخضراء في مثل حلقة الحافر من الجيوش الكثيفة ففتحت لهم ابوابها  
وأخرجت اليهم مرافقها فطير الراضى حماما الى ابيه بذلك فرافقه بتركها  
والارتحال عنها الى رندة ففعل وأطردت الاجازة ثم تحركت العساكر  
الى اشبيلية وردفهم ابن تاشفين ونزل بظاهرها وبلغه على اثر ذلك  
موت ابنه ابى بكر فحيرة حتى لمح<sup>2</sup> بالانصراف عن وجهه ثم اثر

1) Le man. porte تتعدى.

2) لمح est dans le man. de Paris. Müller note que E. a لَمَم (verbe qui n'existe pas) et il demande s'il faut lire هَم. Ce serait bon pour le sens, mais il n'est pas vraisemblable qu'un verbe aussi fréquent ait été corrompu. Dans E., comme dans d'autres man. magribins, le م et le ح à la fin des mots se ressemblent à un tel point qu'il est difficile de les distinguer l'un de l'autre, et dans cette circonstance

للجهاد وانفذ مزبلى الى مراكش وبعد قرارة بظاهر اشبيلية لحق صاحب  
غرناطة في نحو ثلاث مائة فارس واخوه تميم من مالقة في نحو مائتين  
فنزلا على صفة النهر الاعظم ثم لحق لصاحب المرية عدد من الخيل  
صحة ولده وتقدم ابن تاشفين مستعجلا في حركته الى بطليوس وابن  
عباد وراة فخرج اليهم المتوكل واوسعهم سرا وتضبيفا وتلومت العساكر  
بظاهرها في المصارب ايما الى ان قصدهم ادفونش وتلاقوا بالزلاقة على  
مقربة من بطليوس يوم الجمعة في رجب سنة ٤٧١ فكان الظهور للمسلمين  
وفي ذلك يقول ابن جمهور احد ادياء اشبيلية

لم تعلم العاجم ان جاءت مصممة يوم العروبة ان اليوم للعرب  
ونكل المتوكل يومئذ وغيره من الرؤساء وكان فيه للمعتمد ظهور مشهو.  
ثم صدر ابن تاشفين ظافرا واجاز البحر الى العدو صادرا وتحرك الى  
الاندلس بعد مجاهدا لاعدائها وناظرا في خلع رسائها والمعتمد  
انذاك اعظم شوكة واشهرهم نجدة فلما قبض عليه لم تقم لسائرهم  
قائمة ومزقوا كسل ممزق وفي ذلك يقول ذو الوزارتين ابو الحسن جعفر

ابن ابراهيم بن احمد المعروف بابن الحاج اللورقي  
كم بالمغرب من أشلاء ماخترم وعائر الجد مصبور على الهون  
ابناء معين وعباد ومسلمة والحميريين باديس وذى النون  
راحو لهم في هصاب العز ابنيته واصبحوا ببين مقبور ومسجون  
وكان سير بن ابي بكر احد رؤساء اللمتونيين هو الذى حاصر اشبيلية  
حتى استولى عليها وقبض على المعتمد وتقلد امارتها بعده دحرا ثم  
تولى محاصرة بطليوس الى ان دخلت عنوة يوم السبت لثلاث بقين

le copiste employé par Conde me semble avoir le mieux que Müller, car je crois  
que c'est لَمَّح, donner à entendre, laisser entendre; voyez mon Suppl. aux dict. ar.  
sous سمع II.



من الحرم سنة ٢٨٧ وقيل يوم السبت السابع من صفر وقيل في شهر  
ربيع الأول منها وقبض على المنوكل فقيد وأهين بالصب في استخراج  
ما عنده ثم أزعج عنها وقيل هو وابناه الفضل والعباس على مقربة  
منها ذبحا وكان ذلك ما نعى على ابن تاشفين وقيل انه رغب في  
تقديم ولديه هذين بين يديه ليختسبهما ثم قام بعد قتلها ليصلي  
فبادره المؤمنون به وطعنوه برماحهم حتى فاضت نفسه وغربت شمسها  
وقد رثاه أبو محمد عبد المجيد بن عبدون بقصيدة فريدة انشدها  
شيخنا أبو الربيع بن سائر الكلاعي بحاضرة بلنسية مرارا قال انشدها  
القاضي أبو عبد الله محمد بن سعيد بن زرقون في مسجده  
باشبيلية قال انشدها الوزير الكاتب أبو محمد بن عبدون وأولها  
الدهر يفجع بعد العين بالآثر فما البكاء على الاشباح والصور  
يقول في آخرها

ويح السماح وويح العباس نو سلما والحجد والدين والدنيا على عمر  
سقت ثرى الفضل والعباس هامية تعزى اليهم سماحا لا الى المطر  
وانشده أبو الربيع شيخنا وحدثنى لفظا قال حدثني الفقيه أبو عبد  
الله محمد بن سعيد شيخنا يعنى ابن زرقون عن الوزير الكاتب ابى  
بكر بن القبطونية انه حدثه انه دخل على نجم الدولة سعد بن  
المنوكل وهو محبوس في سجن الملتمة بعد غلبتهم على ابيه المنوكل  
وقتلهم اياه وابنيه العباس والفضل فلما رآه اجهش باكيا ثم انشده  
بابيك فؤدس روحه وعزيبك يا سعد ساعدنى ولست بخيلا  
واسفح على دموع عينك ساعة وامنن بها حمرا تقيض همولا  
ان يصبح الفضل القنيل فانى امسيت من كمد عليه قتيلا  
كم قد وقبتكم الحمام بمهجتى وحميت شول علائكم معقولا  
قدمت نفسى للمنايا دونكم بدلا فلم تُرد امنون بديلا

ومن شعر المتوكل وكتب به الى اخيه يحيى المنصور من بابرة مع نثر وقد بلغه انه قدح فيه بما جلسه

فما بآلهم لا انعم الله بالهم  
يسبون في القول جهلاً وصدئة  
طغماً لئسأم ام كرام بزعمهم  
لئن كان حقاً ما اذاعوا فلا خطت  
ولم ألق اضيافى بوجه طلاقه  
وكيف وراحي ترس كل غريبة  
ولي خلقت في السخط كالشرى طعمه  
وانى وان كنت الاخير زمانه  
وما انا الا البدر تنبج نوره  
فيا ايها الساق اخاه على النوى  
لتطقي نارا اضرمت في صدورنا  
ألست الذى أصفاك قدماً واداه  
وصبرك الدخر الغبيط<sup>1</sup> لدهره  
وقد كنت تشكيني اذا جئت شاكيا  
فبادر الى الاولى والا فأتنى  
وله وقد ارتقب قدوم اخيه عليه

عليه يوم السبت

تأخيت اليهود السبت عيدا  
فلما أن طلعت السبت<sup>2</sup> فينسا  
وقلنا في العروبة يوم عيد  
أطلت لسان محتج اليهود

1) Man. الغبيط. C'est M. Fleischer qui veut lire المغبوط, qui est, dit-il, l'équivalent de المغبوط, et qu'il traduit par *enviable*; mais il n'en donne pas de preuve.

2) C'est ainsi qu'on lit chez al-Makkarí; le man. d'Ibno'l-Abbár porte الشمس.

ومن ملبج ما في هذا المعنى  
وَحَبَّبَ يَوْمَ السَّبْتِ عِنْدِي أَنِّي بِنَادِمِي فِيهِ الَّذِي أَنَا أَحِبِّبْتُ  
وَمِنَ أَحْجَبِ الْأَشْيَاءِ أَنِّي مُسَلِّمٌ حَنِيفٌ وَلَا كُنْ خَيْرَ أَيَّامِي السَّبْتِ  
وَكَتَبَ أَبُو مُحَمَّدٍ بِنَ عَبْدِوَنَ إِلَى الْمُتَوَكَّلِ وَقَدْ أَنْسَكَبَ الْمَطَرُ أَثَرَ فَاحْطَ  
خَيْفَ قَبْلَ ذَلِكَ وَأَتَّفَقَ أَنْ وَافِيَ بِطَلْبِيوسَ حِينَمَا مَعْنَى مُحَسِّنٌ يَعْرِفُ  
بِأَبِي يُوسُفَ

السمَّ أَبُو يُوسُفَ وَأَنْمَطَرُ فَيَا لَيْتَ شِعْرِي مَا يَنْتَظِرُ  
وَلَسْتُ بِبَابِ وَأَنْتَ الشَّهِيدَ حَضْرَ نَدِيكَ فِي مَنْ حَضَرَ  
وَلَا مَطْلَعِي وَسَطَ تَلْكَ السَّمَاءِ بَيْنَ النَّجْمِ وَبَيْنَ الْقَمَرِ  
وَرَكُضِي فِيهَا جِيَادَ الْمَدَامِ مَاحْتَوَتْهُ بِسَيِّطِ السُّوْتَرِ  
فَبَعَثَ إِلَيْهِ الْمُتَوَكَّلُ مَرْكُوبًا وَكَتَبَ مَعَهُ

بَعَثْتُ إِلَيْكَ جَنَاحًا فَطَرُ عَلَى خَفِيَّةٍ مِنْ عَيُونِ الْبَشَرِ  
عَلَى ذُلِّلٍ مِنْ نَتَاجِ الْبُرُوقِ وَفِي طُلُّلٍ مِنْ نَسِيحِ الشَّجَرِ  
فَحَسِبِي مَمَّنْ نَأَى مَنْ دُنَى فَمَنْ غَابَ كَانَ فِدَا مَنْ حَضَرَ  
وَنَوَّجَهُ إِلَى شَنْتَرِيينَ وَمَعَهُ أَبُو مُحَمَّدٍ بِنَ عَبْدِوَنَ فَتَلَقَّاهُ ابْنُ مَقَانَ  
قَاضِي حَضْرَتِهِ وَأَنْزَلَهُ وَقَدَّمَ طَعَامًا ثُمَّ قَعَدَ بِبَابِ الْمَجْلِسِ مَلَايِمًا لَهُ إِلَى  
اللَّيْلِ وَالْمُتَوَكَّلُ مَحْتَشِمٌ مِنْهُ فَخَرَجَ أَبُو مُحَمَّدٍ لَمَّا أَبْرَمَهُ إِلَى بَعْضِ أَصْحَابِهِ  
وَقَدْ أَعَدَّ لَهُ مَجْلِسَ أَنْسَ فَقَعَدَ يَشْرَبُ مَعَهُ وَقَدْ وَجَّهَ مِنْ يَرْقُبِ  
انْفِصَالَ ابْنِ مَقَانَ فَلَمَّا عَرَفَهُ بِذَلِكَ بَعَثَ إِلَى الْمُتَوَكَّلِ بِقَطِيعِ خَمْرٍ وَطَبَقِ  
وَرَدَ وَكَتَبَ مَعَهُمَا

الْيَكَّهَا فَاجْتَلَيْهَا مَنِيْرَةً وَقَدْ خَبَا حَتَّى الشَّهَابُ التَّقَابُ  
وَأَفْقَةً بِالْبَابِ لَمْ يَسْأَلَنَّ لَهَا إِلَّا وَقَدْ كَانَ يَنَامُ لِلْحَاجِبِ  
فَبَعْضُهَا مِنَ الْمَخَافِ جَامِدٌ وَبَعْضُهَا مِنَ الْخِيَاءِ ذَائِبٌ  
فَقَبِلَهَا وَكَتَبَ إِلَيْهِ



قد وصلت تلك التي رفقتها بكرة وقد شابك لها ذوائب  
 فهب حتى نسترد ذاهبا من أنسنا ان أسنرد الذهب  
 وفرت في كتاب الذخيرة لابن بسام اخبرني الوزير ابو طالب بن غانم  
 قال لا انسى والله خط المتوكل بهذين البيتين في ورقة بقله الترنب  
 وقد كتب اليّ بهما من بعض البساتين

انهض ابا طالب الينا واسقط سقوط السدى علينا

فنحن عقيد بغير وسطى ما لم تكن حاضرا لدينا

وحكى غيره انه كتبها بطرف غصن وروى البيت الأول

أقبل ابا طالب الينا وقع وقوع السدى علينا

P. 179, l. 14 et n. 2. La leçon لقرطبة est la bonne. — N. 5

(طاعته). Dans le man. de M. de Gayangos, que je désignerai  
 par la lettre B., جماعته. — P. 180, n. 5. B. الى comme j'ai

corrigé. — L. 2 (النجوع) B. النجوع, lisez البخوع. — N. 2. E.

المولى (bon). — N. 3 (حلف) 1. حالف (B.) et conservez

المولى (bon). — N. 3 (حلف) 1. حالف (B.) et conservez

المولى (bon). — N. 3 (حلف) 1. حالف (B.) et conservez

المولى (bon). — N. 3 (حلف) 1. حالف (B.) et conservez

المولى (bon). — N. 3 (حلف) 1. حالف (B.) et conservez

المولى (bon). — N. 3 (حلف) 1. حالف (B.) et conservez

المولى (bon). — N. 3 (حلف) 1. حالف (B.) et conservez

المولى (bon). — N. 3 (حلف) 1. حالف (B.) et conservez

المولى (bon). — N. 3 (حلف) 1. حالف (B.) et conservez

المولى (bon). — N. 3 (حلف) 1. حالف (B.) et conservez

المولى (bon). — N. 3 (حلف) 1. حالف (B.) et conservez

المولى (bon). — N. 3 (حلف) 1. حالف (B.) et conservez

phrase mon *Suppl. aux dict. ar.* sous جمع VIII; il faut sous-entendre باللكية, comme le prouve ce passage d'Ibn-Djobair, p. 229, l. 17 et 18: وهو في فناء من سنه اشقر اللكية صغيروها; كما اجتمع بها وجهه; والتف وجه الغلام; voyez de Goeje dans le Glossaire de sa *Bibl. geogr. Arab.* sous لف VIII; — l. 3. Dans mon *Suppl. aux dict. ar.*, j'ai donné, mais en hésitant, l'expression من سنه العشرين sous تبع I; M. de Goeje prononce تبّع, dans le sens de تَلَوّ (voyez Lane), et je pense qu'il a raison. On voit qu'Ibno-'l-Abbár (p. 180, l. 6) en a fait مع, ce qui ne vaut rien; — الشيباب I. (الشيب) (B.); — l. 4. الشذوذ I. (الشرد) (B.); — l. 5. (امارة) B. الاناوة (sic); lisez اناوة; اقامة I. (اقامة); — l. 6. (وامداد) B. ولا امداد; ولا امداد (وامداد) B. (وامداد) (sic); lisez اناوة; اقامة I. (اقامة); — l. 9. ولا شارك الجماعة (B.); ensuite B. donne بفراس I. (لفارس); — l. 10. بعينه بسميله ne doit pas être changé (voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* sous I مضي); les mots énigmatiques والنزم جيس عليه ne sont pas dans B.; — l. 15. المتطّيب I. (المتطيب) (A. et B.), mais B. porte ابن اكنان المتطّيب; — l. antépénult. B. احمت, ce qui revient au même, mais après الملوك il ajoute عنها, qui est absolument nécessaire; puis il omet فيها et donne بثلاثة (mauvais); — dern. l. الين (الميف) B. الين (mauvais). — P. 182, note, l. 5. كثير I. (اكثر) (B.); — l. 6. والحارسة بالحامة B. mais c'est mauvais. — Texte, l. 2. (واكثر). Le copiste de E. avait écrit par erreur و, mais il a changé le و en ا, et il faut lire en effet اكثر, sans wau. — L. 5. اعمالها aussi dans E., mais l. اعمالها. — L. 6. ماضي (ماحي) mieux ماضي. — N. 1. E. comme dans le texte. — L. 7 et n. 2. La leçon d'Ibno-'l-Abbár est la bonne; مصاء

fermeté de caractère; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* sous مصى  
I. — P. 183, l. 3 lisez شَاوَتْ. — N. 1. Ne manque pas dans  
E. — N. 2. E. comme dans le texte. — Après l. 9 E. a de  
plus ce vers:

— ومن اذلَّ المالَ عزَّتْ به ايامُه وانصرفتْ جُنْدُه

L. 13 l. الطل\*. — N. 3. E. comme dans le texte. — L. 17  
(الغريص). Comme Müller veut lire القريص et que la même faute  
se trouve dans l'édition du *Caldyid* qui a paru à Paris (p. 60),  
j'observerai qu'al-Garídh est (de même que Mabad qui suit) le  
nom d'un célèbre chanteur; voyez Caussin de Perceval, *Notices  
anecdotiques sur les principaux musiciens arabes*, p. 64 et suiv.  
— L. 18 l. (ومدّ) 1. ومدّ. — L. 19 (سقى). Müller note que E. a  
سعى et que c'est bon; c'est au contraire très mauvais. — P.  
184, n. 2. E. a bien شادن, mais avec un *noun* sans point. —  
N. 3. E. يفن, mais le mode conditionnel est inadmissible ici. —  
Dern. l. et n. 4. Pour justifier ma correction, je citerai l'ar-  
ticle de l'*Asás* qui est conçu en ces termes: واقتدى الطائر النقى:  
القذى عن عينه وذلك حين تحك رأسه قال حميد بن ثور  
— خطأ كافتداء الطير والليل مدبر بجثمانه والصبغ قد كاد يسطع  
P. 185, l. 1. Lisez \*حمل\* et \*الفادحات\*. — L. 5 l. (في) 1. في  
comme dans le *Caldyid* (p. 63); E. n'a de ce vers que les deux  
premiers mots et le dernier. — L. 11 lisez بشنتمرية (E., où la  
première lettre est sans point). — P. 186, l. 5 l. (جرحا) 1. جرحا  
(E). — N. 2. Le copiste a pris من pour بن. — P. 187, l. 10.  
E. a اربع dans le texte et خمس sur la marge. — P. 188, n.  
1. E. comme j'ai corrigé. — N. 2. E. غيلان avec un point de  
trop sur le l. — N. 6. E. comme j'ai corrigé. — P. 189, l.



1 et 2. Ecrivez «أنا، لا أنت ولا أنا». — N. 1. E. comme j'ai corrigé. — L. 4 lisez *فَعَرَفَهُمَا* (E.). — L. 7 et 8 (*قَد كَرَا*) l. 1. (*عَسَ عَقْلَةً*) (E.). — L. 9 (*فَعَرَّصَ* l. 1. (*فَفَرَّصَ*); (*فَذَكَرَ* l. 1. (*عَسَ عَقْلَةً*) (E.). A présent on peut supprimer la n. 3. — *Abbad.*, t. II, p. 86, l. 2 (cp. t. III) l. 1. (*وَمُخَدَّلًا*) (E.). — N. b, c et d. E. comme j'ai corrigé. — L. 6 a f. (*بِالْحَطَابِ*) et n. e. E. comme j'ai corrigé (cp. t. III). — P. 87, l. 3 l. 1. (*هَذَا لَيْلَةٌ*) (E.). — *Notices*, p. 189, n. 5. *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., t. II, p. V, l. 6—9. Comme c'est le texte d'Ibn-Bassám, je donne ici celui d'Ibno-'l-Abbár: *وَمَدَّ لَانِي عَبْدَ الرَّحْمَنِ بْنِ طَاهِرٍ مَدًّا فِي الْبِقَاءِ حَتَّى تَجَاوَزَ مَصَارِعَ جَمَاعَةِ الرُّوسَاءِ وَشَهِدَ مَحَنَةَ الْمُسْلِمِينَ بِيْلَنْسِيَّةِ عَلَى يَدِي الطَّاعِيَةِ الَّتِي كَانِ يَدْعَى الْكَنْبِييَطُورَ وَحَصَلَ لَدَيْهِ اسْبِيرًا سَنَةَ ٨٨* — N. 6. *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., t. II, p. XXVII, l. 25. — N. 7. *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., t. II, p. XI, l. 3—5, p. XXVIII, l. 7—XXIX, 2. — *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., t. II, p. XXVIII, l. 17 lisez *حَجَزْتَهُ* (E.). — *Notices*, p. 191, l. 6. E. *سَيِّدَةَ*. — L. 8. Prononcez *أَدَابٌ*. — N. 1. *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., t. II, p. XLVII. — N. 2. Dans E. c'est un *fá* sans point. — P. 192, l. 2 lisez *ذَمِيمٍ* (E.). — L. 7. E. *وَقَدْ عَطَشْنَا وَتَمَّ رَى*. — L. 7. E. *وَحَانَ* (وَأَنَّ) E. — L. 7. E. *وَقَدْ عَطَشْنَا وَتَمَّ رَى*. — L. 8. E. *خَلِيلٍ* (نَدِيمٍ) E. — *Abbad.*, t. II, p. 88, n. c. Müller n'a rien noté à ce sujet. — L. 7 a f. et n. e. E. *وَسَرَى* et c'est ainsi qu'il faut lire; cp. *Notices*, p. 202, l. 12. — L. 6 a f. *اللَّهِ* est bien dans E., mais avec un signe qui indique qu'il est de trop. — L. 5 a f. E. *يُنَابِعُ خَطْفُ*; lisez *يُنَابِعُ خَطْفُ* et traduisez: «Seigneur, je vous accompagnerai partout où vous

voudrez, de même que l'éclair éblouissant suit de nuit le voyageur.» — *Abbad.*, t. I, p. 39, l. 8. E. comme dans la note o. — L. 12. E. لسيال. — *Abbad.*, t. II, p. 89, l. 3 a f. et n. d, الامتياح (aussi dans E.) est bon, car طلب منه امتاح فلاناً est bon; mais supprimez les signes de la rime après ce mot et الانتجاع. — P. 90, l. 4. Cp. t. III; E. a aussi la faute اوكتنا pour اوكت, et même, à en croire Müller, une faute de plus, car ce savant a noté فاوكت. — L. 6. E. confirme ma correction (t. III) عيمه. — N. k. E. اسمه avec un point sous le dernier trait du م. — L. 8 et 9. Contrairement à ce que j'ai dit t. III, je pense à présent que la leçon الجيساد وجوهه est bonne et qu'elle signifie: «Ibn-Ammár dirigea contre Ibn-Táhir les têtes des chevaux.» Le وجوهه de E. est mauvais. — Avant-dern. l. Mon وجيزيل ne peut pas être bon, car il faut, non pas un adjectif, mais un substantif. E. وجمديل (*sic*); Müller propose وجدييل, ce que je crois devoir admettre; cp. dans Lane l'expression انا جدييلها لحكك الخ et l'explication qu'il en donne. — Dern. l. Müller prétend que la leçon de B., كالشهاب, est mauvaise, et qu'il faut lire avec A. لا كالشهاب; mais M. Fleischer remarque qu'elles sont bonnes toutes les deux. اخرجه من مرسية كالشهاب signifie: «il le chassa de Murcie comme une étoile filante,» ce qui est une allusion aux passages du Coran, 15, vs. 18, et 37, vs. 10, où on lit que les anges lancent des étoiles filantes contre les démons qui cherchent à pénétrer dans le ciel et s'en approchent pour écouter ce qui s'y dit. Le mot لا, continue M. Fleischer, n'anéantit la comparaison qu'en apparence; en réalité il la fortifie; c'est comme on dit: يضيء لا كالشمس «il brille, non pas comme le soleil»; à savoir: en-

core plus que le soleil. Dans notre passage: avec plus d'éclat qu'une étoile filante. De son côté, M. de Goeje remarque que, d'après le Commentaire sur al-Hariri (2<sup>e</sup> édit., p. 45 et suiv.), les auteurs de Fez emploient bien ل de cette manière, mais non pas ceux de l'Espagne. — P. 91, n. b. E. comme dans le texte. — L. 10. E. aussi من احسنى comme j'ai corrigé t. III. — P. 93, n. n. Ce mot, écrit un peu indistinctement dans E., est وللجب. — P. 96, n. a et b. E. comme dans le texte. — L. 2 (ماهنز) 1. واعتنز (E.); l'hémistiche est donc plus intelligible que je ne le pensais t. III; وترى في semble être dans ma terre sèche, c.-à-d., dans ma pauvreté; cp. chez Lane (sous تُراب) تَرَابًا لَهُ وَجَنَدًا (تُرَاب). — L. 5. Voici la note sur ce vers qui m'a été communiquée par M. Fleischer; je la donne en allemand, parce qu'en la traduisant je craindrais d'altérer sa pensée, et aussi parce que le français ne se prête guère à la traduction d'un vers aussi amphigourique: «So würde ich weder die Vögel der Liebe von den Bäumen des Hasses abgewehrt, noch das Antlitz des Lobpreisens von den Sommerflecken des Vorwürfmachens bewahrt haben» — d. h. ohne orientalische Bilderjagd: so würde ich weder meine Liebe zu dir vor der Neigung, sich in Hass zu verwandeln, noch meine Lobpreisung deiner Person vor der Beimischung von Vorwürfen bewahrt haben. — Die Vögel der Liebe wollten von den Bäumen der Liebe wegfliegen, um sich auf die Bäume des Hasses zu setzen, — freilich ein Bild jenseits der Grenzen unserer Einbildungskraft, noch mehr als das von Vorwürfen, als taches de rousseur auf dem Antlitz von Lobliedern. — P. 97, l. 1. Lisez صحبة المصحبي عنه (E.), c.-à-d. صحبة المصحبي عنه; ma note 94 doit donc être supprimée. — P. 98, l. 1. Mieux ذخيرة. — N. b. Le mot après في est écrit indistinctement dans E., mais



semble *التنفخير*. — P. 100, l. 11. E. *واغرى* comme j'ai corrigé t. III. — P. 101, l. 4. *شاركته* pour *شاركتك* (E.) semble un *lapsus calami*, comme le montre ma traduction. — L. 8 et n. b. E. *نمائم* comme j'ai corrigé t. III. — L. 12 (*مُتَّ*) mieux *مِثَّ* (E.). — N. c. E. comme j'ai corrigé. — P. 102, l. 3 et n. 103. E. *الرّعيل*. — L. 5 (*فتتمثل*) l. *متمثلا* (E.). — N. b. E. comme j'ai corrigé. — P. 103, l. 3 (*اعدائه*) l. *اغرائه* (E.). — N. a. E. comme j'ai corrigé. — P. 104, l. 4. E. *فظاهر* (*sic*). J'avoue que le sens que j'ai attribué t. III à la III<sup>e</sup> forme de *ظه* m'est devenu de plus en plus douteux. — N. f. E. comme dans le texte. — P. 105, l. 6. Mieux *الذخيرة*. — L. 7. Lisez *لرقائه* l. *لرقائه* (E.). — L. 13 (*فاوغر*). J'avais depuis longtemps corrigé *فاوغر* et c'est la leçon de E. Corrigez de même le passage cité dans la n. b. — N. c. Aussi dans E.; mais Müller a vu aussi qu'il faut lire comme j'ai proposé t. III. Pour *بشوقه* ce savant veut lire *بششونه*, ce que j'approuve. — P. 106, n. a. E. comme j'ai corrigé. — L. 5. Lisez *فراييا* (E.). — L. 6. E. *اشاداتهما* comme j'ai corrigé t. III. — L. 7. E. *للائنة*, avec un petit *há* au-dessous; lisez ainsi. — L. 8. Lisez *او استنزلهما* (E.). — P. 109, n. a. E. comme j'ai corrigé. — L. 11. E. *واعب*. — P. 110, n. 116. V. Corrigé dans mon *Suppl. aux dict. ar.* — Dern. l. E. *انفاله*; il a *صنبن* comme j'ai corrigé t. III. — *Abdo-ʿl-wáhid*, p. ٨ 2<sup>e</sup> édit. L. 2 (*تجنح*) E. *اجح*. — L. 3 (*عداي*) E. *وشاق*. — L. 4 (*فان*) E. *وان*. — L. 6 (*وهبنى قد*) E. *وهبنى قد*. — L. 8 (*سلكنها*) E. *جنينته*. — L. 9. E. *ولا تستمع زور الوشاة وانكهم*. — Les lignes 11 et 12 sont trans-

posées dans E. et il a: *بِفَعْلِهِ لَا دَرَّ اللَّهُ دَرًّا*. — L. 13 (بِفَعْلِهِ) E. *بِذَنْبِهِ*. — L. 14 (يُرْتَمَى) E. *عَفُوا* (حَلَمًا); *يُوتَى*. Après ce vers E. a le dernier. — L. 15 (وَاضِحًا) E. *ثَابِت*. — L. 17 (وَلَى شَوْقًا) E. *وَلَى شَوْقًا* (عَلَيْهِ سَلَامًا). — L. 18 (وَلَى شَوْقًا) E. *وَلَى شَوْقًا*. — *Abbad.*, t. II, p. 112, n. a. E. comme dans le texte. — Avant-dern. l. (بِإِلْغَاهُ) l. *أَبْلَغَاهُ* (E.). — P. 115, n. a. E. comme j'ai corrigé. — L. 4. E. a deux fois *الغَار* comme j'ai corrigé t. III. — L. 6. E. *بِضَاكِي مَوْلَاهُ يَوْمَلُ سَبِيهَ*, mais peut-être le copiste du man. de Paris a-t-il bien lu *مَوْمَلُ*. Je prononce: *بِضَاكِي مَوْمَلُ*, et je traduis: «Celui qui a à attendre d'eux des bienfaits, en reçoit tant, qu'on peut en attendre de lui; et celui qui s'est mis sous leur protection, devient lui-même un protecteur puissant.» — N. b. E. comme j'ai corrigé. — P. 116, l. 6. E. avec les voyelles *بِيَوْمِيْنَ*. — P. 117, dern. l. E. *أَحْنَقَه*, comme j'ai voulu lire t. III; modifiez donc ce que j'ai dit dans mon *Suppl. aux dict. ar.* sous *حَنْق* II. — P. 118, l. 5. Après *الْقَادِمِينَ* ajoutez *بِهِ* (E.). — L. 9 et n. a. Aussi *صَفَاة* dans E. et Müller corrige avec raison *صَفَادَه*; ce que j'ai dit à ce sujet t. III doit donc être regardé comme chose non avenue. — P. 119, n. a, b et c. E. comme j'ai corrigé (par conséquent, pas *مَنْتَمَرَّغ* comme j'ai soupçonné t. III). — P. 120, l. 15 (لَعَلَّ) l. *وَلَعَلَّ* (E.). — Voici à présent la fin de la biographie d'Ibn-Ammár, qui n'a pas encore été publiée:

ومن شعرة في غير ما تقدم أهدى الى المعتمد ثوب صوف حرى  
يوم نبروز وكتب معه  
لما رأيت الناس يجتشدون في الخفاف يومك جئتته من بابيه  
فبعثت نحو الشمس شبهة ايانها وكسوت متن الجمر بعض ثيابيه

فَوَجَّهَ السَّيْهَ الْمُعْتَمِدَ بِمَكْبَةِ فِضَّةٍ فِيهَا خَمْسَمِائَةُ دِينَارٍ وَثَمِيلٌ خَمْسَةٌ

الْأَفْ دِينَارٍ ذَهَبًا وَكَتَبَ مَعَهَا

هَيْبَةً أَتَتْكَ مِنَ النَّصَارِ لَهَيْبِهَا<sup>1</sup> فَاعْنَمُ جَزِيئَلِ الْمَالِ مِنْ وَقَابِهِ

فَلَوَّانَ بَيْتِ الْمَالِ بِجَوَى قَفْلِهِ اضْعَافُهَا تَكْسِرُتُهُ عَنِ بَابِهِ

وَمَلَّاتُ مِنْهُ يَدَيْكَ لَا مُسْتَأْتِرًا فِيهِ عَلَيْكَ لَكِي تُرَى أَوْلَى بِهِ

فَالْحَجْرُ يَطْفَحُ جَوْهَهُ لَكَ زَاخِرًا نَمَّا كَسَوْتَ الْحَجْرَ بَعْضَ تَبَابِهِ

وَأَهْدَى إِيْضًا تَفَاحًا وَأَجَاصًا إِلَى بَعْضِ أَحْبَابِهِ وَكَتَبَ مَعَهَا

خُدَّهَا كَمَا سَفَرْتَ إِلَيْكَ خَدُودُ<sup>2</sup> أَوْ أَوْجَسْتَ فِي رَاحَتَيْكَ نَهْدُودُ

دُرَّرًا مِنَ التَّفْجَاحِ تُنْتَثِرُ بَيْنَنَا وَلِهَا بِأَجْمِيَادِ الْعَصْمُونِ عَقُودُ

خُدَّهَا وَنَاوَلُهَا النَّدَامَ فَانْهَاجَ رَاحَ دَهَاها فِي انْشِتَاءِ جَمُودِ

وَشَفَعْتَ بِالْأَجَاصِ قَصْدًا أَنَّهُ شَكْلُ الْجَمَالِ وَحَدُّهُ لِلْخَدُودِ

عُدْرًا السَّيْكِ فَانْمَا<sup>3</sup> فِي أَوْجُهُ<sup>3</sup> بِيضٌ تَقَارَنُهَا عَيْوُنٌ سَوْدُ

وَأَهْدَى إِيْضًا خَمْرًا وَطَبَقًا فِيهِ تَفَاحَتَانِ وَمَانَتَانِ<sup>3</sup> وَكَتَبَ مَعَهَا

Deux lignes en blanc.

وله في الحرفش

وَيَنْتِ مَاءٌ وَتُرُوبٌ جَوْدُهَا أَبَدًا لِمَنْ يَرْجِيهِ فِي تَوْبٍ مِنَ الْمَبْحَلِ

كَانَتْهَا فِي جَمَالٍ وَأَمْتِنَاعٍ تُرَى خَوْدٌ مِنَ الرُّومِ فِي دَرَعٍ مِنَ الْأَسَلِ

وله في طبق من الفضة مذهب انباطن

وَسَمَاءٌ مِنَ الْعُنَا مَذْأَسَالَتِ ذَهَبًا فِي قَرَارَةٍ مِنْ لُجَيْيْنِ

فَاجْتَنَنْتَ حَوْلَهَا الْعَيْوُنَ بِلَطْفِ زَهْرٍ لِحَسَنِ مِنْ بَنَانِ الْيَدَيْنِ

وله في زورق

1) Dans le man. لهيبها الوثها. L'un est une variante de l'autre.

2) J'ai ajouté ف à cause de la mesure.

3) Ce mot, qui est dans ma copie, manque dans celle de Müller, qui l'aura omis par mégarde.



وجارية مثل الهلال ألفتها على نهر مثل السماء رقيب  
تجلى لنا الاصبح وهو زمرّد فأقنت عليه الشمس ثوب عقيق  
وله ضمن اوائل الابيات اسم قينة

نفسى وان عدّبتها نهوك وبهزّها طربّ الى لقبك  
عجباً لهذا الوصل اصبح بيننا متعدّراً ومناى فيه منك  
ما بال قلبى حين رامك لم يتدلّ ولقد ترومك مقلّتى فتراك  
الله اعلم ما ازور لحاجة ذاك الخلل لغير ان الفك  
ليت الرقيب اذا التقينا لم يكن فانسال ربّنا من لذيذ لساك  
منزّها في روض خدك شارباً كاس الفتور نديرها عينناك  
حكّت العصون جمال قدك فاننتن والفصل للمحكّي لا للحاكمي  
لا تعزّنى يا روضة ممطورة حتّى امدّ يدى الى مآجناك

وله

انا ابن عمّار لا اخفى على بشرٍ ألا على جاهل بالشمس والقمر  
وبين طبعى وذهنى كلّ سابقة كالمسّم ينفذ بين القوس والوتر  
ان كان آخرى دهرى فلا عجب فوائد الكنّب يستلحقن فى الطور<sup>1</sup>  
لم اجد هذه الابيات الثلاثة فى ما جمع ابو الطاهر التميمى من  
شعر ابن عمّار فاضفتها اليه وكتبتها فى نسختى منه وقد وقعت فى  
بعض نسخه وكذلك قوله مبندها فى المعنصم محمد بن معن بن  
صمدح وقد مرّ بقصره وحوله جماعة من الشعراء كانوا قد مدحوه  
وابطأ عنهم عطاؤه وتعذّر عليهم القول فى استنجاؤه فارتجل على ألسنتهم  
بإيها الملك الذى شاد العلى معن أبوه وخاله المنصور  
بفناء قصره عصبية ادبيّة لا زال وهو جمعهم معمر  
زفوا اليك بنات افكار لسم واستبطوك فهل لهنّ مهور

1) Man. الطور.

P. 192, n. 1. Texte:

أبو محمد بن هود الجذامي ذو الوزارنين  
 لم اقف على اسمه وهو احد النجباء الادياء من اهل بيته ملوك  
 سرقسطة والشعر الاعلى وَنَبَتَ بِهِ دَارُهُمْ فَتَجَوَّلَ بِمُوسِطَةَ الْاَنْدَلُسِ وَغَرِبَهَا  
 قاصدا روساءها واختص منهم بالمتوكل عمر بن محمد بن الافطس فولاه  
 مدينة الاشبونة من اعماله ثم صرف عنها وصدر محمود السيرة معروف  
 النزاهة وهو القائل في خروجه من سرقسطة يخاطب قومه

ضللتكم جميعا يال هود عن الهدى وضيعتم الراى الموقف اجمعا  
 وشننتم يمين الملك بنى فقلعتكم بايديكم منها وبالقدر اصبعا  
 وما انا الا الشمس غير غياهب دجت فآبت لى ان انير واسطعا  
 وان طلعت تلك البدور اهلة فلم يبق الا ان اغيب واطلعا  
 ولا تقظعوا الاسباب بينى وبينكم فانفككم منكم وان كان اجدعا

وله وقد احترق بيته ايام مقامه بطليطلة

تركت محلى جنة فوجدته على حكم ايدى الحادثات جهنما  
 لتصنع بي الايام ما شئت احرأ فسا صنعت فى اولا كان اعظما

وله فى المتوكل ايام سلطانه ببابرة<sup>1</sup>

وله ما نقش على رتاس سيف المتوكل

لا تخش صميما ولا تصبح اخا قرى اذا رتاسى فى يمنى يديك بقى  
 اصبحت امضى من الحين المتاح فصل على اللماة وى عند الوضى فتق  
 لسولا فتور بالاحاظ الطيباء اذا لقلت انى امضى من طبأ الكحكى  
 وله وقد سئل عما اكتسبه فى ولايته

1) Il y a ici une lacune dans le manuscrit; trois lignes sont laissées en blanc; mais à la fin de la première on lit بالخبر et فالذى يخشى من الحذر termine la troisième.

وسائل لى لَمَّا صدرتُ عمَّا وليتُ  
 ما نلتُ فُلَّتْ ثناءً يبقى معى ما بقيتُ  
 فان أمتُ كان بعدى ما خلدتُ لا يموتُ  
 عفتُ الفضول لنعلمى ان ليس يعدم قوتُ  
 وصنتُ قدرى عنهما ما جملتُ فغنيتُ

N. 2. Texte:

هو ليون بن عبد العزيز بن ليون وكان من جملة اصحاب القادر  
 يحيى بن ذى النون ورأس عريبطر من اعمال بلنسية ثم تخلى عنها  
 لابي مروان عبد الملك بن رزيق صاحب شنتمرية الشرق ايام تغلب  
 رذيف المعروف بالكنبيطور على بلنسية واحرقه لرتيسها ابى احمد بن  
 جحاف وسار معه الى شنتمرية ثم ندم بعد ذلك واستقل ما كان  
 يجرى عليه فقال

نرونى أجبُ شرق البلاد وغربها لاشفى نفسى او اموت بداهى  
 فلست ككلب السوء يرضيه مريض وعظم ولكنى عقاب سماه  
 تحوم تليها يدرك الخصب حومها امام امام او وراء وراء  
 وكنت اذا ما بلدة لى تنكرتُ شددت الى اخرى مطى اباهى  
 وسرتُ ولا سوى على متعذر وصممت لا اصغى الى النصحاء  
 كشمس تبدت للعيون بمشرق صباحا وفي غرب اصيلا مساء  
 وله من اخرى فى مثل ذلك

1) Ibn al-Abbār وراء وراء امام امامى او وراء وراء، mais j'ai suivi les man. d'al-Fath.  
 Le scoliaste du man. de Gotha dit: هذا كناية عن المبالغة فى الاستقصاء  
 والامعان فى الاستقراء وانه لا يترك لنفسه من امام ألا وله به امام ولا  
 من وراء ألا وله فيه سير هو به من العان (العندى 1) برا (بوراء 1).  
 وهذا صادق باليمن والبسار لانهما امام ووراء فى بعض الاحوال



خليلتي ما بالي على صدق عزمي ارى من زلفي ونسيئة او تسعدت  
 ووالله ما ادري لاني جريمة تجنني ولا عن اي ذنب نغييرا  
 ولم اك عن كسب المكارم عاجزا ولا كنت في نيل انيل مقصرا  
 لئن ساء تمزيق الزمان لدولتي لقد ردت عن جهل كثير وبصرا  
 وايقظ من نوم العرارة نائما وكسب علما بالزمان وبالورا  
 وكان ابو عيسى معدودا في الاجواد موصوفا بمجويد القريض وطالت  
 اقامته في كنف ابن رزيق الى ان توفي هنالك وقيل بل توفي  
 بسرقسطة واما اخوه ابو محمد عبد الله بن لسبون فكان واليا على  
 لوزقة وتوفي بها بعد وقعة الزلاقة ببسبير وسباق ذكره فقال ابو عيسى  
 يربيه ويذكر اخويه المتوفيين قبله ابا وهب عامرا وكان ضابطا لقصر  
 بلنسية واما شجاع ارقم وكان واليا على وبدة من شنت بيرة<sup>1</sup> وكان  
 ابراهيم ابو الاصمغ من كبار اصحاب المامون ابن ذى النون وهو الذي  
 استخلف على بلنسية في خروجه لتملك شاطبة<sup>2</sup>

فل لصف الزمان<sup>3</sup> كم ذا التناهي في تلقيك لي بهذي الدواي  
 كان في عامر وارقم ما يكفي فهلا ابقيت عبد الاله  
 قبه بعد كنت استدفع للطب واسطو على العدى واباي  
 اي شمس وافى عليها افول فل غربي عزائمى ونواهي

P. 193, l. 4. Texte:

يا لبيت شعري وهل في لبيت من ارب هيهات لا تنقصي<sup>4</sup> من لبيت ارب

1) Dans le man. مدينة ابرية; من سنة ابرية. cp. Yâcut, t. IV, p. 901:

من اعمال شنت بيرة بالاندلس

2) Cette phrase est sans doute déplacée ici, car nulle part, dans ce chapitre, il n'est question d'Abou-l-Açbag Ibrâhîm.

3) Le man porte للمام; j'ai suivi Ibn-Bassâm et al-Fath.

4) Leçon d'Ibn-Bassâm et d'al-Fath; le man. d'Ibno-'l-Abbâr porte تنقصي.

ابن الشمس التي كانت تطالعنا والجو من فوقه لليل جلاب  
 واين تلك الليالي ان تلم بنا فيها وقد نام حراس وحجاب  
 تهدي البنا لجينا حشوه ذهب اذامل العاج والاطراف عتاب

## N. 3. Texte:

نفصت كفى عن الدنيا وقلت لها اليك عنى فما في الحق اغتمن  
 من كسر بيتي لى روض ومن كنى جليس صديق على الاسرار مؤتمن  
 ادري به ما جرى فى الدهر من خبر فعنده الحقف مسطور ومخترن  
 وما مصانى سوى موتى ويدفنى قوم وما لهم علم بمن دفنوا

N. 4. *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit. t. II, p. XLVIII, l. 16—20. —  
*Notices*, p. 194, n. 1. E. comme dans le texte. — *Abbad.*,  
 t. II, p. 120, n. b. E. comme j'ai corrigé. — *Notices*, p. 194,  
 n. 4. E. correctement فيالله. — N. 5. E. تبغى. — P. 195,  
 l. 6 et 8. Prononcez رايته, اطاعتها, وحففتها (E.). — L. 11  
 (وعرف) E. وعرف, ce que Müller approuve; mais il faut lire,  
 comme dans le *Calayid*, وعرف. — P. 196, n. 1. E. وتصييفا  
 (sic). — *Abbad.*, t. II, p. 121, l. 5. Cp. t. III; E. اميل. —  
 N. b, c et d. E. comme j'ai corrigé. — P. 122, l. 10 (٤٧)  
 l. ٤٩٩ (E.). — *Notices*, p. 196, dern. l. Après ce vers E. a  
 encore celui-ci:

— يا فريدا لا يجارى بين ابنك الزمان

P. 196, n. 5.

عبد الله بن عبد العزيز البكرى ابو عبيد الوزير  
 هو عبد الله بن عبد العزيز ..... بن محمد بن  
 ايوب ... الامراء ..... يكنى ابا ..... ابو يزيد

1) D'après les mêmes auteurs; dans le man. مصى فى.

(ابو زيد *lis.*) محمد بن ايوب ولبة وشلطيش وما بينهما من الثغر  
الغربي واصلهم من لبلنة وكان ايوب بن عمرو قد ولي خطة السرّ بقرطبة  
وولي ايضا القضاء ببلده وسمّاه ابن حبان في الذين سمعوا من هشام  
المويّد ما امر بعقده للمنصور محمد ابن ابي عامر مجددا للآلفة وسمّى  
معه محمد بن عمرو اخاه وتاريخ هذا العقد شهر صفر سنة ٣٨٧ وذكر  
ابو القاسم بن بشكوال ايوب بن عمرو المذكور في تاريخه قال ابن حبان  
لما تولى الوزير ابو الوليد الخ

Ici se place le passage d'Ibn-Haiyán que j'ai déjà publié  
et traduit *Abbad.* I, p. 252, 253, 282—285. — *Abbad.*, t. I,  
p. 252 (cp. t. II, p. 259), l. 10. Ibno-'l-Abbár شهر ربيع  
بعد ذلك اشر ذلك , الاول سنة ثلاث واربعين يعنى واربعائة  
— L. 14. Le même لبلنة له عن لبلنة (الملة). — L. 15.  
Il omet اليةها النبا ا . — L. 16. Il سقط اليها النبا ا . — L. 17. Il  
omet ابو زيد البكري . — L. 18. شرف (الشرف) . — L. 19  
فوقع لذلك من . Dern. I. بها . — L. 20. Omet . الى (قبيل)  
— ولبة (ولبة) . P. 253, l. 2 . (mauvais) المعتصد ورد الامر اليه  
— رجل سري عاقل عفيف اديب . L. 5 . وسط (في وسط) . L. 4  
— . L. 6 . . . . . et ensuite خلالا وخصالا (جلالا وخلالا)  
Ibno-'l-Abbár continue en ces termes:

وحكى غيره ان البكري في قصده قرطبة اجتاز باقليم البصل وطلباطة  
وقد اعدّ المعتصد له السنزل والضيافة هنالك ومدّهه القيص عليه  
وعلى نعمته تقدّم الى صاحب قرمونة محمد بن عبد الله البرزالي يعلمه  
باجتياز عليه ويانه لا يامن غائلة عيان وسأله مشاركته وخفارته فعاجل  
له قطعة من خيل مجرّدة لقيته بموضع اتفقا عليه ودر يلو البكري  
على موضع النزل وحتّ حمونته حتى لقيته خيل ابن عبد الله فوصل  
معها الى قرمونة ثم توجه منها الى قرطبة وجا من حباتل المعتصد



قال وكانت مدّة المبكرين بشلطيش وما اليها احدى واربعين سنة  
في اول هذا الخبر عن ابن حبان ذكر ابن يحيى واني زيد البكري  
وابو زيد اما هو محمد بن ايوب والد عبد العزيز ولم يدرك المعتضد  
زمانه واما عبد العزيز فكنيته ابو المصعب وكان جوادا ممدحا وفيه  
يقول ابو علي ادريس بن اليماني من قصيدة فريدة وكان ادريس هذا  
مقدما في فحول شعراء الاندلس

فدى لثني لم يثنس ليين فوادها على كيد جبار الفواق فادها  
من البيض تريا<sup>2</sup> في رداء ذواتب يبارى سواد العين منها سوادها  
يقول فيها

..... الروض ..... سقاها الصبا السلسال حتى امارها

تقود بلا رفق خيول مدامعي لتنورد هياجساء الملام وراها

وما انصفتها حين صننت بجودها عليها وحنت بالطراد جياها

افدت غداة البين منها التماحة شكرت صنيع البين في ان افادها

اعيدى سقا مثواك انعس اشنب اذا مرضت ارض الاحبة جادها

يضعو بواديك الاغن اغانبا<sup>3</sup> متى ما يعيدها لم تمل معادها

اذا ما اجادت كفه حوك روضة حسنا جدى<sup>4</sup> عبد العزيز اجادها

فر تصرف في المديح تصرفه في النسب فاحسن وابدع وابن

يحيى هو يحيى بن احمد بن يحيى الجصبي من اهل لبلنة استولى

1) Man. معدما.

2) Man. يريا.

3) D'après M. Fleischer, باغانى est = يوضوع الفوقان = صنننه سوطا, et il pense que يوضوع est = commovel animum,

comme on lit chez Yâcut III, p. 580: l. 11: يوضوع فوادها منه بعام. Mais l'ellipse me semble un peu forte.

4) Le man. a لعلاه جدى dans le texte et sur la marge جرى.

عليها احمد ابوه في بضع عشرة واربعائة وملكها نحو من عشرين سنة  
الى ان مات سنة ١٣٣ فوليها بعده ابنه يحيى الى ان خلعه عباد  
المعتضد سنة ٤٣٣ كما تقدم وكان ابو عبيد البكري من مفاخر  
الاندلس وهو احد الرؤساء الاعلام، وتوايفه قلائد في اجياد الايام،  
ذكره ابن بشكوال في تاريخه<sup>1</sup> وحكى انه كان يمسك كتبه في سباني  
النشرب وغيرها اكراماً لها قال وجمع كتابا في اعلام نبوة نبينا صلعم  
اخذه الناس عنه وتوفي في شوال سنة ٤٨٧ وحكى الفتح بن عبيد الله  
في ما وجد بخط ابن حيان على زعمه<sup>2</sup> ان ابا عبيد صار الى محمد  
ابن معن صاحب امرية فاضطفاه لصحبته واطر مجالسته والانس به  
ورفع مرتبته ووفر طعنه ومن شعره يخاطب ابا الحسن ابراهيم بن  
محمد بن يحيى المعروف بابن السقاء<sup>3</sup> وزير ابي الوليد بن جهور  
بقرطبة وقد خرج رسولا الى باديس بن حبوس بغرناطة انشدها له  
ابن حيان في تاريخه الكبير ونقلتها من خط ابي الوليد بن الدواعي  
المحدث

كذا في بروج السعد ينتقل البدر<sup>4</sup> ويحسن<sup>5</sup> حيث احتل آثاره القطر  
وتقتسم الارض للخطوط<sup>6</sup> فبقعة<sup>7</sup> لها وافر منها واخرى لها نزر  
لذل مكان غاب عنه ملكي وعز مكان حله ذلك البدر

1) Dans le manuscrit du *Cilah* que possède la Société asiatique, il n'y a pas d'article sur notre Abdolláh.

2) Ce passage est remarquable, car Ibno'l-Abbár cite ici un livre d'al-Fath que nous ne connaissons pas, et qui doit avoir été composé sur un autre plan que le *Matmah* et le *Kaláyid*, où les citations sont extrêmement rares; je ne me rappelle pas que l'auteur y cite une seule fois Ibn-Haiyán.

3) Cp. *Abbád.*, t. III, p. 54, l. 4.

4) Dans le man. *أثره* et *وتحسن*; j'ai suivi le man. A. du *Kaláyid* d'al-Fath.

5) Le man. A. porte *وتبتسم* et *للخطوط*.

6) A. *قتلعة*.

فلو نقلت أرض خطاها لأقبَلت<sup>2</sup> نهتهيه بغداداً بقربك<sup>1</sup> أو مصر  
وله في المعتمد محمد بن عبيد عند أجازته الجمر مستجيراً بيوسف  
ابن تاشفين<sup>3</sup>

يهون علينا مركب السفلك أن نرى  
مكبي العلاء لما نبا مركب الجرد<sup>3</sup>  
فأجزنا<sup>4</sup> أجاج الماكر نبغى<sup>5</sup> وآله  
وذفنا<sup>6</sup> جنى الشريان<sup>6</sup> نبغى<sup>7</sup> جنى الشهد  
يدكرنا ذاك العيباب إذا طمى  
نذى كفاك الهامى على القرب والبعد  
ومنها

محمد يأس الأكرميين أرومة أيهنيك تشييد المكرم والمجد  
فلو خلد الأنسان بالمجد وانتقى وآله الحسنى لهنيك بالحمد

1) Le man. A. porte قيربك.

2) Les vers suivants se trouvent aussi dans les manuscrits A. et C. (bibl. nation. 734 collationné par M. Defrémery) d'al-Fath.

3) Au lieu de السفلك on lit الملك dans A. et C., et au lieu de أن نرى (je suppose qu'il faut sous-entendre قائلين; cp. de Sacy, *Gramm. arabe*, II, p. 468) أن يرى chez I.—A. Au lieu de نبا on lit قبا chez I.—A. et تنا dans C. Au lieu de الجرد (A.) et الجرد (C.), I.—A. مركب<sup>5</sup> الجرد est le n. d'act. et le sens est: « Il ne nous répugne pas de monter à bord, et nous nous disons: Allons voir ce noble visage à présent que nous avons quitté nos montures; » mais le jeu de mots sur ce double مركب disparaît dans une traduction française.

4) فجزنا portent les man. A. et C., et on lit chez I.—A. وكر (sic).

5) I.—A. وذفنت et تبغى.

6) شريان est l'équivalent de شري<sup>50</sup> (coloquinte); voyez Lane. Dans le man. d'I.—A. où il y a ici une lacune, le mot a été omis.

7) I.—A. تبغى.



وله<sup>1</sup>

أَجَدَّ هَوَى لَمْ يَبْدُلْ شَوْقًا تَجَدَّدَا      وَوَجَدَّا إِذَا مَا أَنْتُمْ لِحُبِّ أَنْجِدَا  
وما زال هذا اندهر يلدخس في الورى      فيبصر رفع مجرورا ويحفظ منبدا  
ومن لم يحط بالنامس علمًا فانى      بلونتهم شتى مسودا وسيدا  
وله وكان مولعا بالتمر منهمكا فيها

خليلي انى قد طربت الى الكلاس      وتنفقت الى شمّ البنفسج والاس  
فقوموا بنا نلهو ونستمع الغنا      ونسرق هذا اليوم سرا من الناس  
فليس علينا في التعلل ساعة      وان وقعت في عقب شعبان من باس

وله في ذلك *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., t. I, p. LIX, l. 5. Substituez

à *Avant-dern.* l. E. سكينه المملك; substituez donc à

sa traduction (p. 280, l. 7 et 8) celle-ci: «vous trouverez que ce roi a l'air majestueux d'un ange.» — *Notices*, p. 197,

*avant-dern.* l. E. (sic) بيسير والبرتير ..... بذلك; lisez

والبرتير; c'est le *Reberter* ou *Reverter* dont j'ai parlé dans mes

*Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., t. II, p. 437 et suiv. — N. 1 et 2. *Re-*

*cherches*, 3<sup>e</sup> édit., t. I, p. LVIII, l. 16—LIX, l. 19. — P.

198, l. 16. Selon Müller il serait clair qu'avant مورثيا<sup>2</sup> il faut

ajouter la copulative. Cela prouve qu'il n'a pas compris cette

phrase, qui signifie: «celui qui éteignit le feu des guerres ci-

viles, que l'anthropomorphisme (des Almoravides) avait allu-

mé.» — *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., t. I, p. LX, l. 1 (الصاخر اويبة)

l. (E). — *Notices*, p. 199, l. 3. E. a ici قسي,

mais plus loin deux fois قسي. — N. 1. *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit.,

t. I, p. LX, l. 1—4. — P. 200, l. 3 (يرفعوه) sans point dans

E. et Müller observe avec raison qu'il faut lire رفعوه. — *Dern.*

1) Les vers suivants se trouvent aussi dans le man. A. d'al-Fath.

2) Au lieu de شوقا لم يبال شوقا et de الحب, on lit dans A. الوجد et لم يبال دعرا.

l. E. حـرون (sic). Son nom était Ibn-Harboun, comme on le voit par Ibn-Çâhibi-'e-çalât, qui a copié plusieurs longs poèmes qu'il composa à la louange des Almohades (50 v., 54 r., 63 v., 71 r., 92 v., 94 v., 96 r.). — P. 201, l. 4 (لمستماح) l. لمستماح (Fleischer). — L. 12. J'adopte volontiers les deux corrections proposées par M. de Goeje et approuvées par M. Fleischer, خَلِيَّة et جَوَلِيَّة; mais ثَقَفَةُ الْفِدَاحِ reste obscur. — L. 16. E. لانتسام, ce que Müller approuve, mais نَسَم n'a pas même de VIII<sup>e</sup> forme et je crois qu'on peut employer ابتسم en parlant de fleurs comme on dit تَبَسَّمَ النَّعْجُ. — N. 1. E. طلعهم (sic). — P. 202, n. 1. E. comme j'ai corrigé. — L. 8 et n. 2. الدَّعِيَّ (E.) semble bon, le faux prophète. — P. 204, n. 2. E. comme j'ai corrigé. — P. 205, n. 1. Lacune dans E. — P. 206. Après l. 8 E. a encore ce vers:

— فَدَّرَ الْجَسُونَ لِمَا بِهِ فِدَاؤُهُ فِي مَوْتِهِ وَحَيَاتِهِ مِنْ دَائِهِ.

L. 13. Lisez كَازِعَارَ الرَّبِيعِ شَيْمٌ (E.) et prononcez اننجم. — L. 17 (مببور) lisez صَبَّور. — L. 19. M. Fleischer propose de lire يَبْقَى لَدَاكَ, et de traduire: «Se trouve-t-il dans ce monde parmi les hommes un ami qui, lorsque le bonheur se détourne de quelqu'un, lui reste fidèle? Certes, c'est difficile!» — P. 207, n. 2 et p. 209, n. 2. E. comme j'ai corrigé. — P. 210, l. 7. E. يَدَّر. — L. 8. Lisez \*الْحَالِجُ. — P. 211, l. 3. Lisez حَبِيَّ (E.) et اَبِي جَعْفَرِ بْنِ اَبِي. — L. 17. Il ne manque rien ici; c'est اَبِي جَعْفَرِ بْنِ اَبِي. — N. 1 et 2. E. comme j'ai corrigé. — P. 212, l. 9. Lisez اَبُو عَبْدِ الْمَلِكِ (E.). — L. 11. Lisez فَاجْتَمَعَا (E.). — N. 1. E. comme j'ai corrigé. — P. 214, l. 7. E. لَقْنَتُ. — L. 9. Lisez \*بِالْوَاجِبَاتِ. — P. 215, l. 13. Mieux

ووزخائر. — P. 216, l. 7 (أبابهم) l. آتهم comme on trouve dans le man. B. d'Ibno-'l-Khatib (article sur Abou-Djafar Ahmed ibn-Atiyah). — L. 15 (عدو) E. mieux عدوى. — Les 4 dern. l. Ecrivez 'الرسائل', 'مذكور', 'ماتور', 'السياسة', 'الرياسة', 'الاوائل' et 'والتحقيق' et 'والنشقيف'. — N. 1. E. comme j'ai corrigé. — P. 217 à la fin. Ecrivez 'جماتهم' et 'ولاتهم'. — N. 1 et 2. E. comme j'ai corrigé. — P. 218, l. 7 (يومه) l. يومه (E.). — L. 10 (لامير) l. لامام (E.). — P. 219, l. 2. E. بالفلفلى. — L. 5 (امارته) l. امرته (E.). — L. 7. E. comme dans n. 1; lisez قبرى et voyez mon *Suppl. aux dict. ar.*; cp. aussi p. 133, l. 7, avec ma note dans cet opuscule. — P. 220, l. 5 a f. (بغص) E. نعص; lisez نقص, *le manque de talents*. — P. 221, l. 3. E. الحارنى (sic); l. الحارنى. — L. 4. Après باسمه ajoutez وكنيته (E.). — P. 222, n. 1 et 2. E. comme j'ai corrigé. — L. 15 (يده) l. يديه (E.). — P. 223, l. 6 (فتقت) l. فنتت (E.). — L. 9. Le premier hémistiche est altéré de la même manière dans E. M. de Goeje veut lire جائلا كالفداح et il cite ces paroles de l'*Asas*: تقول أُجبلت القداح وأديرت الاقداح. Dans le second hémistiche E. a تأترا; c'est donc تأترا كالحسام. — N. 1 et 2. E. comme j'ai corrigé. — Avant-dern. l. Lisez وجارام (E.). — *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., t. I, p. XLIII, l. 2. Lisez بعد (E.). — *مقتل منذر بن يحيى بن منذر بن يحيى التجيبى* (E.). — L. 3 (حز) l. حز (E.). — L. 7. E. a bien منذر, mais un peu indistinctement. — *Notices*, p. 225, l. 6. Après الرابع ajoutez الرابع (E.). — L. 9. Les mots المقندر جده doivent être transposés, comme le copiste de E. l'a indiqué par les signes خ et ق; par conséquent المقندر جده. — P. 226, l. 4 a f. (ماتلا) l. ماتلا (E.).



— P. 227, l. 3. Lisez **تَنْزَجِرُ الْعَلَاءَةَ الْأَمُونَ** d'après E., qui a **تَنْزَجِرُ**. — N. 1. E. a bien انيف, mais le second point du **ي** est un peu indistinct. — L. 8 **فَطْرَةَ** l. **خطرة** (E.). — L. 14. Ajoutez **له** après **والله** (E.); par conséquent **تَسْلُكِ الظَّهَاءِ**. — L. 17 **فام** l. **قلم** (E.). — N. 2. E. comme j'ai corrigé. —

P. 228, l. 2. E. a aussi deux blancs dans ce vers, mais Müller remarque avec raison qu'il n'y manque rien. Ecrivez donc:

أنا في أمة تداركها الله غريب كصالح في قوم

J'ajoute que c'est un vers de Motanabbí et qu'il faut comparer à ce sujet ce que Lane dit sous **درك** VI. — L. 5. Note marginale de E.: **أراك بلبيل ابن حندج ليد امرء القيس حيث يقول**

**وليب كموج البحر أرخى سدوله على بأنواع الهموم ليبتلى**

أشار بلبيل منبج الى قول عبد الملك بن صالح المقدسي حيث سأله الرشيد عن دارة بمنبج فكان من وصفه لها ان قال ليلها ساحر كله

Le vers d'Imra al-kais se trouve dans sa Moallacah. Pour l'anecdote cp. Yâcut, t. IV, p. 655, l. 20. — L. 6. M. de

Goeje remarque: Je crois qu'il faut lire **بمزنج**, *obscurci*, proprement: devenu noir comme un nègre; cp. Abdo-'l-wáhid, 2e édit., p. 126, l. 7; un homme qui a l'aspect d'un nègre, est appelé **للخلة مزنج** dans l'*Agáni*, t. VII, p. 20, l. 10 a f. —

L. 8 **دياك** l. **دياك** \*. — L. 15. E. **التغلي**; l. **التغلي**; cp. al-Makkari, t. I, p. 186, l. 12 et 13, Abdo-'l-wáhid, p. 123. — L. 18. Je ne comprends pas ce **ولادة**. — P. 229, n. 1. E. comme

j'ai corrigé. — L. 11. Le second hémistiche pêche contre la mesure; aussi E., qui le donne de la même manière dans le texte, a sur la marge **دُرّ أو اقح**, avec la remarque **صواب معنى** **وداحى** l. 12 **البيبت ووزنه**, et cette leçon est la bonne. —

رداح (E.). — P. 230, l. 3. Ecrivez 'الامجاد' et 'الاتجاد'. — L. 4.  
Après وِج ajoutez قريّة (E.). — N. 1. E. comme j'ai corrigé. —  
L. 11. Ecrivez 'مستند' et 'مستند'. — L. 15. Ecrivez 'بالحروب'  
et 'والغروب'. — P. 231, n. 2. E. comme j'ai corrigé. — L. 7.  
Lisez واوطئها (E.). — P. 232, l. 16. Lisez فأنبرت (E.). — Dern.  
l. La grammaire exige وئمران. — P. 233, l. 1. Lisez من تجببه  
الاولاق 1. (الاولاق) 1. جئتكم 1. جئتكم (E.). — L. 5 E. بأسها  
(E.). — L. 16 (الاولاق) 1. واقية, fém. de واق, comme dans ce vers  
de Mohalhil, cité dans le *Mohit*:

ضربت صدرها التي وقالت يا عدى لقد وقتك الاولاق —

N. 3. E. يهكهج (sic). — P. 234, l. 6. Pour obtenir un sens  
il faudra lire: « celui-là » ولذلك في النثر مزيّة ولهذا في الشعر:  
excelle surtout dans la prose rimée, et celui-ci dans la poésie.»  
— L. 8. Lisez والبعران (E.). — L. 13. Lisez ينفد العر (E.). —  
L. antépénult. Lisez حادوا (punissez) et حادى المهارة (le con-  
ducteur des chameaux; مَهْرِيَّة est un plur. de مَهْرِيَّة, que Freytag  
a oublié, mais qu'on trouve dans les dict. des indigènes). —  
P. 235, l. 1. E. بهارا (sic); 1. بهارا (Müller). — L. 12 et n. 2.  
Ma correction est confirmée par al-Makkari, t. II, p. 219. —  
L. 13 et n. 3. E. الأميى. — L. 19 et n. 4. E. الم. — P.  
236, n. 1. E. comme j'ai corrigé. — L. 17. Lisez ابو عبد  
الله محمد بن عبد الله بن محمد بن سعد بالمرية  
avec E., où les mots عبد الله بن محمد se trouvent sur la marge. — P.  
237, n. 1. E. comme j'ai corrigé. — L. 15 (يقضى) 1. يقضى  
(E.). — L. antépénult. دماءنا aussi dans E., mais lisez دماءنا. —  
Avant-dern. l. De même dans E., mais il faut استنفادنا. — P.

238, n. 1 et 2. E. comme j'ai corrigé, mais pas très distinctement. — L. 7. Lisez *وَأَبَى أَحْمَدُ جَعْفَرًا*, comme le copiste de E. l'a indiqué par les signes *خ* et *ق*. — Avant-dern. 1. Lisez *خِيَانَةُ حَيَّوْنَ* (E.). — Dern. 1. Le dernier mot du premier hémistiche est indistinct dans E., mais Müller juge avec raison que c'est *قَصْر*, c.-à-d. *قَصْرٌ*. — P. 239, l. 4 a f. De même dans E., mais le copiste a mêlé le 1<sup>er</sup> hémistiche du 3<sup>e</sup> vers avec le 2<sup>d</sup> hémistiche du 4<sup>e</sup>, comme on voit par al-Makkarî (t. II, p. 762), qui donne:

فَلَا صَدْرَ أَلَّا فِيهِ صَدْرٌ مُتَّقِفٌ وَحَوْلَ السُّورِيدِ لِلْحَسَامِ وَرُودٌ  
صَبْرًا وَلَا كَهْفٌ سِوَى الْبَيْضِ وَالْقَنَا كَلَانَا عَلَى حَرِّ الْجِلَادِ جَلِيدٌ —

Les deux dern. 1. et n. 1. A corriger ainsi d'après E.:

فَوَتَّوْا وَلِلْبَيْضِ الرَّقَاقِ بِهَامِهِمْ صَلِيلٌ وَلِلشَّمْرِ الطَّوَالِ وَرُودٌ  
وَلَهُ فِي النَّسِيبِ

وَمَرْتَجُ الْعِطَافِ تَحْسَبُ أَنَّهُ مَتَعَلِّقٌ أَبَدًا بِصِرْفِ مُدَامِهِ

Mais le poète ayant déjà employé *وَرُودٌ* dans la rime du 3<sup>e</sup> vers, il n'a pas pu le répéter dans celle du 6<sup>e</sup>. Aussi al-Makkarî donne-t-il de ce dernier une autre rédaction, à savoir:

— فَوَتَّوْا وَلِلشَّمْرِ الطَّوَالِ بِهَامِهِمْ رُكُوعٌ وَلِلْبَيْضِ الرَّقَاقِ سَجُودٌ

P. 240, l. 1 (حَنْتٌ) 1. حَنْتٌ; E. a *وَالْجَفُونَ* dans le texte et la véritable leçon, *الكلام*, sur la marge. — P. 242, l. 5 a f. (وَأَد) mieux *وَأَبَى*. — N. 1. E. comme j'ai corrigé. — Dern. 1. Lisez *لَعْدِي* (Müller). — P. 243, l. 2 et n. 1. Cet hémistiche est bon pourvu qu'on ajoute *كَمَثَلِ* après *الْجَسُومِ* (E.). — N. 2 et 3. E. comme j'ai corrigé. — L. 9. Lisez *\*خُصِّبَتْ*. — N. 4. E. *يَلِيْتَنِي*; on peut écrire *يَلِيْتَنِي*. — N. 5. E. comme j'ai corrigé. —



Dern. l. Lisez لَحْضَرِي (E.). — P. 244, l. 2. Lisez \*الابيات. —  
 L. 10 (يسعى). Lisez يَسْقِي (Fleischer). — N. 2. E. comme j'ai  
 corrigé. — P. 245, n. 2. Même remarque. — L. 9. Le pre-  
 mier mot est indistinct dans E., et la conjecture de Müller,  
 اتين, ne vaut rien; mais il est certain qu'il faut lire اَبِين. —  
 L. 14. Lisez فَتَنَتْ بِرَفْعَتِهَا (E.). — L. antépénult. الضربا l. (الغريا).  
 (E.), c.-à-d. انصربا, le miel. — P. 247 (نصح) E. نصح, ce qui  
 revient au même. — L. 16. Lisez \*يوسف. — P. 248, l. 7 et  
 8. E. يَلْقَى الوفود، مَرَحِبًا، وَيَلْمَى كَمَا: je lis: وَيَلْمَى مَرَحِبًا،  
 يَلْقَى الوفود، عَوْدَ الجود، الذي تَقْبِلُ فِيهِ الجود، منشخبا،  
 d'accorder, concéder, donner. — L. 11 et n. 1. Lisez تَحْبِير  
 (E.). — L. 19. عيش semble aussi dans E., mais comme un  
 tel nom n'existe pas, il faut lire عَيْش. — L. antépénult.  
 (رفعك) l. ربعك (E.). — P. 249, l. 10. Ecrivez 'والمنظوم' et 'العلوم'.  
 — L. 17. Lisez 'عجبا' et 'شاجبا' (E.). — L. antépénult. Lisez  
 ادل et اعتاب (E.). — P. 250, l. 1. C'est نبا في en deux mots.  
 — L. 5. Lisez من اوتيتي شاجو أعداء لاجمانى (E.). — L. 9. Lisez  
 نَبَا (E.). — L. 10. E. يَسْعَى, mais lisez يَسْقِي. — Avant-  
 dern. l. et n. 1. Ce mot est sans points dans E.; il faut lire  
 اَلْحَلْفَاء, «il portait des chaussures d'alfa, de sparte.» — P.  
 251, n. 1 et 2. E. comme j'ai corrigé. — L. 13. Cette porte  
 est nommée عبد الجبار باب ابن عبد الجبار dans al-Makkarí, t. I, p. 303,  
 l. 3 a f. — P. 252, l. 5. وحظه est aussi dans E., mais lisez  
 وحظه, et cp. mon *Suppl. aux dict. ar*, t. I, p. 300 b. Corrigez  
 ensuite: وامر له بكسا وجماعة بنى امية (E.). — L. 7 et 8. Ces  
 deux lignes semblent avoir embarrassé Müller, car il a noté

qu'elles sont ainsi dans E. Puis il a ajouté une note en allemand et au crayon, où il dit: «Le gâteau de dattes [fait à Cordoue] ne réussit pas aussi bien que celui qui avait été préparé à Murcie (Todmír); Mañour l'attribua à l'air.» C'est une bévue assez plaisante. Sans s'inquiéter ni du verbe *حَكَم*, qui ne signifie jamais *attribuer*, ni des mots *في تجويده*, Müller a prononcé *للهوَاء*, au lieu de *للهوَا* ou *للهَمِي*. L'expression *حَكَم للهِي* ou *بالتبوي* signifie *juger selon sa fantaisie*, contre droit et raison; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.*, t. II, p. 772 a. Le sens est donc que, bien que le gâteau fût moins bon que celui qu'Almanzor avait mangé à Murcie, il déclara néanmoins par fantaisie qu'il était excellent. — N. 2. E. comme j'ai corrigé. — P. 253, n. 1. Même remarque. — P. 254, l. 9 E. *ومعدير*. — L. 17 et n. 1. Müller a noté: «*خيلبي*»; un peu indistinctement; le copiste [du man. de Paris] semble avoir pris le *techdid* pour *ما*. — N. 2. E. comme j'ai corrigé. — Avantdern. l. *وارخو* (E.). — P. 255, l. 7 (*عوايف*) E. *عوايف*, mais le second point du *ي* est presque invisible; c'est donc *عوائف*. — L. 16 (*مي*) l. *من*\*. — N. 2. E. comme j'ai corrigé. — P. 256, n. 1. Même remarque. — N. 2. E. *تبع*.

*Notices*, p. 258, l. 7 et suiv. J'ai collationné cet article sur le man. de Berlin (Petermann, n° 75) et je noterai ici ses principales variantes en le désignant par le sigle B. — L. 10. Lisez *عصبت* et biffez la note 2. p. l'*Akhbár*, Cp. 152, l. 9 et ma note. — L. 17 et n. 3 *قنية* est aussi altéré dans B., qui a *فيه* avec un point en haut entre les deux dernières lettres.

Puis il a سادة كحشل الاسود. — L. 18 (في السيف). B. omet في et Ibn-Haiyán a بالسبق. — P. 259, l. 2 (مثلوه) l. مثلوه comme chez Ibn-Haiyán. — L. 7. المفقود est dans Ibn-Haiyán المفقود et dans B. المقصود, leçon qui me semble mériter la préférence. — L. 8 (النقا) l. انتقى avec B. et Ibn-Haiyán. — L. 9 (غل) l. عل (Ibn-Haiyán).

---

 ADDITION

Pour la pag. 39, l. 8 et suiv. M. de Goeje me fait remarquer que استجاز dans le sens de اجاز se trouve aussi chez Tabarí, I, p. ١٣٣٧, l. 3 (= Ibn-Hichám, p. 332, dern. l.).

FIN.





Puis il a écrit...  
 et l'on trouve...  
 dans l'ouvrage...  
 de l'auteur...  
 la page 123...  
 l'ouvrage...

ADDITION

Pour la page 88, l. 8 et suite, il est remarqué...  
 que l'auteur a écrit...  
 l. 8 = l'auteur...



ULD Halle

000 007 98







D: De 4467

ULB Halle

3/1

000 887 595



